ABBÉ AROTÇARENA
Membre correspondant de
l'ACADÉMIE BASQUE

GRAMMAIRE BASQUE

(Dialectes Navarro-Labourdins)

Munduko mintzaietan nun da hoin garbirik
Hoin gai on eta nasai, hoin biphil bizirik ?
Eskuarak du elhea labur eta erne,
Erran nahi duen hura laster duzu barne.
(DARANATZ)

TOURS
MAISON MAME
Agence à Paris, 6, *rue Madame* (VIe)

AVERTISSEMENT

Dans nos prévisions, les pages que nous livrons au public auraient dû paraître il y a quatre ou cinq ans. A la Libération, le manuscrit était déjà à peu près achevé. Mais « l'homme propose et ... Dieu dispose ».

Ce retard nous a, du moins, permis de revoir notre travail et de le refondre. Pour le rédiger, nous avions utilisé les grammaires d'Ithurry, de Gavel et Lacombe, de Van Eys, l'importante étude du chanoine Inchauspé et les notes de Duvoisin sur la déclinaison basque. A cause du contretemps qui en a différé l'impression, nous avons pu consulter la Grammaire Basque *de M. l'abbé Lafitte. Nous avons eu la joie d'y trouver la confirmation de certaines de nos conclusions et l'occasion d'en rectifier d'autres.*

Le savant basquisant a eu, d'ailleurs, l'amabilité et la patience de parcourir notre manuscrit. Avec son franc parler habituel, il nous en a signalé les déficiences. Sur ses judicieuses remarques, nous avons refait des chapitres entiers et notre travail lui doit un peu de sa clarté et de son exactitude. Nous l'en remercions très vivement.

Nous avons aussi profité du retard pour remanier quelques-uns de nos tableaux et introduire des exercices. Les versions sont, — à part de rares exceptions, — constituées par des phrases tirées d'auteurs modernes ou de publications comme le Gure Herria *ou la collection des* Almanaka. *Les thèmes ne sont guère que des traductions des versions correspondantes, traductions un peu libres, peut-être parfois, mais toujours faites de façon à orienter l'étudiant qui n'a point de maître à portée.*

Certains trouveront notre travail trop touffu en certaines de ses parties et trop bref en d'autres. Ils déploreront le petit nombre d'exercices. Nous espérons remédier à ses insuffisances et à ses imperfections par une Initiation à la langue basque, *déjà à peu près rédigée, et par un recueil d'exercices suivi d'un double lexique basque-français et français-basque que beaucoup souhaitent... et attendent avec impatience.*

INTRODUCTION

Le basque. Le basque ou *eskuara* est la langue propre au petit « peuple qui chante » sur les deux versants des Pyrénées occidentales.

C'est, — croit-on, —

Sans aller jusqu'à prétendre qu'elle est « la mère de toutes les langues », son antiquité est incontestable. Comme aussi son originalité. Vinson n'hésite pas à la déclarer « *remarquable* ».

« Remarquable », le basque l'est, en effet, et par sa déclinaison et par sa conjugaison. Souples et précises, à la fois, elles lui permettent de rendre de multiples nuances que peu de langues sauraient rendre. Sa caractéristique est certainement « une *richesse* inépuisable » dans la plus « surprenante *simplicité* ».

Parlerons-nous donc aussi de paradoxe ? Car, — il faut bien le reconnaître, — avec une déclinaison et une conjugaison si souples, le basque a un vocabulaire assez peu différencié pour qu'on ne sache jamais au juste quand on passe du substantif à l'adjectif, ou de l'adjectif au pronom, ou du pronom au verbe.

Et ce vocabulaire lui-même est si peu le sien que Vinson a pu affirmer : « Après en avoir exclu les nombreux termes gascons, béarnais, français, espagnols, bas-latins, peut-être même arabes, les mots restants exprimeront, en général, des idées matérielles et concrètes. »

Les dialectes. N'empêche que le basque sait « faire riche » ! Il a su s'adapter si bien à la géographie de ce pays à vallées profondes et encaissées qu'il en a, en quelque sorte, épousé la variété. En effet, le basque est loin d'être *une* langue au sens où le sont le français ou l'espagnol.

L'*eskuara* est une mosaïque de dialectes où, comme les tons dans un tableau, tranchent le *biscayen*, le *guipuzcoan* et le *labourdin* à l'ouest; le *haut* et le *bas-navarrais*, au centre; le *souletin* et le *roncalais* à l'est. D'où la merveilleuse diversité du basque.

Car chacun de ces dialectes se présente avec son caractère propre. Pour nous borner à ceux de ce versant, nous avons, dans le labourdin, un idiome plein et sonore, très oratoire, et, dans le souletin, une langue alerte et souple qui se prête à tous les méandres de la conversation. Le premier multiplie les diphtongues, allonge les finales, fait sonner les *ou*. Le second abrège les mots, raccourcit les terminaisons, affile les *i*. Là où le labourdin avance d'un pas sûr et posé, le souletin sautille et danse. Quant au bas-navarrais, il passe, par toute une gamme de sous-dialectes, du labourdin au souletin en empruntant à l'un et à l'autre de leurs richesses.

La « koiné ». Mais, puisqu'il en est ainsi, qui donc pourrait se flatter de rédiger une grammaire de *la langue basque ?*

C'est qu'une sorte de « koiné » est en train de s'établir dans tout le Pays basque continental. Grâce aux publications actuelles, les Basques, — de Hendaye à Sainte-Engrâce et d'Arraute aux Aldudes, — lisent tous et comprennent une langue littéraire, dite *navarro-labourdine*. Ce basque, — au dire de Pierre Lafitte, — « dans le cadre d'une morphologie à peu près labourdine, introduit de nombreux éléments navarrais et même des vestiges de souletin. »

Sera-ce le basque de demain ? Sans doute, « l'avenir est à Dieu. » Mais, dès à présent, c'est là l'idiome qu'adoptent les Basques qui, soit par la parole, soit par la plume, travaillent à propager des idées ou à livrer leur âme.

Mur ou rideau ? Or, précisément, le basque n'est-il pas « *le mur d'airain*, de marbre et d'orichalque » dont parle Charles Derennes ? Notre langue ne sera-t-elle pas toujours l'obstacle qui empêchera l'étranger de comprendre l'âme basque ?

Et, d'abord, est-il vrai que « s'annexer linguistiquement le basque constitue pour tout Aryen un tour de force, une acrobatie » ? Nous n'avons aucune raison de le penser. Aussi bien des étrangers sont-ils allés bien loin dans la connaissance et même la pratique courante de la langue basque.

Je crois donc plutôt qu'elle n'est que « le voile de pourpre » qui cache le sanctuaire. Et en rédigeant cet ouvrage, j'ai voulu soulever le rideau. Que les Aryens regardent ! Captivés par les richesses entrevues, peut-être voudront-ils mieux connaître « cette belle et mystérieuse langue » ?

Ils ne s'attaqueront pas à l'*impossible.*

« Ne mérite que de crever. » Mais j'ai pensé aussi aux Basques... à ceux de la terre natale... à ceux de la *diaspora...* à tous ceux qui ont gardé le goût de cette langue « dans laquelle la vérité est plus délectable et le mensonge plus détestable ».

J'ai voulu donner à ceux qui en sont fiers, les moyens de la mieux connaître encore. Réussirai-je aussi à convaincre ceux qui en rougissent, combien ils ont tort ?

Notre langue est, sans doute, coriace..., peut-être austère. Elle n'est pas fruste ; elle a sa beauté ; elle a sa grandeur ; elle a sa noblesse. Elle nous fait aimer l'effort ; et l'effort nous grandit. Serions-nous donc si riches que nous puissions dédaigner les richesses qui s'offrent à nous ? Incontestablement, notre langue en est une,... non la moins grande. Et puis...

Un peuple qui laisse s'anéantir
La langue et les usages de ses pères,
Ne mérite que de crever...

(MISTRAL)

PREMIÈRE PARTIE

LES LETTRES

CHAPITRE I

LES SIGNES ET LES SONS

Alphabet basque. **1.** L'alphabet basque se compose :

1° de vingt et un *signes simples :*

SIGNES	SONS Graphie française	SONS Graphie espagnole	REMARQUES	SIGNES	SONS Graphie française	SONS Graphie espagnole	REMARQUES
a	a			**m**	m		
b	b			**n**	n		
d	d			**o**	o		
e		e	interm. é et è	**p**	p		
f	f			**r**	r		*doux* entre voyelles, *vibrant* ailleurs
g	g-gu		toujours *dur*	**s**	j	s	son *gras*
h	h		toujours aspiré	**t**	t		n'est jamais sifflant
i	i			**u**	ou	u	
j	y		*i* consonne	**x**	ch		s'écrit aussi *ch*
k	k			**z**	ç *ou* s		
l	l						

2° de six *signes redoublés* ou tildés à sons mouillés ou forts (*rr*) :

SIGNES	SONS Graphie française	SONS Graphie espagnole	REMARQUES	SIGNES	SONS Graphie française	SONS Graphie espagnole	REMARQUES
dd	d̃-y		s'écrit aussi *d̃*	**ñ**	gn	ñ	s'écrit aussi *gn*
ll	l̃-y	ll	« « *l̃*	**ch**	ch		« « *s̃* ou *z̃*
tt	t̃-y		« « *t̃*	**rr**	rr	rr	« « *ŕ*

3° de treize *signes combinés* que l'on prononce d'une seule émission de voix :

SIGNES	OBSERVATIONS	SIGNES	OBSERVATIONS
ai **ei** **oi** **ui** **au** **eu**	ces diphtongues se prononcent *en basque* comme elles se prononcent en *latin* : c.-à-d. en faisant entendre les deux sons	**kh** **ph** **th**	on prononce *les deux sons* en intercalant une voyelle très brève
		ts **tz**	même remarque
		tx	s
tr	comme en français		

Exercice de prononciation.

1. Gerla urthe, gezur urthe. — 2. Agur, jaunak ! hemen
Année de guerre, année de mensonge. — Salut, messieurs, nous
gira. — 3. Noiz ukhanen dugu zuen ikhusteko zoriona ? — 4. Nik
voici. — Quand aurons-nous le bonheur de vous voir ? — Et moi
ere nahi nuke egiaño bat zueri erran..., bainan haatik
aussi, je voudrais vous dire une petite vérité..., mais pourtant
nehor samur-arazi gabe. — 5. Eta ethorri bidetik debrua
sans faire fâcher personne. — Et le diable s'en alla par le chemin
joan zen, ondotik sekulako erre usaina utzirik — 6. Bi
d'où il était venu, laissant après lui un terrible relent de brûlé. —
gizon kasailan ari ziren behin ostatu batean. — 7. Egun
Deux hommes se chamaillaient un jour dans une auberge. — Ce
hartan bi gauza ikasi zituen Urepeldarrak lehena, Aldudarra
jour-là, l'habitant d'Urepel apprit deux choses : la première que
bethi nausi dela Urepeldarrari eskolaz eta bihotzez :
l'habitant des Aldudes l'emporte sur celui d'Urepel par la science et
bigarrena, debrua ez dela menturaz erraiten duten bezen
par le cœur, la seconde que le diable ne se voit peut-être pas aussi
maiz ikhusten Eskual-Herriko etche garbi eta choko pollitetan ! — 8. Ez da nik pentsatua ichtorio hau.
souvent qu'on le dit, dans les maisons propres et les jolis coins du
Pays basque. — Cette histoire n'est pas inventée par moi.

CHAPITRE II

ÉLÉMENTS DE PHONÉTIQUE

Importance de la phonétique. **2.** Parmi les causes qui font du basque une « langue difficile », M. Gavel signale « l'extrême relâchement habituel de la prononciation courante ».

1° La remarque est exacte. Le basque parlé est très différent du basque écrit, ou, du moins, il le paraît. Et l'étranger, à l'oreille encore novice, même s'il a lu du basque, sera, d'ordinaire, incapable de suivre une conversation.

2° Cependant la difficulté est beaucoup plus apparente que réelle. En effet, dans son relâchement même, le causeur basque suit des règles très fixes et peu nombreuses qui fournissent la clé de la difficulté.

Classification des sons. **3.** Il importe, pour la compréhension de ces règles, de connaître comment se classent les sons basques.

1° Les voyelles ne sont jamais ni très fermées, ni très ouvertes ; elles ont plutôt des timbres moyens. On peut les classer ainsi :

ouvertes : **a** ⟷ **o** ⟷ **e** ; *fermées :* **i** ⟷ **u.**

2° Les consonnes se classent :

a) selon le point où elles s'articulent, en *labiales* (sur les lèvres), — en *dentales* (sur les dents), — en *gutturales* (dans le gosier) ;

b) selon la manière dont elles se prononcent, en *continues*, en *explosives* et en *liquides ;*

c) selon le timbre qu'elles ont, en *sonores*, en *sourdes* et en *aspirées*.

	LABIALES	DENTALES ordinaires	DENTALES mouillées	GUTTURALES
EXPLOSIVES				
sonores	b	d	dd-j	g
sourdes	p	t	tt	k
aspirées	ph	th		kh
CONTINUES				
sonores		s-z	ch	
sourdes	f	ts-tz	tch	
LIQUIDES				
vibrantes		l	ll	r-rr
nasales	m	n	ñ	

Chute de sons. **4.** La chute de certaines lettres est très fréquente en basque, soit dans la conversation courante, soit même dans l'écriture. Ainsi tombent souvent :

1º parmi LES VOYELLES :

a) la voyelle la plus fermée des diphtongues **au, ai, ei, oi** : **naiz,** *je suis,* se trouve fréquemment sous la forme : **naz.** Dans la diphtongue **ai,** c'est aussi **a** qui disparaît ; et l'on dit : **niz.**

b) le second **e** du redoublement *erre,* qui est la traduction basque usuelle d'un *re* initial. Au lieu de **errelijionea,** *la religion,* on entend dire : **erlijionea** ou **ertora** au lieu de **erretora,** *le curé* (recteur).

c) la voyelle **a,** quand elle est précédée d'une autre voyelle et suivie d'une consonne. **Mendian,** *à la montagne,* devient souvent, non seulement en Soule, mais encore dans la région de Briscous, **mendin.**

2º parmi les CONSONNES :

a) les sonores **b, g** et **d** : **nagusi,** *maître,* se dit couramment : **nausi,** ou **iguzki,** *soleil,* **iuzki.**

b) les sourdes **k** et **t. Ez dakit** se prononce souvent : **ez tait,** *je ne sais pas.*

c) la liquide **r,** surtout lorsqu'elle se trouve entre deux *e.* En dialecte souletin, une telle chute est régulière : **andere bat,** *une dame,* se prononce **ande bat.**

Substitution de sons. **5.** Un phénomène encore très fréquent en basque, c'est la métaphonie ou substitution d'un son à un autre. Ainsi :

1º parmi les VOYELLES :

a) les groupes **ai** et **oi** se prononcent souvent **ei.** Au lieu de **nunbait,** *quelque part,* on dira : **nunbeit** et beaucoup prononcent : **hogoi,** *vingt,* **hogei.**

b) dans les groupes **ea** et **ua, i** tend à se substituer à *e* ou à *u ;* comme aussi dans le groupe **oa,** *o* devient facilement **u.** En Basse-Navarre surtout, on entend : **etchia, buria** au lieu de **etchea,** *la maison,* ou **burua,** *la tête.*

c) dans les groupes : **ia, io, ie** et **ua,** on insère souvent entre les deux voyelles un *i* consonne. Et l'on dit : **etchija** ou **buruja,** etc.

d) le son de **u** varie du français *ou* au son *o* fermé ou même à celui de l'*u* français.

2º parmi les CONSONNES, celles qui tombent fréquemment, ont aussi une tendance très marquée à se substituer les unes aux autres. **Iguzki,** *soleil,* se trouve aussi sous les formes : **iruzki** ou **iduzki** et **nagusi,** *maître,* sous celle de **nabusi.**

Rencontre de voyelles. **6.** Quand par suite soit du rapprochement des mots, soit de la chute d'une consonne, soit de l'addition ou d'un préfixe ou d'un suffixe, deux voyelles viennent à se rencontrer :

1º elles se *fondent en une seule* légèrement plus allongée, si elles sont semblables : **deusē** (deus ere) **ez eman nahiz,** *ne voulant rien donner;*

2º elles se *diphtonguent,* si la première voyelle est plus ouverte et la seconde très fermée (*a + i; a + u ; e + i ; o + i,* etc.) : **Choi** (chori) **bat baut** (badut), *j'ai un oiseau;*

3º la première *s'élide,* si elle est plus ouverte, mais à la condition que la seconde ne soit pas beaucoup plus fermée (a + e ; a + o ; o + u) : **Emok** (ema + ok) **paso bat,** *donne-lui une gifle;* **ast-ume** (asto + ume) **bat bazuen,** *il avait un ânon;*

4º elles *se prononcent* sans se diphtonguer, si la première est

plus fermée que la seconde (e + o ; u + e ; i + o, etc.) : **Eguerdik** (egun + erdi) **jo zuen geo** (gero), *midi sonna ensuite.*

Rencontre de consonnes. 7. Quand, par suite soit du rapprochement des mots, soit de la chute d'une voyelle, soit de l'addition ou d'un préfixe ou d'un suffixe, deux consonnes viennent à se rencontrer :

1° on n'en prononce qu'une, si elles sont semblables. Ainsi n + n = n, t + t = t, etc. : **Ogia jan nuen** (ja + nuen), *je mangeai le pain.* Le basque, en effet, répugne à tout redoublement de consonnes.

2° on ne prononce une explosive finale (k et t), quand le mot ou l'élément suivant commence par une consonne, qu'à condition que l'explosive puisse se reporter sur la syllabe suivante et se combiner avec la consonne initiale de cette syllabe (k + h ; t + s ; t + z, etc.) : **Badut haur bat** (badu ⟷ thaur), *j'ai un enfant.* Mais on dira : **eztaki ⟷ nik** (eztakit), *je ne sais, moi.*

3° les groupes : **nt,** — **st,** ainsi que les signes combinés : **ts,** — **tz** et **tch** se prononcent **n,** — **s,** — **z** ou **ch** devant une explosive ou une liquide : **mahats mulkho bat,** *une grappe de raisin*, se prononce : **mahas mulkho bat.** De même on dit et on écrit : **oneski** (onest + ki), *honnêtement;* **gaizki** (gaitz + ki), *mal*, etc.

4° on assourdit les sonores initiales qui entrent en contact avec une consonne, même si cette consonne ne doit pas être prononcée : **Behor zar hura ez zuen bildu** (behor tzar hura etzuen bildu), *il ne put ramener cette méchante jument.*

5° **n** se prononce *m* devant une labiale et celle-ci s'assourdit parfois ou même tombe : **Gizon bat zen arras ona** (gizom pat ⟷ zen arras ona, *ou* gizom + at...), *c'était un homme très bon.*

A propos de certains suffixes. 8. Il y a lieu de noter que : 1° les suffixes commençant par une sonore (gu, — zu, — za, etc.) assourdissent cette sonore après : 1) une diphtongue : **derauku** (*derau* + gu), *il nous a ;* — 2) les sifflantes : **s,** — **z,** et **ch** : **zitzaizkun** (zitzaiz + gu-n) *ils nous furent ;* — 3) les liquides **l** et **r** : **gabiltza** (gabil + za), *nous marchons ;*

2° les suffixes commençant par une sourde (*tu,* — *tar,* etc.) sonorisent cette sourde après la nasale **n** et parfois après la liquide **l** : **Donibandar** (Doniban + tar), *habitant de Saint-Jean ;* **bazkaldu** (bazkal + tu), *déjeuner.*

On pourrait d'ailleurs faire les mêmes remarques pour tout autre mot que les suffixes. C'est ainsi que **bai** + **da** s'écrit **baita,** *comme il est.*

Exercices de prononciation.

I. — *Orthographier correctement les mots composés :*

Phiko + **ondo** (plant de figuier) ; — **Mertchika** + **ondo** (plant de pêcher) ; — **Basa** + **ahate** (canard sauvage) ; — **Basa** + **abere** (bête sauvage) ; — **Ama** + **aizun** (marâtre, litt. : fausse mère) ; — **Jainko** + **aizun** (faux dieu, idole) ; — **Basa** + **asto** (onagre) ; — **Ongi** + **ethorri** (bienvenue) ; — **Haritz** + **mendi** (montagne de chênes) ; — **Hotz** + **bera** (sensible au froid).

II. — *Laisser tomber les lettres soulignées et lire les mots :*

Bere buztanarekin (Avec sa queue) ; — **Aithor dezagun ez girela gure aisietarik athera nahi** (Avouons que nous ne voulons pas renoncer à nos aises) ; — **Lan nekhenaren mozkinik hoberenak** (Les meilleurs fruits du plus pénible travail) ; — **Deus hura bezen gochorik** (Rien d'aussi doux que celui-là).

III. — *Lire correctement les phrases suivantes :*

1. Urhats bat aintzin, bi urhats gibel ! — 2. Bost mendiak han
Un pas en avant ; deux pas en arrière ! — Les cinq montagnes
ziren urrunean zut-zuta. — 3. Oihua entzun nuen. — 4. Halere
étaient là, toutes droites au loin. — J'entendis le cri. — Cependant,
urthe tchar, gosete, hotz ala otso, arras lakhetua nuk
loin de la mauvaise année, de la famine, du froid et du loup, je me
hemen. — 5. Gizon bat zen hauta. — 6. Bethi lagun
plais beaucoup ici. — C'était un homme excellent. — Tu vas tou-
zarrekin habila eta hortako haiz zarra. — 7. Ene elhea
jours avec de mauvais camarades, et c'est pourquoi tu es mauvais. —

gauza ttipitik handirat juan da. — 8. Behin bazen ahuntz
Mon discours est allé d'une petite chose à une grande. — Il y avait
bat. — 9. Otsoa etzagon lo oihanean. — 10. Oherat abian
une fois une chèvre. — Le loup ne dormait pas au bois. — Notre
zen gure Urepeldarra. — 11. Ez duk mintzatu nahi ?
habitant d'Urepel allait se mettre au lit. — Tu ne veux pas parler ?

DEUXIÈME PARTIE

LES MOTS

CHAPITRE III

DÉVELOPPEMENT DU BASQUE

Langue vivante. 9. Comme toutes les langues dont le peuple continue à se servir, le basque est une *réalité vivante.* Son vocabulaire est constamment en évolution : des mots meurent, d'autres naissent. Pas plus qu'on ne peut réglementer la vie, on ne peut décréter des mots et les imposer.

Cependant, comme la vie a ses lois, une langue a ses tendances et ceux qui la parlent ont leurs habitudes. Pour favoriser la création des mots nouveaux, il faudra donc :

1º tenir compte des TENDANCES du basque. En empruntant un mot à une langue étrangère, le basque, en principe,

a) ne tient aucun compte de l'accent tonique que ce mot peut avoir dans sa langue originelle ;

b) garde toutes les syllabes que ce mot possède dans sa propre langue ;

c) prononce le mot en l'adaptant à sa propre prononciation.

Ainsi le mot latin TÉMPORA dont le français a fait *temps* à cause de l'accent tonique, un basque le prononcera : **dembora** en sonorisant le *t* parce que consonne initiale, et le *p* parce que précédé de *m*.

2º tenir compte aussi des HABITUDES des basques qui :

a) répugnent à employer deux consonnes sans voyelle intermédiaire en dehors des très rares rencontres que la langue admet (g + r ; — b + r ; — l + h ; — n + h, etc.). Aussi le basque, — ou laissera tomber l'une des consonnes et le mot français *facteur* deviendra **fatur,** — ou insérera une voyelle entre les deux consonnes, et le mot latin *Petri* donnera **Betiri.**

b) n'admettent comme finales que certaines consonnes. Ainsi de *florem*, le basque tirera **lore,** *fleur*, et de *ficum*, **phiko,** *figue*.

c) n'aiment pas à commencer un mot par un son difficile à articuler (*r* ou *st*, *sp*, etc.). *Regem*, sur des lèvres basques, deviendra **errege,** *roi*, et *spiritum*, **izpiritu,** *esprit*.

d) ont tendance à ouvrir les voyelles. Du latin *turrem*, ils feront **dorre,** *tour*.

Écueils à éviter. **10.** On écrit et on parle pour se faire comprendre ; mais encore convient-il de respecter la langue de ses pères et de ne pas prendre le peuple pour plus sot qu'il n'est. D'où un double écueil à éviter :

1º celui de créer une *langue artificielle.* basque pur est une qualité ; mais c'est appauvrir la langue que d'en bannir impitoyablement tous les mots d'origine étrangère. Le *purisme* n'est pas seulement une sottise, c'est aussi une faute. Que gagnerait-on à proscrire des mots comme : **eskola,** *école ;* **eliza,** *église ;* **izkirio,** *écriture,* etc. ?

2º celui de laisser *la langue s'abâtardir.* Dans certaines régions, on tend à parler une espèce de sabir qui n'a rien d'esthétique. Des mots comme : *chemindeferra, pomadeterra* ou *marchenoira* ne sont-ils pas, pour un basque, moins significatifs que **burdin-bidea, lur-sagarra** ou **merkhatu-beltza** ?

Dérivation et Composition. **11.** Le vocabulaire basque s'enrichira surtout par *dérivation* et par *composition.* Ce sont là deux procédés auxquels le basque se plie avec une extrême facilité.

Il faudra cependant y observer certaines lois, comme :

1º la loi de la RENCONTRE des voyelles ou des consonnes (cf. nºs 6-7 et 8). Cependant l'*élision* sera ici très fréquente et, notamment, *a, e* et *o* tomberont devant toute voyelle initiale du second élément. *Basa* + *urde* donnera **basurde,** *sanglier* (litt. : porc sauvage), ou *etcheko* + *andere,* **etchekandere,** *maîtresse de maison.* Selon les lois phonétiques ordinaires, *zorrotz* + *tasun* donnera **zorroztasun,** *sévérité,* ou *bat* + *tasun,* **batasun,** *unité,* etc.

2º la loi de l'APOPHONIE d'après laquelle les voyelles *e, o* et *u* tendent à s'ouvrir jusqu'à la voyelle la plus ouverte quand elles sont placées devant une consonne. *Choro* + *garri* donne **choragarri,** *étourdissant,* et *ukho* + *bil,* **ukhabil,** *poing.*

3º la loi de l'ADOUCISSEMENT de *n* en *r* et de *r* en *h* ou celle analogue de la réduction des finales *-ari, -ara* ou *-ere* en *-al* ou *-el.* *Ur* + *alde* donne **uhalde,** *torrent ;* *afari* + *tu,* **afaldu,** *souper,* etc.

Mots dérivés. **12.** Le basque possède de nombreux suffixes qu'il adapte à presque tous les mots pour obtenir :

1º des NOMS nouveaux :

SENS	SUFFIXES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS	SUFFIXES BASQUES	EXEMPLES
Agent	*-eur* *-er* *-ien*	**-ari, -dari, -kari, -ketari, -lari, -er, -ero, -gin, -turi, -dun, -le, -tzale, -tzaile, -gile, -le, -liar, -tiar**	**Esneketari,** *laitier* **Muslari,** *qui joue au «mus»* **Koziner,** *cuisinier* **Erostun,** *acheteur* **Laguntzaile,** *aide* **Ikhusliar,** *visiteur* **Afaltiar,** *invité à souper*
Action	*-ade* *-age* *-ance*	**-ada, -keta, -men, -mendu, -kunde, -kuntza, -te, -tate, -tza, -tze**	**Churiketa,** *blanchissage* **Hizkuntza,** *langage* **Egitate,** *procédé* **Egintza,** *acte*
Objet	*-ure* *-ande*	**-are, -ari, -ki, -bide**	**Idiki,** *viande de bœuf* **Irabazpide,** *subsistance*
Moyen	*-ure* *-ail*	**-kailu, -tailu, -ailu, -ki, -bide**	**Onkailu,** *condiment* **Bizipide,** *moyen de vivre*
Résultat	*-ure* *-ment* *-eur*	**-men, -mendu, -ura,** **-dura, -tzapen**	**Itsumendu,** *aveuglement* **Urradura,** *accroc*
État	*-age* *-ise* *-é*	**-go, -tasun, -asun, -ezia, -zia, -za, -keria, -eria,**	**Apheztasun,** *prêtrise* **Ahulezia,** *faiblesse* **Haurkeria,** *enfantillage*
Lieu	*-ère* *-oir* *-erie*	**-hegi, -degi, -egi, -une, -gune, -gia, -pe**	**Haiztegi,** *bois de chênes* **Bihurgune,** *tournant* **Itzalpe,** *lieu ombragé*
Origine	*-ais* *-ain*	**-dar, -ar, -es, -ano**	**Amerikano,** *américain*
Collectifs	*-aie* *-ade* *-aille*	**-ada, -kada, -aga, -tara, -keta, -eta, -te, -tze, -eria, -doi, -di**	**Haitzaga,** *chênaie* **Zaretara,** *panerée* **Jendetze,** *foule* **Gaztendoi,** *châtaigneraie*
Temps		**-aro, -giro, -zaro, -te, -tiri**	**Haizaro,** *temps de vent* **Elhurte,** *temps de neige*
Compagnie		**-hide, -kide**	**Haurride,** *frère*
Diminutifs	*-elet* *-ette* *-et*	**-ail, -aire, -kara, -anda, -sko, -tcha, -tto, -che, -tsu**	**Horail,** *jaunâtre* **Ollanda,** *poularde* **Haurtto,** *petit enfant* **Nortsu,** *à peu près qui*
Arbre	*-ier*	**-tze, -ondo,**	**Sagarrondo,** *pommier*
Maladie		**-eri**	**Kakeri,** *diarrhée*
Parenté		**-aba, -so**	**Aitaso** *grand-père*
Fausseté	*-âtre*	**-izun, -aizun**	**Amaizun,** *marâtre*

2° des ADJECTIFS nouveaux :

SENS	SUFFIXES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS	SUFFIXES BASQUES	EXEMPLES
Abondance	*-aud* *-u*	**-tsu, -zu, -dun,** **-ats**	**Urtsu,** *aqueux* **Aberats,** *riche*
Privation		**-kabe**	**Dohakabe,** *malheureux*
Tendance	*-if* *-eux* *-eur*	**-bera, -gale, -ile,** **-gura, -ti, -koi,** **-oi, -ko, -kari,** **-kor, -or, -tiar,** **-us, -kin**	**Minbera,** *sensible* **Gezurti,** *menteur* **Arnokoi,** *porté au vin* **Erorkor,** *caduc* **Haurkin,** *aimant les enfants*
Destination	*-ible*	**-gai**	**Hazkai,** *nourrisson*
Aptitude	*-able* *-ible*	**-garri, -kizun,** **-kiden, -kidin**	**Harrigarri,** *étonnant* **Ikhuskidin,** *à voir*

3° des VERBES nouveaux :

SENS	SUFFIXES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS	SUFFIXES BASQUES	EXEMPLES
Devenir	*-ir*	**-tu,**	**Gizondu,** *devenir homme*
Action	*-oir*	**-i, -n**	**Ikhusi,** *voir*
Factitif		**-erazi, -arazi,**	**Ekharrarazi,** *faire porter*
Estimer		**-etsi**	**Onetsi,** *estimer bon*

4° des ADVERBES nouveaux :

SENS	SUFFIXES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS	SUFFIXES BASQUES	EXEMPLES
Manière	*-ment*	**-ki, -ra**	**Ederki,** *bellement*
A coups de		**-ka**	**Ostikoka,** *à coups de pied*
En quête de		**-keta, -ka**	**Urketa,** *à la recherche de l'eau*
Temps		**-kari**	**Larumbatkari,** *en samedi*

Composition par préfixes. **13.** Le basque possède peu de préfixes. Il en emploie cependant :

1° qui lui sont *propres*, comme :

a) **basa-** (*sauvage*) qui se préfixe à n'importe quel nom : **basahuntz,** *chevreuil ;* — **basabide,** *mauvais chemin ;* — **basamediku,** *médicastre ;*

b) **ber-** ou **bir-** (*répétition*) qu'on trouve dans certains mots anciens, mais qu'on n'emploie guère plus : **berregin,** *refaire ;* — **birlandatu,** *replanter ;*

c) **ira-** ou **era-** qui donne au verbe le sens *factitif :* **erakatsi,** *enseigner ;* — **erakutsi,** *montrer ;*

2° qu'il *emprunte* au français ou à l'espagnol :

a) **arra-** ou **erre-** (*réduplicatif*) souvent employé pour indiquer la répétition : **errepikatu,** *répéter ;* — **arraberritu,** *renouveler ;*

b) **des-** (*dé-*) exprime une idée de privation, d'éloignement : **desegin,** *défaire ;* — **despherra,** *qui n'a plus son fer.*

Composition par union de mots. **14.** Le basque peut former de nombreux mots nouveaux en unissant :

1° des *noms* dont le premier sera :

a) au *nominatif* indéfini, si on peut le considérer :

1) comme partie d'une énumération : **aita-amak,** *les père et mère ;*

2) comme un complément d'espèce : **burdin-bidea,** *chemin de fer ;*

3) comme ayant en apposition le second : **eliza-nausia,** *la cathédrale ;*

b) au *génitif* possessif ou locatif selon qu'il exprime la possession ou la situation : **Jesu-Kristoren-lore,** *passiflore ;* — **Frantziako-lore,** *coquelicot ;*

2° des adjectifs simplement juxtaposés ; un adjectif ou un verbe et leur complément ;
nom et son qualificatif et même toute une proposition : **zorigaitz,** *malheur ;* — **ohore-gose,** *ambitieux ;* — **sorthu-berri,** *nouveau-né,* etc.

Dans ces assemblages, le complément ne porte généralement pas de désinence : **jin-gura,** *désireux de venir ;* — **gain-behera,** *de haut en bas.*

3° le même mot en *répétition* soit superlative, soit péjorative. Dans le second cas, le mot répété commence par un *m* ou un *b* : **nahas-mahas,** *pêle-mêle ;* — **tira-bira,** *tiraillements.*

Si la répétition veut exprimer une *onomatopée,* les *i* de la reprise sont ordinairement remplacés par des *a* : **zirti-zarta** (onomatopée de la *gifle*) ; — **pinpi-panpa** (onomatopée des *coups*).

Exercices.

I. — *Décomposer les mots suivants et en donner le sens :*

APHAL, BAS. — **Aphaldu, — aphaltasun, — aphalmendu, — aphalkor, — aphal-gura, — aphalarazi, — aphalkoi.**

NASAI, ABONDANT. — **Nasaiki, — nasaitasun, — nasaitu, — nasaikeri.**

ZALHU, AGILE. — **Zalhutasun, — zalhuki, — zalhutu.**

MAINGU, BOITEUX. — **Maingudura, — mainguka, — maingueri, — mainguzale.**

GARRATZ, SÉVÈRE. — **Garraztasun, — garraztu, — garrazkeria, — garrazki.**

GAR, FLAMME. — **Gardun, — gartsu.**

ITSU, AVEUGLE. — **Itsuarazi, — itsudura, — itsugarri, — itsuka, — itsumendu, — itsukeri, — itsutzaile.**

CHURI, BLANC. — **Churitu, — churail, — Churiketa, — churitegi, — churitzaile.**

II. — *Traduire les mots suivants par des dérivés* (cet exercice n'est que la traduction de l'exercice précédent) :

Sévérité ; — En boitant ; — Aveuglement ; — Agilité ; — Abaisser ; — Agilement ; — Devenir agile ; — Abaissement ; — Qui aime l'abaissement ; — Abondance ; — Blanchâtre ; — Aveuglant ; — Sévèrement ; — Celui qui aveugle ; — Blanchissage ; — Blanchisserie ; — Enflammé ; — Boiterie ; — Devenir sévère ; — Celui

qui peut s'abaisser ; — Faire aveugler ; — Blanchisseur ; — Piétin (maladie qui rend boiteux) ; — Sévérité (exagérée) ; — Aveuglement (volontaire) ; — Aveuglément.

III. — *Donner les verbes dérivés ayant le sens de :*

1° DEVENIR : homme (**gizon**), — vin (**arno**), — sauvage (**salbai**), — eau (**ur**), — agile (**zalhu**), — éveillé (**erne**), — gros (**lodi**), — gras (**gizen**).

2° FAIRE DEVENIR : sauvage, — agile, — éveillé, — gros, — homme.

PREMIÈRE SECTION

LES MOTS INVARIABLES

CHAPITRE IV

LA CONJONCTION

Coordination. **15.** En basque comme en français, les conjonctions de coordination marquent :

1° l'UNION ;

CONJONCTIONS	OBSERVATIONS	CONJONCTIONS
eta, *et*	ne se répète guère dans l'énumération	**bai... bai,** *et... et*
bai eta / **eta ere** } *et aussi*		**ala... ala** / **dela... dela** / **nahiz... nahiz** } *soit... soit*
eta ez / **ez eta** } *et non*	après proposit. *positive* / » » *négative*	**ez... ez,** *ni... ni*
are, *encore* / **ere,** *aussi, même*	ne se mettent pas en tête d'une phrase	**bai eta ere,** *et aussi* / **ez eta ere,** *et pas davantage*

2° l'ALTERNATIVE ;

CONJONCTIONS	OBSERVATIONS	CONJONCTIONS
edo, *ou*	distinction préférentielle	**edo... edo,** *ou... ou*
ala, *ou*	« exclusive	**ala... ala,** *ou... ou bien*

3° l'OPPOSITION.

CONJONCTIONS	OBSERVATIONS	CONJONCTIONS
bainan, *mais*	toujours devant le mot	**bizkitartean,** *cependant*
aldiz, / **berriz** } *par contre*	de préférence après le mot	**ordea** / **ordean** } *mais* { ne s'emploie guère après une négation
bederen, *du moins*		**orobat,** *tout de même*
haatik, *néanmoins*		**bai ordea,** *mais bien*
aitzitik, *au contraire*		**ez ordea,** *mais non*
bedere, *du moins*		**bertzenaz,** *autrement*

4° la CAUSE.

CONJONCTIONS	OBSERVATIONS	CONJONCTIONS
ezen, *car* (oratoire)	de préférence, après le mot	**alabainan,** *en effet* (pop.)

5° la CONCESSION.

CONJONCTIONS	OBSERVATIONS	CONJONCTIONS
alta, *pourtant* / **bakharrik,** *seulement* / **bada,** *or*	toujours en tête	**alta bada,** *et pourtant* / **halere,** *quand même* / **halarik ere,** *pourtant*

6° la CONCLUSION.

CONJONCTIONS	OBSERVATIONS	CONJONCTIONS
bada, *par conséquent*	sens assez imprécis	**beraz,** *donc*
arren bada, *et donc*	conclusion forte	**arren beraz,** *et donc*
arren, *donc*		**azkenean,** *enfin*

Subordination. **16.** En basque, la subordination s'indique généralement soit par des préfixes, soit par des suffixes qui, s'ajoutant aux formes verbales, donnent ce que nous

appelons les *formes régies* (n°s 116 à 119), et les *formes surdéclinées* (n°s 120 à 123).

Cependant le basque possède :

1° de
exprimée par ailleurs sous forme soit de préfixes, soit de suffixes. Ce sont : **eia** ou **ea,** *si,* qui introduit une interrogation indirecte ; — **zeren,** *parce que,* qui introduit une proposition causale ; — **non** ou **nun,** *que* ou *à moins que,* qui introduit une proposition soit consécutive, soit concessive ; — **nola,** *que* ou *comme,* qui introduit une proposition comparative.

2° des conjonctions qui indiquent une subordination qu'on *ne peut exprimer* d'une autre manière. Ce sont : **baino,** *que* (après un comparatif), — **bezain,** *autant que,* et ses variantes, — **bezala,** *comme,* et ses dérivés. Elles se postposent au terme qu'elles affectent.

CHAPITRE V

L'INTERJECTION

Interjections proprement dites. 17. Les interjections proprement dites servent à exprimer avec plus ou moins de précision :

1° la *douleur,* comme : **ai** ! — **ai-ei** ! — **atch** ! (douleur soudaine) ;

2° un *appel,* comme : **hea** ! *voyons !* — **eup** ! *hé, là-bas !* — **hel** ! *au secours !* — **othoi !** *je vous en prie ;*

3° un *encouragement* ou une *indication,* comme : **hots** ! ou **asa** ! *allons !* — **i** ! *hue !* — **la** ! *dia !* — **be** ! *marche !* — **jua** ! *halte !* — **arri** ! *hue !* etc ;

4° la *joie* ou l'*enthousiasme,* comme : **jufi** ! — **jufa** ! — **aufa** ! — **aupa** !

5° le *dégoût* ou la *répulsion,* comme : **fa** ! — **fu** ! — *phu !* — **pu** ! — **pues** !

Mots exclamatifs. 18. On emploie fréquemment en basque sous forme d'exclamations :

1° des *noms,* comme : **Ama** ! *Bonne-Mère !* (douleur) ; — **Oisus** ! — **Jes** ! *Jésus !* (surprise) ; — **eskuin** ! *à droite !* — **ezker** ! *à gauche!* (indication), etc ;

2° des *adjectifs,* comme : **maitea** ! *mon cher !* (ironie) ; — **zozoa** ! *imbécile !* — **kankaila** ! *grand pendu !* (injures), etc ;

3° des *pronoms* et des *adverbes,* comme : **zer** ! *quoi !* (étonnement) ; — **aintzina** ! *en avant !* (encouragement) ; — **ba zera** ! *bernique !* (ironie) ; — **ez gabe** ! *avec ça !* (doute), etc ;

4° des *verbes,* comme : **to** ! *tiens !* (homme) ; — **no** ! *tiens !* (femme) ; — **kasu** ! *attention !* — **kuku** ! *à bas !* ou *cache-toi !* — **icho** ! ou **cho** ! *silence !* etc ;

5° des *conjonctions*, comme : **alainan** ! *que voulez-vous !* — **bainan** ! *mais !* — **haatik** ! *tout de même ;*

6° des *propositions* plus ou moins elliptiques, comme : **egun on** ! *bonjour !* — **gau on** ! *bonne nuit !* — **emak hor** ! *vas-y donc !* — **milesker** ou **eskerrik asko,** *merci !* — **zuk errazu** ! *en effet !* — **mantzut,** *plaît-il ?* — **Ezin bertzea** ! *fatalité !*

Onomatopées. **19.** Le basque fait un usage très fréquent d'onomatopées descriptives constituées :

1° par des *mots répétés* ou non, comme : **haia-haia** (marche rapide) ; — **dan-dan-dan** (cloche), etc.

2° plus souvent, par des mots répétés *avec changement* de *i* en *a*, comme : **krik eta krak** ou **krik-krak,** *cric crac,* — **pinpi-panpa,** *à coups violents,* — **tirripiti-tarrapata,** *d'une façon précipitée,* — **hirrimili-harramala,** *d'une façon traînante et désordonnée,* etc.

CHAPITRE VI

LA PARTICULE

Sens des principales particules. **20.** En basque, le verbe exprimé ou sous-entendu est souvent accompagné de certains mots invariables qui modifient le sens de la proposition en y ajoutant :

1° une idée de *désir*, comme : **agian,** *plaise à Dieu !* — **balinba** ou **baldinba,** *plaise à Dieu!* (contraction de : **baldin** + **bada**). La première de ces particules s'emploie, de préférence, dans une proposition affirmative, et la seconde, dans une proposition négative : **Agian jinen da,** *il faut espérer qu'il viendra ;* **balinba ez da jinen,** *il faut espérer qu'il ne viendra pas.*

2° une idée de *probabilité*, comme : **bide,** *probablement ;* — **eiki,** *apparemment :* **Jinen bide da,** *il viendra probablement ;* **jinen da eiki,** *il viendra apparemment.*

3° une idée de *doute* ou d'interrogation, comme : **othe,** *est-ce que ?* — **omen,** *à ce qu'il paraît :* **Jinen othe da ?** *viendra-t-il ?* — **jinen omen da,** *il paraît qu'il viendra.*

4° une idée de *condition*, comme **baldin** ou **balin,** *si :* **Baldin jiten bada** ou **jiten balin bada,** *s'il vient.* On remarquera la construction qui est différente selon que l'on emploie **baldin** ou **balin.**

5° une idée de *supplication*, comme **othoi,** *je vous prie.*

Exercices.

A. — La conjonction.

Traduire en basque les mots soulignés.

I. — 1. La bourse <u>ou</u> la vie ! — 2. Vaincre <u>ou</u> mourir. — 3. <u>Ni</u> l'un <u>ni</u> l'autre ne réussira. — 4. L'un <u>ou</u> l'autre viendra. — 5. Tous

étaient partis : et les hommes et les femmes et les enfants. — 6. L'adverbe, la conjonction et la préposition sont des mots invariables. — 7. Allez trouver ou le maire ou l'adjoint. — 8. On lui demandait ou la bourse ou la vie. — 9. Le père et la mère sont morts. — 10. Il est pauvre et non misérable. — 11. Il n'est pas mon parent, ni même mon ami. — 12. Il n'est pas pauvre, mais avare.

II. — 1. Pierre est aussi fort que Jean. — 2. Jean est plus savant que Pierre. — 3. Jean comme Pierre sont mes amis. — 4. Comme il était venu, il s'en alla. — 5. Il est si grand qu'il ne peut passer la porte. — 6. J'irai le voir, à moins qu'il ne vienne lui-même.

B. — La particule.

Par quelle particule traduirez-vous les mots soulignés ?

1. Il viendra probablement. — 2. Sans doute, il est déjà là. — 3. On dit qu'il vient. — 4. Il est arrivé apparemment. — 5. Plaise à Dieu qu'il vienne ! — 6. Plaise à Dieu qu'il ne vienne pas ! — 7. Renvoyez-le, je vous prie. — 8. A ce qu'il paraît, les nègres sont grands. — 9. S'il ne vient pas, il faut aller le chercher. — 10. Il faut espérer qu'il arrivera.

DEUXIÈME SECTION

LES MOTS DÉCLINABLES

CHAPITRE VII

LES ÉLÉMENTS DE LA DÉCLINAISON

Cas de désinences. **21.** En basque, comme en latin, la fonction du mot se reconnaît à sa terminaison ou *désinence casuelle.*

1° Au SUJET français correspondent :

a) si le verbe est un *verbe intransitif :* 1) dans une proposition affirmative, le *nominatif*, qui n'a pas de désinence particulière ; — 2) dans une proposition négative ou dubitative, le *partitif*, dont la désinence casuelle est **-ik ;**

b) si le verbe est un *verbe transitif*, l'*actif*, dont la désinence est **-k.** En réalité, l'actif est le cas du *complément d'agent*. Car pour comprendre la traduction basque d'une proposition dont le verbe est *à la voix active*, il faut lui donner sa tournure passive, de sorte que le complément d'objet français devient sujet et le sujet français, complément d'agent. La traduction littérale de : **badut nik chakhur bat,** *j'ai un chien, moi*, est : *un chien est eu par moi.*

2° Au COMPLÉMENT D'OBJET français correspondent :

a) dans une proposition affirmative, le *nominatif ;*

b) dans une proposition négative ou dubitative, le *partitif*. En réalité, le basque traduit le complément d'objet par un sujet.

3° Au COMPLÉMENT INDIRECT français correspondent :

a) s'il s'agit d'un complément d'*attribution* (prép. A), le *datif* dont la désinence casuelle est **-i;**

b) s'il s'agit d'un complément de *matière* (prép. DE), le *médiatif* dont la désinence est **-z.**

4° Au COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL français correspondent :

a) s'il s'agit d'un complément de *manière* ou d'*instrument* (prép. DE ou AVEC), l'*unitif* dont la désinence est **-ekin;**

b) s'il s'agit d'un complément de *lieu :* 1) de situation (prép. EN ou DANS), l'*inessif* dont la désinence est **-n** ; — 2) de direction (prép. A ou VERS), l'*aditif* dont la désinence est **-rat** ou **-ra** ; — 3) de but (prép. JUSQU'A), le *limitatif* dont la désinence est **-raino** ; — 4) de séparation ou d'éloignement (prép. DE), l'*élatif* dont la désinence est **-tik** ou **-rik.**

5° Au COMPLÉMENT DÉTERMINATIF français correspondent :

a) s'il s'agit d'indiquer la *situation*, le *génitif locatif* dont la désinence est **-ko ;**

b) s'il s'agit d'indiquer l'*appartenance*, le *génitif possessif* dont la désinence est **-en.**

6° A L'ATTRIBUT français introduit par les propositions POUR ou COMME, correspond le *prolatif* dont la désinence est **-tzat.**

Autres éléments. **22.** Outre la désinence casuelle, le cas comprend encore :

1° *le radical* qui ne change guère. Seul, un radical qui se termine par la voyelle *a*, perd sa finale devant l'élément intercalaire **a,** caractéristique du singulier. Le même accident survient aussi quelquefois au radical qui se termine par un *e*, si l'élément suivant est **e** ou commence par cette lettre.

2° *les éléments intercalaires.* Ce sont :

a) **a** qui caractérise le *singulier*. On ne le trouve qu'aux cas suivants :

1) nominatif, — 2) actif, — 3) datif, — 4) unitif, — 5) médiatif, — 6) inessif, — 7) génitif possessif. C'est l'équivalent de l'*article défini* singulier du français.

b) **e** qui caractérise le *pluriel.*

1) On le trouve à tous les cas, sauf :

α) au nominatif où il est remplacé par le suffixe **-ak** ;

β) au partitif et au prolatif qui sont des cas de l'indéfini.

2) Il tombe devant l'*e* initial de la désinence de l'unitif et du génitif possessif. C'est l'équivalent de l'*article défini* pluriel.

c) **ta** qui caractérise les cas locatifs, c'est-à-dire l'inessif, l'aditif, le limitatif, l'élatif et le génitif locatif et aussi, en certains cas, le médiatif. On ne le trouve qu'à *l'indéfini et au pluriel*, jamais au singulier.

3° *les éléments euphoniques* qui sont :

a) **r,** destiné à éviter le heurt de deux voyelles dont l'une est initiale de la désinence et l'autre, finale du radical ou élément intercalaire du singulier ou du pluriel;

b) **e,** destiné à éviter le heurt de deux consonnes dans la même situation que les voyelles dont parle le paragraphe précédent.

Tableau de la déclinaison.

CAS	NOMBRE	RADICAL	INTERCALAIRES Singulier	Pluriel	Locatif	Euphonie inter-vocal.	Euphonie inter-cons.	DÉSINENCES CASUELLES
1° SUJET — COMPLÉMENT D'OBJET — ATTRIBUT								
Nominatif	Indéfini	Radical						
	Singulier		a					
	Pluriel			ak				
Partitif	Indéfini					r		**ik**
Prolatif	Indéfini							**tzat**
Actif	Indéfini						e	**k**
	Singulier		a					
	Pluriel			e				

CAS	NOMBRE	RADICAL	INTERCALAIRES: Singulier	Pluriel	Locatif	Euphonie: inter-vocal.	inter-cons.	DÉSINENCES CASUELLES
2° COMPLÉMENT INDIRECT								
Datif	Indéfini					r		
	Singulier	Radical	a			r		i
	Pluriel			e		r		
Médiatif	Indéfini				(ta)		e	
	Singulier		a					z
	Pluriel			e				
3° COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL								
Unitif	Indéfini							
	Singulier		a			r		ekin
	Pluriel							
Inessif	Indéfini				ta			
	Singulier		a					n
	Pluriel			e	ta			
Aditif	Indéfini				ta			
	Singulier	Radical					e	rat-ra
	Pluriel			e ←→	ta			
Limitatif	Indéfini				ta			
	Singulier						e	raino
	Pluriel			e ←→	ta			
Élatif	Indéfini				ta			rik
	Singulier						e	tik
	Pluriel			e ←→	ta			rik
4° COMPLÉMENT DÉTERMINATIF								
Génitif locatif	Indéfini				ta			
	Singulier	Radical					e	ko
	Pluriel			e ←→	ta			
Génitif possessif	Indéfini					r		
	Singulier		a			r		en
	Pluriel							

Exercice.

Décomposer les cas suivants en leurs divers éléments et indiquer la nature de ces éléments :

MAULE, MAULÉON. — **Maulen — Maulerat — Mauleren — Mauleko.**

MARTIN, MARTIN. — **Martinek — Martinen — Martini — Martinik — Martinekin — Martinez.**

ALHOR, CHAMP. — **Alhorretik — Alhorretarat — Alhorretan — Alhorrak — Alhorraren — Alhorrik — Alhortzat — Alhortako.**

KARRIKA, RUE. — **Karrikan — Karriketarik — Karrikako — Karrikak — Karrikaren — Karrikaraino — Karriketan — Karriketako.**

ITHURRI, FONTAINE. — **Ithurritik — Ithurrirat — Ithurrietan — Ithurrietarik — Ithurriarekin — Ithurriari — Ithurrieri — Ithurriaz.**

OGI, PAIN. — **Ogirik — Ogitan — Ogietarik — Ogiaren — Ogien — Ogitzat.**

CHAPITRE VIII

LE NOM ET L'ADJECTIF

I. — Généralités.

Genre. **23.** Sauf dans la conjugaison, *le basque ignore le genre.* Cela ne l'empêche pas, d'ailleurs, de marquer *la distinction des sexes* par l'emploi :

1° de *termes différents* pour le masculin et pour le féminin :

Gizona, *l'homme*	**Emaztea,** *la femme*
Zamaria, *le cheval*	**Behorra,** *la jument*
Idia, *le bœuf*	**Behia,** *la vache*
Ergia, *le bouvillon*	**Miga,** *la génisse*
Akherra, *le bouc*	**Ahuntza,** *la chèvre*, etc.

2° de *mots composés* obtenus en accolant au nom de l'animal **arra,** *mâle* pour le masculin, et : **eme,** *femelle* pour le féminin :

Mando-arra, *le mulet*	**Mando-emea,** *la mule*
Otso-arra, *le loup*	**Otso-emea,** *la louve*
Lapin-arra, *le lapin*	**Lapin-emea,** *la lapine*
Antzara-arra, *le jars*	**Antzara-emea,** *l'oie*, etc.

3° du suffixe **-sa** qu'on ajoute au nom pour former le féminin. Si le nom se termine par **r** ou **n**, le suffixe devient **-tsa** (cf. n° 7, 4°) :

Laborari, *paysan*	**Laborarisa,** *paysanne*
Artzain, *berger*	**Artzaintsa,** *bergère*
Alhargun, *veuf*	**Alharguntsa,** *veuve*
Ostaler, *cabaretier*	**Ostalertsa,** *cabaretière*
Errient, *instituteur*	**Errientsa,** *institutrice*

Nombre. **24.** Le basque possède *trois* nombres :

1° l'*indéfini* que l'on emploie pour marquer que la question du nombre importe peu. C'est par l'indéfini que l'on traduit généralement les noms qui, en français ou en espagnol, sont

accompagnés de l'article indéfini ou partitif : **Arnorik ez zuten,** *ils n'avaient pas de vin.*

2° le *singulier* que l'on emploie pour marquer qu'il s'agit d'une seule personne, d'une seule chose ou d'un seul groupe. Il correspond au singulier français ou espagnol accompagné de l'article défini : **Gizona gelditu zen,** *l'homme s'arrêta.* Il a souvent un *sens collectif* : **Zikitea merke zen,** *le mouton était bon marché.*

3° le *pluriel* que l'on emploie pour marquer qu'il s'agit de plusieurs personnes ou de plusieurs choses. Il correspond au pluriel français ou espagnol accompagné de l'article défini : **Gizonak chutitu ziren,** *les hommes se levèrent.*

Emploi du pluriel. **25.** Certains noms basques ne sont guère employés qu'au pluriel.

1° Ce sont, pour la plupart, des noms qui expriment des actes ou des objets composés de parties différentes et nettement séparables comme : **orgak,** *la charrette,* — **trukesak,** *les tenailles,* — **bezperak,** *les vêpres,* — **bijiliak,** *les vigiles,* — **garthak,** *les quatre-temps,* — **eskalerak,** *l'escalier,* — **mutchikoak,** *danse basque,* — **pazkoak,** *les pâques* (confession et communion), etc.

2° Ce pluriel a parfois un sens singulier et souvent une valeur d'indéfini : **bezperetarik landa,** *après vêpres.* On l'emploie d'ailleurs au partitif et au prolatif qui sont des cas de l'indéfini : **Orgarik ez zuten,** *ils n'avaient pas de charrette.*

3° Quand on veut marquer le sens singulier de plusieurs de ces noms, on les fait suivre du mot **pare,** *paire* : **orga-pare,** *une charrette,* — **galtza-pare,** *un pantalon,* — **karta-pare,** *un jeu de cartes,* — **aichtur-pare,** *des ciseaux,* etc.

Nom et adjectif. **26.** En basque, le nom et l'adjectif sont des mots si proches qu'ils suivent les mêmes règles morphologiques ou autres. Il s'ensuit :

1° que tout nom peut être employé adjectivement et que tout adjectif peut servir de nom : **Handiak eta ttipiak,** *les grands et les petits* ; **Piarres biziki gizona da,** *Pierre est très « homme » ;*

2° qu'on ne sait exactement si certains mots sont des noms ou des adjectifs. Ainsi : **ahalge** veut dire aussi bien *honte* que *honteux,*

— **lotsa,** aussi bien *crainte* que *craintif,* — **gomit** aussi bien *invitation* qu'*invité,* etc.

3° que certains adjectifs *ne sont jamais employés comme épithètes.* Il en est ainsi notamment :

a) des adjectifs de *sentiment :* **ahalge,** *qui a honte,* — **lotsa,** *craintif,* — **beldur,** *qui a peur,* — **fida,** *confiant,* — **samur,** *fâché;*

b) des adjectifs de *sensation :* **egarri,** *qui a soif,* — **izerdi,** *qui sue,* — **ikhara,** *qui tremble ;*

c) des adjectifs de *pensée* ou d'*action :* **orhoit,** *qui se souvient,* — **ahantz,** *qui oublie,* — **mintzo,** *qui parle,* — **alha,** *qui est en train,* — **ihesi,** *qui est en fuite,* — **haiduru,** *qui attend;*

d) des adjectifs d'*aptitude* ou de *convenance :* **trebe,** *habile,* — **aiher,** *capable,* — **haizu,** *permis,* — **gisa,** *convenable,* — **ados,** *d'accord,* — **bali,** *valable ;*

e) des adjectifs d'*état :* **preso,** *en prison,* — **gomit,** *invité,* — **konda,** *qui compte,* — **akabo,** *fini,* — **petzero,** *victime.*

Adjectifs à double sens. **27.** Certains adjectifs basques ont *deux sens* différents selon qu'ils sont au défini ou à l'indéfini.

1° *A l'indéfini,* ils expriment une disposition passagère. Ainsi **khechu da** veut dire : *il est irrité;* — **bizi da,** *il est vivant;* — **ari da,** *il travaille ;* — **eri da,** *il est malade ;* — **gose da,** *il a faim,* etc.

2° *Au défini,* ils indiquent un état stable. Ainsi **khechua da** veut dire : *il est irascible;* — **bizia da,** *il est vif;* — **aria da,** *il est actif ;* — **kapablea da,** *c'est un homme capable,* etc.

La plupart des adjectifs signalés au paragraphe précédent changent ainsi de sens selon le nombre auquel ils sont employés.

Adjectifs-adverbes. **28.** Beaucoup d'adjectifs sont employés comme *adverbes :*

1° au *nominatif* soit indéfini, soit singulier ainsi qu'au *partitif :* **Argi eta garbi mintzo zen,** *il parlait clair et net;* **luze-luzea etzana zen,** *il était étendu de tout son long;* **chutik zauden,** *ils restaient debout;*

2° au *médiatif :* **Luzaz egon ginen haiduru,** *nous demeurâmes longtemps dans l'attente;*

3° à l'*aditif* ou à l'*élatif :* **Itsura ari zen,** *il agissait à l'aveugle;* **aphaletik mintzo ziren,** *ils parlaient à voix basse.*

II. — Déclinaison.

Noms propres. **29.** Les éléments qui entrent dans la déclinaison des noms propres sont : 1) le radical, — 2) la lettre euphonique, — 3) la désinence casuelle.

NOMS DES CAS	THÈME A DIPHTONGUE **Bidarrai,** Bidarray ; — **Donaphaleu,** Saint-Palais.	
	THÈME A VOYELLE **Sara,** Sare. (Sara- ... / Bidarrai- ...)	THÈME A CONSONNE **Aoiz,** Aoiz. (Aoiz- ... / Bidarrai- ...)
Nominatif		
Partitif	r ←→ **ik**	**-ik**
Prolatif	**-tzat**	**-tzat**
Actif	**-k**	e ←→ **k**
Datif	r ←→ **i**	**-i**
Médiatif	**-z**	e ←→ **z**
Unitif	r ←→ **ekin**	**-ekin**
Inessif	**-n**	e ←→ **n**
Aditif	**-ra (t)**	e ←→ **ra (t)**
Limitatif	**-raino**	e ←→ **raino**
Élatif	**-tik**	e ←→ **tik**
Génitif locatif	**-ko**	e ←→ **ko**
Génitif possessif	r ←→ **en**	**-en**

Remarques. **30.** Au sujet de la déclinaison des noms propres, il y a lieu de remarquer que :

1° dans les noms dont le radical se termine par *n, l* ou *r,* on supprime souvent l'élément intercalaire euphonique *e* devant la désinence du génitif locatif. Et le *k* initial de cette désinence se sonorise en *g* après la finale *n* ou *l :* **Oiarzungo** ou **Oiarzuneko bidea,** *le chemin d'Oyarzun.*

2° certains noms communs se déclinent comme les noms propres. Ce sont :

a) des noms de parenté : **aita,** *père,* — **ama,** *mère,* — **aitaso,** *grand-père,* — **amaso,** *grand-mère,* — **otto,** *oncle,* — **aitabitchi,** *parrain,* etc.;

b) **errege,** *le roi.*

3° les noms de maison et **Jainko** ou **Jaungoiko,** *Dieu,* se déclinent d'après la déclinaison définie des noms communs : **Oihanaldean oro hirriz ari ziren,** *à Oihanaldea tous riaient.*

Indéfini des noms et des adjectifs. 31. Les éléments qui entrent dans la déclinaison indéfinie des noms et des adjectifs sont : 1) le radical, — 2) la syllabe caractéristique des locatifs, — 3) la lettre euphonique, — 4) la désinence casuelle.

NOM DES CAS	THÈMES A VOYELLE		THÈMES A CONSONNE	
	Landa, champ ; — **Etche,** maison ; — **Hiri,** ville ; — **Arno,** vin.		**Ur,** eau ; — **Oihan,** forêt.	
Nominatif	Landa-… Etche-… Hiri-… Arno-…		Ur-… Oihan-…	
Partitif		r ↔ **ik**		**-ik**
Prolatif		**-tzat**		**-tzat**
Actif		**-k**		e ↔ **k**
Datif		r ↔ **i**		**-i**
Médiatif		(ta) **-z**		(ta) ou e ↔ **z**
Unitif		r ↔ **ekin**		**-ekin**
Inessif		ta ↔ **n**		ta ↔ **n**
Aditif		ta ↔ **ra (t)**		ta ↔ **ra (t)**
Limitatif		ta ↔ **raino**		ta ↔ **raino**
Élatif		ta ↔ **rik**		ta ↔ **rik**
Génitif locatif		ta ↔ **ko**		ta ↔ **ko**
Génitif possessif		r ↔ **en**		**-en**

Les **thèmes à diphtongue** se déclinent tantôt comme des thèmes à voyelle, tantôt comme des thèmes à consonne : **zelhai,** plaine : **zelhairik** ou **zelhaiik,** etc.

Défini des noms et des adjectifs. 32. Les éléments qui entrent dans la déclinaison définie des noms et des adjectifs, sont : 1) le radical, — 2) la caractéristique du singulier ou du pluriel, — 3) la caractéristique des locatifs (au pluriel), — 4) la lettre euphonique, — 5) la désinence casuelle.

NOMS DES CAS	THÈMES A VOYELLE			
	SINGULIER		PLURIEL	
Nominatif		Land- a		Etche Land -ak
Actif	Hiri-…	« a **-k**	Hiri-…	« « e ↔ **k**
Datif		« a ↔ r ↔ **i**		« « e - r - **i**
Médiatif		« a ↔ **z**		« « e ↔ **z**
Unitif		« a ↔ r ↔ **ekin**		Etch « e ↔ **ekin**
Inessif		« a ↔ **n**		Etche « eta ↔ **n**
Aditif	Etche-…	Landa ↔ **ra (t)**		« « eta ↔ **ra (t)**
Limitatif		« **-raino**	Hiri-…	« « eta ↔ **raino**
Élatif		« **-tik**		« « eta ↔ **rik**
Génitif locatif		« **-ko**		« « eta ↔ **ko**
Génitif possessif		Land- a -r ↔ **en**		Etche **-en**
	THÈME A CONSONNE			
Nominatif	Oihan-…	a	Oihan-…	ak
Actif		a ↔ **k**		e ↔ **k**
Datif		a ↔ r ↔ **i**		e ↔ r ↔ **i**
Médiatif		a ↔ **z**		e ↔ **z**
Unitif		a ↔ r ↔ **ekin**		**-ekin**
Inessif		ea ↔ **n**		eta ↔ **n**
Aditif		e ↔ **ra (t)**		eta ↔ **ra (t)**
Limitatif	Ur-…	e ↔ **raino**	Ur-…	eta ↔ **raino**
Élatif		e ↔ **tik**		eta ↔ **rik**
Génitif locatif		e ↔ **ko**		eta ↔ **ko**
Génitif possessif		a ↔ r ↔ **en**		**-en**

Formes particulières. 33. On trouve parfois dans la déclinaison des noms certaines formes comme :

1° le *médiatif* portant la caractéristique des cas locatifs. Ce médiatif n'indique ni le moyen, ni la cause, ni la manière : **Bere alhorretaz arrengura zen,** *il se préoccupait de ses champs.*

2° l'*inessif* sans aucun élément intercalaire. C'est la forme appelée *inessif archaïque :* **Ihizin da,** *il est à la chasse.*

3° l'*élatif* et le *partitif* dont la désinence casuelle **-ik** s'est arrondie en **-ikan** pour simple raison d'euphonie ou de mesure : **Kanturikan ez dut entzun,** *je n'ai pas entendu de chant.*

4° *l'unitif* dont la désinence casuelle s'est amplifiée en **-kila** et **-kilan** : **Aitarekilan zohan,** *il allait avec son père.*

5° le *datif pluriel* **-eri** qui se réduit souvent *à* **-ei** ou **-er** : **Gizoneri** ou **gizonei** ou **gizoner erranen deiet,** *je le dirai aux hommes.*

III. — Les adjectifs dérivés.

Valeur du génitif. **34.** Les deux génitifs basques se comportent comme de véritables adjectifs. Aussi certains grammairiens préfèrent-ils les appeler *adjectifs dérivés.* On peut considérer :

1° le génitif en **-en** comme un adjectif *possessif.* Il se décline à tous les cas et aux trois nombres sur les noms communs dont le radical se termine par une consonne. C'est ce que l'on appelle la *surdéclinaison :* **gizonaren,** *de l'homme,* se déclinera **gizonarena,** *celui de l'homme,* — **gizonarenari,** *à celui de l'homme,* — **gizonarenarekin,** *avec celui de l'homme.*

2° le génitif en **-ko** comme un adjectif *relatif.* Il se décline aux trois nombres et à tous les cas, sauf au génitif locatif qui n'est jamais employé en surdéclinaison : **Sarako,** *de Sare,* se décline **Sarakoa,** *celui de Sare,* — **Sarakoari,** *à celui de Sare,* — **Sarakoarekin,** *avec celui de Sare.*

Autres dérivés. **35.** En ajoutant le suffixe **-ko,** on obtient d'autres adjectifs relatifs dont l'emploi est très fréquent en basque. On a ainsi des *adjectifs dérivés* :

1° de *certains cas du nom* comme l'unitif, l'aditif, l'approximatif, l'élatif, le partitif et le médiatif. Pour les former, on unit le suffixe **-ko** :

a) *directement* au médiatif et à l'approximatif : **zurez,** *en bois,* **zurezko,** *ce qui est en bois ;* — **ureraino,** *jusqu'à l'eau,* **urerainoko,** *ce qui va jusqu'à l'eau ;*

b) *par l'intermédiaire :* 1) d'un A aux cas où la désinence se termine par **k** (partitif et élatif) : **uretik,** *de l'eau,* **uretikako,** *qui vient de l'eau ;* — 2) d'un E aux cas où la désinence se termine par **t** (aditif) : **urerat,** *vers l'eau,* **urerateko,** *qui va vers l'eau ;* — 3) de la syllabe LA qui se substitue à la consonne **n** finale de l'unitif : **urarekin,** *avec l'eau,* **urarekilako,** *qui va avec l'eau.*

2° de certains *adverbes.* Le suffixe s'unit directement à l'adverbe : **bezala,** *comme,* **bezalako,** *qui est comme ;* — **besainka,** *à la volée,* **besainkako,** *qui se joue à la volée.*

IV. — Substantifs et Adjectifs verbaux.

Infinitif et participe. **36.** En français et en espagnol, l'infinitif équivaut souvent à un nom et le participe à un adjectif. Le basque ne possède ni infinitif ni participe.

1° A l'*infinitif* français ou espagnol, correspond en basque ce que nous appelons le *substantif verbal :* **jitea,** (le) *venir,* — **juaitea** (l') *aller.*

2° Au *participe* français ou espagnol, correspond en basque ce que nous appelons l'*adjectif verbal :* **jin,** *venu,* **jina,** *le venu ;* — **juan,** *allé,* **juana,** *l'allé.*

Dans les dictionnaires ou lexiques basques, *les verbes sont désignés par l'adjectif verbal* au nominatif indéfini.

Adjectif verbal. **37.** Les adjectifs verbaux se divisent en deux groupes :

1° *ceux qui n'ont pas de suffixes.* A l'exception de **hil,** *mort,* ils se terminent tous par l'une des voyelles *a, e, i, o,* ou par la consonne *n :* **jin,** *venu.*

2° *ceux qui ont un suffixe.* Ce suffixe est ou **-tu (du)** ou **-i** : **igorr-i,** *envoyé,* — **gose-tu,** *affamé.*

Pour les adjectifs verbaux du premier groupe, l'*infinitif radical* et l'adjectif verbal au nominatif indéfini se confondent. Pour les autres adjectifs verbaux, on obtient l'infinitif radical en supprimant le suffixe : **igorri** a pour infinitif radical **igor.**

Double terminaison. **38.** Beaucoup d'adjectifs verbaux existent sous *deux formes :*

— soit qu'ils s'emploient *avec l'un ou l'autre suffixe* et à peu près le même sens : **erhautsi** ou **erhaustu,** *réduit en poussière,* — **bekhaitzi** ou **bekhaiztu,** *jalousé,* — **hertsi** ou **herstu,** *pressé ;*

— soit qu'ils s'emploient *avec suffixe ou sans suffixe :* **bustitu** ou **busti,** *mouillé,* — **hunki** ou **kunkitu,** *touché,* — **bota** ou **botatu,** *jeté.* Ces derniers ont le même sens, qu'ils soient avec suffixe ou sans suffixe.

Formation des substantifs verbaux. **39.** Les substantifs verbaux se tirent des adjectifs verbaux par l'adjonction :

1° du suffixe **-ite** qui :

a) s'ajoute sans modification aucune aux adjectifs verbaux en -O : **jo,** *frappé,* **joite,** *frapper ;*

b) se substitue à la finale N des adjectifs verbaux en -ON et en -AN : **egon,** *demeuré,* **egoite,** *demeurer ;* — **eman,** *donné,* **emaite,** *donner ;*

2° du suffixe **-te** qui se substitue à la finale :

a) -N des adjectifs verbaux en -IN et de quelques-uns de ceux en -AN : **egin,** *fait,* **egite,** *faire ;* — **jan,** *mangé,* **jate,** *manger ;*

b) -I des adjectifs verbaux en -SI et en -ZI : **ikhusi,** *vu,* **ikhuste,** *voir ;* — **ikhuzi,** *lavé,* **ikhuzte,** *laver ;*

3° du suffixe **-tze** qui :

a) s'ajoute aux adjectifs verbaux en -KI : **jarraiki,** *suivi,* **jarraikitze,** *suivre ;*

b) se substitue aux finales : 1) -TU (DU) : **galdu,** *perdu,* **galtze,** *perdre ;* — 2) -I des adjectifs verbaux en -LI et en -RI : **ibili,** *porté,* **ibiltze,** *porter ;* — **ekharri,** *apporté,* **ekhartze,** *apporter.*

Déclinaison. **40.** Les substantifs et les adjectifs verbaux *se déclinent sur les noms communs* (cf. n°s 31 et 32) selon leur thème. On remarquera cependant :

1° que les adjectifs verbaux qui se terminent en -A, diphtonguent en AI leur voyelle finale devant la caractéristique du singulier ou du pluriel : **bota,** *jeté* se décline **botaia,** *le jeté ;* **botaiari,** *au jeté ;* **botaiek,** *les jetés ;* **botaieri,** *aux jetés,* etc. ;

2° que, pour les substantifs verbaux, l'*inessif archaïque* (cf. n° 33, 2°) est très employé et a toujours la valeur d'un *gérondif :* **Sagar bat ekhartzen zautan,** *il me portait* (litt. : il était dans l'acte de me porter) *une pomme.*

Valeur des substantifs et des adjectifs verbaux. **41.** Les substantifs et les adjectifs verbaux se distinguent des simples noms ou des simples adjectifs en ce qu'ils se comportent :

— soit *comme des noms.* C'est ainsi que se comportent *de préférence* les substantifs verbaux aux cas autres que l'inessif archaïque, l'inessif et l'unitif singuliers et en dehors des circonstances signalées au paragraphe suivant : **Haziaren biltzeko, hautatzen dira espalak** (Duv.), *pour recueillir la semence, on choisit les gerbes.*

— soit *comme des verbes.* C'est ainsi que se comportent de préférence :

1° les *adjectifs verbaux* dans la plupart des cas : **Jaun mera, jaun achuanta chutitu dira lephoak luzaturik** (Bar.), *monsieur le maire, monsieur l'adjoint se sont levés allongeant le cou ;*

2° les *substantifs verbaux :*

a) à l'inessif archaïque : **Errege bera laborariak du hazten,** *c'est le laboureur qui nourrit le roi lui-même ;*

b) dans certaines locutions verbales où le complément d'objet est indéterminé : **Amor emaiterat zohan etsaia,** *l'ennemi était sur le point de céder ;*

c) avec un sujet ou un objet au partitif : **Deusik ez ikhustearekin itzuli zen,** *ne voyant rien, il s'en retourna ;*

d) à l'inessif et à l'unitif singuliers : **Izarra ikhustean** ou **izarra ikhustearekin, bozkariatu ziren,** *ils se réjouirent en voyant l'étoile.*

Exercices.

Avant d'entreprendre ces exercices, étudier l'indicatif de DA, *il est* (cf. n° 98).

Arue, Aroue	**Karrika,** rue	**Eder,** beau
Baiona, Bayonne	**Mando,** mulet	**Emana,** adonné
Maule, Mauléon	**Mendi,** montagne	**Gaichto,** méchant
Sempere, Saint-Pée	**Oseba,** oncle	**Gora,** haut
Sohuta, Chéraute	**Tratu,** négoce	**Hauta,** excellent
Katalin, Catherine	**Zakhur,** chien	**On,** bon
Manez, Jean	**Zubi,** pont	**Zabal,** vaste
Aita, père	**Aberastu,** enrichi	**Laster,** vite
Bide, chemin	**Ageri,** visible	**Dabila,** il marche
Ithurri, fontaine	**Ase,** repu	**Doha,** il va.

RÈGLES :

1° D'ordinaire, l'attribut est au nominatif soit indéfini, soit défini.

2° Le préfixe **ba-** s'adjoint souvent au verbe d'une proposition indépendante ou principale pour le renforcer.

A. — La déclinaison des noms et des adjectifs.

I. — VERSION. — **1. Maulen nintzen aitarekin. — 2. Mauleko bidean da Arue. — 3. Osebaren zakhurra gaichtoa da. — 4. Karrikako ithurria hauta da. — 5. Arnoari emana da Manez — 6. Mandotratuan** (cf. n° 14, 1°-*a*) **aberastua da aita — 7. Zabalak dira Sempereko oihanak — 8. Etchetik ithurrirat eta ithurritik etcherat dabila. — 9. Arnoz aseak ziren. — 10. Mauletik ageri da Sohuta. — 11. Osebaren arnoa ona da. — 12. Baionarat doha osebarekin. — 13. Arnorik bada etchean ? — 14. Baionan badira zubiak. — 15. Mendian gora da Katalinen etchea. — 16. Ithurritik da arnoa ? — 17. Mauletik Sohutarat bidea hauta da. — 18. Laster aberastu da oseba. — 19. Mandoa ederra zen.**

II. — THÈME. — 1. La maison d'oncle est belle. — 2. Je suis à Bayonne avec père. — 3. Le chien de père est méchant. — 4. Aroue est sur le chemin de Mauléon. — 5. La fontaine de la rue est excellente. — 6. Oncle est enrichi dans le négoce des mulets. (cf. n° 13). — 7. Il va vite à Bayonne. — 8. Jean est adonné au vin. — 9. Les bois de Chéraute sont vastes. — 10. De Chéraute à Mauléon la route est bonne. — 11. Nous étions repus de vin. — 12. Y a-t-il du vin à Mauléon ? — 13. La maison d'oncle est dans les bois de Saint-Pée. — 14. La maison de Jean est haut dans la montagne. — 15. Il y a (*ils sont*) des ponts à Bayonne. — 16. Le vin vient-il (*est-il*) de Mauléon ? — 17. Le vin de la fontaine est mauvais (*méchant*). — 18. Il va de Saint-Palais à Bayonne.

B. — Les adjectifs dérivés.

III. — VERSION. — *Analyser les mots soulignés et traduire :*

1. Maulerateko bidean da Arue. — 2. Baionako karriketan dabila Manez. — 3. Semperekoa da oseba. — 4. Semperetik Sararateko bidea ona da. — 5. Mauletikakoa da aitaren arnoa. — 6. Sohutatik Maulerainoko bidea hauta da. — 7. Ithurritikako ura hauta da. — 8. Aruekoa zen Katalin. — 9. Oihanak Semperekoak dira. — 10. Manezekilako zakhurra aitarena da. — 11. Arnoz aseak ziren Saratikakoak. — 12. Ona da ithurrirainoko bidea ? — 13. Baionatikako bidea ageri da. — 14. Urezko mendiak ageri ziren.

IV. — THÈME. — 1. Le chemin qui-vient-de-Bayonne est bon. — 2. Oncle est de-Saint-Pée (*le-de-Saint-Pée*). — 3. Aroue est sur le chemin qui-va-de-Saint-Palais à Mauléon. — 4. Le vin de père vient de-Mauléon (*est le-de-Mauléon*). — 5. Le chemin qui-va-jusqu'à-Bayonne est excellent. — 6. Le vin qui-vient-de-Mauléon est excellent. — 7. Le chien qui va-avec-Catherine, est méchant. — 8. Le chien est à Jean (*le-de-Jean*). — 9. On voyait des montagnes d'eau (*les montagnes-de-en-eau étaient visibles*). — 10. Est-il bon le chemin qui va-à-la-fontaine ? et celui qui-en-vient ? (*le-qui-vient-de-la-fontaine ?*)

C. — Les noms et les adjectifs verbaux.

V. — *Analyser les adjectifs verbaux suivants et donner les noms verbaux correspondants :*

Agertu, — Aitatu, — Edertu, — Eman, — Ondu, — Zabaldu, — Gaichtatu, — Bideratu, — Manezekilakotu, — Mauleratu, — Baionarainotu, — Ithurriratu, — Goratu, — Aberastu, — Goretsi (cf. n°s 1, 2, 3).

VI. — *Donnez les adjectifs verbaux correspondants aux noms verbaux suivants :*

Emaite, — Ontze, — Bideratze, — Zabaltze, — Mauleratze, — Goratze, — Agertze, — Edertze, — Baionarainotze, — Manezekilakotze, — Goreste (cf. n° 12), **— Aberaste, — Ithurriratze.**

VII. — *Analyser les mots suivants :*

Emaitean, — Ontzerat, — Ontzeko, — Ontzen, — Bideratzea, — Bideratzetik, — Bideratzeraino, — Zabaltzeaz, — Zabaldua, — Zabaldurik, — Zabalduren, — Gaichtatuko, — Gaichtatuaren, —

Goratzearekin, — Goratzeaz, — Goratuak, — Aberastuko, — Aberastuz, — Edertzetik, — Edertzeraino, — Edertzen, — Goretsiak, — Goretsien, — Goretsia, — Aberasteari, — Aberastearen, — Manezekilakoturik, — Ithurriratzearekin, — Mauleratzean, — Zabalduko.

VIII. — *Traduire par un verbe dérivé* (nom verbal ou adjectif verbal) *les locutions suivantes et les mettre au cas demandé :*

1° Nom verbal. — Devenir-beau (nominatif indéfini) ; — S'enrichir (nomin. singulier) ; — Devenir-méchant (inessif archaïque) ; — Devenir-bon (génitif locatif) ; — Parvenir sur-le-chemin (nomin. sing.) ; — Parvenir sur-le-chemin (limitatif indéf.) ; — Rendre-vaste (médiatif sing.) ; — Devenir-uni-avec-Jean (nomin. indéf.) ; — Devenir-visible (nomin. sing.) ; — Devenir-visible (actif sing.) ; — Parvenir-à-Mauléon (unitif sing.) ; — Parvenir-à-Mauléon (unitif sing.) ; — Parvenir-à-Mauléon (inessif sing.) ; — Parvenir-à-la-fontaine (élatif sing.).

2° Adjectif verbal. — Devenu-beau (datif sing.) ; — Devenu-beau (nomin. pluriel) ; — Devenu-méchant (génit. possessif indéf.) ; — Devenu-méchant (génit. locatif indéf.) ; — Devenu-méchant (génit. possessif sing.) ; — Parvenu-sur-le-chemin (partitif) ; — Devenu-haut (nomin. plur.) ; — Parvenu-jusqu'à-Bayonne (datif sing.) ; — Devenu-beau (datif plur.) ; — Enrichi (datif plur.) ; — Devenu-visible (partitif) ; — Devenu-bon (génit. possessif plur.) ; — Parvenu-à-Mauléon (médiatif indéf.).

CHAPITRE IX

LES ADJECTIFS NUMÉRAUX

I. — Les nombres cardinaux.

Formes. **42.** Parmi les numéraux cardinaux, nous comptons : 1° des *nombres simples :*

CHIFFRES	NOMS DE NOMBRE	CHIFFRES	NOMS DE NOMBRE	CHIFFRES	NOMS DE NOMBRE
1	**Bat**	6	**Sei**	20	**Hogoi** ou **Hogei**
2	**Biga** ou **Bi**	7	**Zazpi**	100	**Ehun**
3	**Hirur** ou **Hiru**	8	**Zortzi**	1.000	**Mila**
4	**Laur** ou **Lau**	9	**Bederatzi**	1.000.000	**Miliun**
5	**Bortz** ou **Bost**	10	**Hamar**		

2° des nombres formés *par addition :*

CHIFFRES	NOMS DE NOMBRE	CHIFFRES	NOMS DE NOMBRE	CHIFFRES	NOMS DE NOMBRE
11	**Hameka**	16	**Hama-sei**	22	**Hogoi-ta-bi**
12	**Hamabi**	17	**Hamazazpi**	23	**Hogoi-ta-hiru**
13	**Hama-hiru**	18	**Hemezortzi**	30	**Hogoi-ta-hamar**
14	**Hama-lau**	19	**Hemeretzi**	31	**Hogoi-ta-hameka**
15	**Hama-bortz**	21	**Hogoi-ta-bat**	32	**Hogoi-ta-hamabi**

3° des nombres formés *par multiplication* :

CHIFFRES	NOMS DE NOMBRE	CHIFFRES	NOMS DE NOMBRE	CHIFFRES	NOMS DE NOMBRE
40	**Berrogoi**	300	**Hiru-ehun**	900	**Bederatzi-ehun**
60	**Hiruetan-hogoi**	400	**Lau-ehun**	2.000	**Bi-mila**
80	**Lauetan-hogoi**	500	**Bortz-ehun**	3.000	**Hiru-mila**
120	**Seietan-hogoi**	600	**Sei-ehun**	4.000	**Lau-mila**
160	**Zortzietan-hogoi**	700	**Zazpi-ehun**	2.000.000	**Bi-miliun**
200	**Berrehun**	800	**Zortzi-ehun**	3.000.000	**Hiru-miliun**

Remarques sur ces formes. **43.** Au sujet des nombres cardinaux, nous remarquerons que :

1° **bi** est toujours accompagné d'un nom et que **biga** ne s'emploie que comme pronom. On dira : **bi gizon ikhusi ditut,** *j'ai vu deux hommes,* et : **biga jin ziren,** *il en vint deux.*

2° dans **hirur** et **laur,** l' R final est doux et ne se prononce pas. On s'abstient aussi souvent de l'écrire.

3° au lieu de **hiruetan-hogoi** ou **lauetan-hogoi,** on dit aussi : **hirur-hogoi** ou **laur-hogoi.**

4° dans **hame-ka,** la syllabe finale provient d'un ancien suffixe qui voulait dire *un*, et **hemeretzi** est une abréviation de **heme-bederatzi.**

Construction des nombres cardinaux. **44.** Les Basques ont l'habitude de compter par *vingtaines*. Dans leur numération, les vingt premiers nombres constituent les unités du *premier ordre.*

Les nombres s'énoncent :

1° *jusqu'à mille*, en ajoutant les unités du premier ordre au nombre indiquant la centaine ou la vingtaine et en les unissant par la conjonction **eta** qui s'abrège souvent en **-ta** : 65 se dit : **hiruetan-hogoi-ta-bortz** et 157, **ehun eta berrogoi-ta-hama-zazpi** ou encore **zazpitan-hogoi-ta-hamazazpi** ;

2° *au-dessus de mille* :

— soit en continuant à compter par centaines : 1.234 peut s'énoncer : **hamabi-ehun eta hogoi-ta-hamalau** ;

— soit en comptant par mille. En ce cas, le nom de la centaine s'unit directement au mot **mila** : **mila berrehun eta hogoi-ta-hamalau.**

Sens particulier. **45.** Les nombres cardinaux se déclinent sur les noms communs selon leur thème et ils possèdent les trois nombres. Certains de leurs nombres ou de leurs cas ont cependant un sens particulier. Ainsi :

1° le *singulier*, employé comme nom, indique :

a) le nombre pris comme un nom : **laua,** *le chiffre quatre ;*

b) le numéro d'ordre : **seia,** *le numéro six ;*

c) le quantième du mois : **agorrilaren hamabortzean,** *au quinze août ;*

2° *l'inessif pluriel* veut dire :

a) combien de fois : **hamarretan,** *dix fois ;*

b) multiplié par ... : **lauetan bortz,** *cinq multiplié par quatre ;*

3° le *génitif locatif* surdécliné peut indiquer :

a) le numéro d'ordre : **lauekoan dago,** *il demeure au n° 4 ;*

b) la valeur d'une carte à jouer : **bateko bat athera zion,** *il lui sortit un as.*

II. — Les nombres ordinaux.

Forme des ordinaux. **46.** On distingue d'après la forme :

1° les ordinaux qui ont une *forme particulière* : **lehen,** *premier,* — **azken,** *dernier,* — **heren,** *troisième ;*

2° les ordinaux qui sont formés *en ajoutant le suffixe* **-garren** ou **-gerren** au cardinal : **bigarren,** *deuxième* ; — **hirugarren,** *troisième.* **Batgarren** ne s'emploie que dans les nombres composés : **hogoi-ta-batgarren,** *vingt et unième,* — **berrogoi-ta-batgarren,** *quarante et unième.*

Origine des ordinaux. **47.** Comme le génitif, l'ordinal épithète *précède le nom* qu'il détermine.

1° L'ordinal, en effet, est, en réalité, un génitif en **-en.** De fait, tous les ordinaux, — même ceux à forme particulière, — se terminent par cette syllabe.

2° On les rencontre aussi très souvent sous la forme du génitif locatif. Au lieu de **lehen,** on dit **lehenbiziko** ; au lieu de **bigarren, bigarreneko** et ainsi de suite.

III. — Autres numéraux.

Multiplicatifs et distributifs. **48.** On forme les nombres :

1° *multiplicatifs* en ajoutant aux nombres cardinaux le suffixe **-kun** ou **-koitz** : **bat,** *un,* **bakun,** *simple,* et **bakoitz,** *unique,* — **bi,** *deux,* **bikun** ou **bikoitz,** *double ;*

2° *distributifs,* en ajoutant au nombre cardinal :

a) le suffixe **-ra,** si le cardinal se termine par une voyelle : **bira,** *chacun deux,* — **seira,** *chacun six ;*

b) le suffixe **-na,** si le cardinal se termine par une consonne, même si, comme l'*r* doux par exemple, la consonne disparaît devant le suffixe : **bana,** *chacun un,* — **launa,** *chacun quatre,* — **hamarna,** *chacun dix.*

Nombres approximatifs. **49.** On forme les nombres approximatifs :

1° en *juxtaposant* deux nombres cardinaux :

a) sans conjonction aucune : **Sei-zazpi ziren,** *ils étaient six ou sept ;*

b) *coordonnés :*

1) par la disjonctive **-zpa** (*ezba,* sinon) dans quelques locutions : **bizpahiru,** *deux ou trois,* — **bizpalau,** *deux ou quatre,* — **lauzpabost,** *quatre ou cinq,* — **bospasei,** *cinq ou six ;*

2) par la conjonction **edo** : **sei edo zazpi,** *six ou sept,* — **hameka edo hamabi,** *onze ou douze ;*

2° en mettant **bat** à la suite du nombre cardinal : **hamar bat,** *une dizaine,* — **hogoi bat,** *une vingtaine.*

Nombres collectifs. **50.** Il y a, en basque, deux sortes de nombres collectifs :

1° ceux qui *visent à serrer* du plus près possible le nombre exact. C'est le cas des génitifs locatifs des nombres cardinaux employés substantivement : **hamarreko bat,** *une collection de dix unités.*

2° ceux qui se contentent de marquer la multiplicité sans aucune précision : **biga-bortz,** — **zazpi,** — **hameka,** — **hogoi-ta-bortz,** etc., avec le sens que nous donnons aux expressions françaises : *vingt,* — *cent,* — *trente-six mille,* etc.

Nombres fractionnaires. **51.** Le nombre fractionnaire :

1° s'exprime, en basque, de trois manières :

a) par des *noms particuliers* dont les plus usités sont : **erdi,** *moitié,* — **heren,** *tiers,* — **laurden,** *quart.* Au-dessus de cinq, ces noms s'obtiennent en ajoutant **-en** au nombre cardinal : **seien,** *un sixième,* etc.

b) par *l'élatif pluriel* des nombres cardinaux : **hamarretarik bat,** *un dixième,* — **lauetarik hiru,** *trois quarts.*

c) par le *génitif locatif* singulier : **hogoieko bat,** *un pour vingt.*

2° se met :

a) *au singulier,* si la fraction est prise sur un tout unique : **laurdena hartu du,** *il a pris le quart* (d'un objet) ;

b) *au pluriel,* si la fraction est prise sur un tout multiple : **laurdenak hartu ditu,** *il a pris le quart* (d'objets multiples).

IV. — Les adverbes numéraux.

Sortes. **52.** Il y a quatre sortes d'adverbes numéraux :

1° *les adverbes itératifs :* c'est l'inessif pluriel du nombre cardinal adverbialement employé : **hogoietan,** *vingt fois,* — **ehunetan,** *cent fois,* etc. ;

2° *les adverbes itératifs distributifs :* on les forme des adjectifs distributifs (cf. n° 48) en y ajoutant le suffixe **-tan** : **launatan,** *quatre fois chacun,* — **seiratan,** *six fois chacun ;*

3° *les adverbes ordinaux :* c'est le partitif du nombre ordinal sous l'une de ses trois formes :

a) partitif proprement dit : **lehenik,** *premièrement,* — **azkenik,** *dernièrement ;*

b) élatif partitif : **lehenetarik,** *parmi les premiers,* — **azkenetarik,** *parmi les derniers;*

c) partitif du génitif locatif : **bigarrenekorik,** *deuxièmement ;*

4° *les adverbes distributifs :* on les obtient en ajoutant **-zka** aux nombres distributifs : **launazka,** *quatre par quatre,* — **birazka,** *deux par deux.*

CHAPITRE X

LES PRONOMS-ADJECTIFS

I. — Généralités.

Démonstratifs. **53.** Parmi les pronoms-adjectifs démonstratifs, nous distinguerons :

1° les démonstratifs *simples.* Ce sont :

a) **haur** ou **hau,** *celui-ci,* qui désigne les personnes ou les choses proches de celui qui parle : c'est le démonstratif de la 1re personne. Il a souvent un sens exclamatif : **Haur da gizona !** *quel homme !*

b) **hori,** *celui-là,* qui désigne les personnes ou les choses proches de celui à qui l'on parle : c'est le démonstratif de la 2e personne. Il a parfois un sens exclamatif : **Hori, hori gurea !** *c'est ça qu'il nous faut !*

c) **hura,** *celui-là,* qui désigne les personnes ou les choses éloignées des deux interlocuteurs. Il peut tenir lieu du pronom personnel de la 3e personne qui n'existe pas en basque et avoir un sens emphatique : **Axular hura,** *ce fameux Axular.*

d) **bera,** *le même.* Il sert aussi de pronom personnel de la 3e personne.

2° les *composés* de **haur** : **nihaur,** *moi-même,* — **hihaur,** *toi-même,* — **guhaur,** *nous-mêmes,* — **zuhaur,** *vous-même,* — **zuihauk,** *vous-mêmes.*

3° les *composés* de **bera** : **haur** ou **hau-bera,** *celui-ci même,* — **hori-bera,** *celui-là même,* — **hura-bera,** *celui-là même.*

Relatifs interrogatifs. **54.** Les relatifs interrogatifs les plus employés sont :

1° **nor,** *qui.* Il ne peut désigner que des personnes et ne s'emploie que comme pronom interrogatif. Comme relatif, il est suivi de la particule **-ere** qui lui donne une valeur d'indéfini.

2° **zoin** ou **zein,** *quel, lequel.* Il désigne et les personnes et les choses, et s'emploie soit comme interrogatif, soit comme relatif. Quand il a un sens indéfini, il est suivi de **-ere.**

3° **zer,** *quel.* Il ne peut désigner que des choses et s'emploie aussi bien comme adjectif que comme pronom. Comme relatif, il est suivi de la particule **-ere** et a une valeur d'indéfini.

Indéfinis. **55.** Les pronoms-adjectifs indéfinis constituent *trois* groupes principaux :

1° les *relatifs indéfinis* et leurs *dérivés :* **nor-ere,** *quiconque,* — **zoin-ere,** *quel que,* — **zer-ere,** *quoi que,* — **nor-nahi** ou **edonor,** *n'importe qui,* — **zer-nahi** ou **edozer,** *n'importe quoi,* — **zoin-nahi** ou **edozoin,** *n'importe lequel,* — **norbait,** *quelqu'un,* — **zerbait,** *quelque chose,* — **nehor,** *personne,* etc. ;

2° les *composés* et les *dérivés* de **bertze,** *autre :* **hainbertze,** *tant,* — **bezainbertze** ou **bezenbertze,** *autant... que,* — **bertzenaz,** *sans quoi,* etc. **Bertze** se joint souvent aux interrogatifs : **bertze-nor,** *qui d'autre* ; — **bertze-zer,** *quoi d'autre,* etc.

3° *des mots d'origines diverses* exprimant :

a) l'unité : **bat,** *un,* — **bakhar,** *unique,* — **bakoitz** ou **bakhotch,** *chaque, chacun,* — **bat-bedera,** *chacun ;*

b) le néant : **batere,** *du tout,* — **deus,** *rien,* ou ses succédanés : **mikorik,** — **pikorrik,** — **tuntik,** etc. ;

c) la totalité : **guzi,** — **oro,** — **dena** qui signifient *tout* ou *tous ;*

d) la pluralité ou restreinte : **batzu,** *certains ;* — **guti,** *peu ;* — **aphur bat,** — **pochi bat,** — **ihitz bat,** etc., qui veulent dire *un peu ;* — ou élargie : **hainitz,** — **frango,** — **asko,** *beaucoup ;* — **sobera,** *trop ;* — **gehien,** *la plupart ;* — **gehiago,** *plus.*

Remarques. **56.** A propos du sens de certains pronoms-adjectifs, il y a lieu de remarquer que :

1° **zer, zoin** et **nolako,** *quel,* bien qu'ils se traduisent par le même mot, ne sont pas cependant synonymes :

a) **zer** interroge sur la *nature* de l'être : **Zer etche da ?** *quelle sorte de maison est-ce ?*

b) **zoin** interroge sur l'*identité* de l'être : **zoin etche da ?** *laquelle est la maison* (dont on parle) ?

c) **nolako** interroge sur l'*aspect* de l'être : **nolako etchea da ?** *quel aspect a la maison* (dont on parle) ?

2° *En le répétant,* on donne à l'interrogatif une valeur d'indéfini : **zer edo zer,** *choses et autres,* — **noiz edo noiz,** *de temps à autre,* etc.

3° **Nor, zein, zer,** ont des sens très particuliers :

a) **nor** et **zein** accompagnés du génitif possessif d'un pronom personnel ou d'un équivalent de pronom personnel signifient souvent *chacun :* **Nork bere kurutzea badu,** *chacun a sa croix ;*

b) **zer** peut avoir le sens des mots familiers français « *chose* » ou « *machin* » : **Zerak errana daut,** *cela m'a été dit par « machin ».*

4° Certains indéfinis prennent parfois le *sens emphatique.* C'est le cas :

a) des *composés* de **-bait** : **Piarres norbait da,** *Pierre est « quelqu'un » ;* **Oihenaldea nunbait da,** *la* (maison) *Oihenaldea est très écartée* (litt. : est quelque part) ;

b) des *composés* de **edo-** ou **-nahi** : **Zer-nahi erran daut,** *il m'a dit mes quatre vérités* (litt. : n'importe quoi) ;

c) de **bat** et de **bakhar** : **Bakharrak aditua naiz,** *j'en ai entendu de belles ;* **Agostin batek errana du,** *l'illustre Augustin l'a dit.*

II. — Déclinaison.

Classification. **57.** Du point de vue de la déclinaison, les pronoms-adjectifs peuvent se classer comme suit :

1° ceux qui ne se déclinent qu'à *un seul nombre :*

— soit au *singulier,* comme les indéfinis : **bakoitz** ou **bakhotch** et **batbedera ;**

— soit au *pluriel,* comme : 1) le démonstratif : **zuihauk ;** — 2) l'indéfini : **batzu ;**

— soit à *l'indéfini,* comme : 1) les composés de **-haur** ; — 2) les interrogatifs : **nor,** — **zer,** — **zoin ;** leurs composés et leurs dérivés ; — 3) les indéfinis en **-bait,** ainsi que : **deus,** — **oro,** — **asko,** — **frango,** — **hainbertze,** — **gehiago ;**

2º ceux qui se déclinent à *deux nombres :*

— soit à *l'indéfini* et au *pluriel*, comme : 1) les démonstratifs : **haur,** — **hori,** — **hura** ; — 2) l'exclamatif **zenbat** ; — 3) les indéfinis : **guzi,** — **guti,** — **ainhitz** ou **hainitz** ;

— soit au *singulier* et au *pluriel*, comme : 1) les indéfinis : **gehien** et **dena** ; — 2) le démonstratif : **bera** ;

3º ceux qui se déclinent aux *trois nombres*, comme : 1) les cas non locatifs du relatif **zoin** ; — 2) l'interrogatif **nolako** ; — 3) les indéfinis : **bat,** — **bertze,** — **bakhar.**

Radicaux multiples. **58.** Les trois principaux démonstratifs ont chacun *quatre radicaux :* deux à l'indéfini et deux au pluriel. Les divers cas se forment *avec les radicaux de l'actif.*

	Indéfini		*Pluriel*	
	Nominatif	Actif	Nominatif	Actif
F. usuelle	**HAUR**	**HUN-ek**	**HAU-k**	**HAUI-ek**
Variante	**HAU**			**HAUKI-ek**
F. usuelle	**HORI**	**HORR-ek**	**HOI-k**	**HOI-ek**
Variante			**HORIEK**	**HORI-ek**
F. usuelle	**HURA**	**HAR-ek**	**HE-k**	**HEI-ek**
Variante		**HARK** ou **hak**		**HEKI-ek**

Pronoms-adjectifs composés. **59.** Parmi les pronoms-adjectifs composés, il importe de distinguer :

1º ceux dont *seul l'élément final* se décline. Ce sont : 1) les composés de **haur** : **nihaur,** — **hihaur,** — **guhaur,** — **zuhaur** ; — 2) les indéfinis relatifs : **edozoin,** — **edozer,** — **ezer,** etc. ; — 3) les indéfinis en **-bait** et **bat-bedera.**

2º ceux dont *seul l'élément initial* se décline. Ce sont les indéfinis dont le second élément est la particule **-ere** : **nor-ere,** — **zer-ere,** etc.

3º ceux dont *les deux éléments* se déclinent parallèlement. Ce sont les démonstratifs : **haur-bera,** — **hori-bera,** — **hura-bera.**

4º Les indéfinis dont le second élément est **-nahi,** comme : **nor-nahi,** — **zer-nahi,** — **zoin-nahi,** etc., peuvent se décliner de trois façons différentes et l'on dira : **nor-nahik** (comme ceux du groupe 1º) ou **nork-nahi** (comme ceux du groupe 2º) ou **nork-nahik** (comme ceux du groupe 3º). Cette manière de décliner **nor-nahi** est cependant assez rare.

Paradigmes. **60.** Comme pour les noms et les adjectifs, il y a deux thèmes généraux :

1º pour l'*indéfini :*

CAS	THÈME A VOYELLE		THÈME A CONSONNE	
Nominatif	Batzu- ... Bertze- ... / Asko- ... etc.		Hun- ... Har- ... / Hor-, Deus-, Zerbait-, ...	Haur - Hori ... Hura
Actif		**-k**		Hune- horre- / Hare - zerbaite / Nor- ... zer- ... } ... **-k**
Datif		... -r ... **-i**		horr ... **-i**
Unitif		... -r ... **-ekin**		**-ekin**
Médiatif		... -ta ... **-z**		-ta ... **-z**
Inessif		... -ta ... **-n**		Deus-e } -ta ... **-n**
Aditif		... -ta ... **-rat**		Zerbait-e } -ta ... **-rat**
Élatif		... -ta ... **-rik**		Hainitz-e } -ta ... **-rik**
Gén. locatif		... -ta ... **-ko**		-ta ... **-ko**
Gén. possessif		... -r ... **-en**		**-en**

Remarque. — On remarquera que les radicaux se terminant par la consonne *r* ou *n*, s'unissent directement aux éléments **-k** et **-ta** : **nork,** — **zertaz,** — **zointan,** etc., alors qu'on dira **deus-e-k,** — **zerbait-e-tan,** — **hainitz-e-tarik,** etc.

2º pour le *singulier :*

CAS	THÈME A VOYELLE		THÈME A CONSONNE	
Nominatif	Batbeder (a)- ... / Bertze- ...	... -a	Bakoitz- ... Ber- ...	Zoin { ... -a
Actif		... -a ... **-k**		Zoin { ... -a **-k**
Datif		... -a ... -r ... **-i**		Zoin { ... -a ... -r ... **-i**
Unitif		... -a ... -r ... **-ekin**		Zoin { ... -a ... -r ... **-ekin**
Médiatif		... -a ... **-z**		Zoin { ... -a ... **-z**
Inessif		... -a ... **-n**		... -e -a **-n**
Aditif		... **-rat**		... ... -e ... **-rat**
Élatif		... **-tik**		... ... -e ... **-tik**
Gén. locatif		... **-ko**		... ... -e ... **-ko**
Gén. possessif		... -a ... -r ... **-en**		Zoin- .. -a ... -r ... **-en**

3° pour le *pluriel :*

CAS	THÈME A VOYELLE		THÈME A CONSONNE	
Nominatif		Zuihau ... ... -k		Hauk - Hek - Huiek- -ek
Actif	Zuihaui- ... Bertze- ... Oro- ...	... -e ... ... **-k**	Haui- ... Hoi- ... Hei- ... Zerbait- ... Bakhar (-r)- ... zoin	.. -e .. **-k**
Datif		... -e ... -r ... **-i**	zoin	.. -e .. -r . **-i**
Unitif		... ... **-ekin**	zoin	.. **-ekin**
Médiatif		... -e ... **-z**	zoin	.. -e .. **-z**
Inessif		... -e ... -ta ... **-n**		... -e-ta .. **-n**
Aditif		... -e ... -ta ... **-rat**		... -e-ta .. **-rat**
Élatif		... -e ... -ta ... **-rik**		... -e-ta .. **-rik**
Gén. locatif		... -e ... -ta ... **-ko**		... -e-ta .. **-ko**
Gén. possessif		... **-en**		... **-en**

CHAPITRE XI

LES PRONOMS PERSONNELS

Les formes. **61.** Les pronoms personnels basques constituent deux groupes distincts :

1° les *personnels proprement dits.* Ce sont :

— pour *la* 1re *personne :* **ni,** *je* ou *moi ;* — **gu,** *nous ;*

— pour *la* 2e *personne :* **hi,** *tu* ou *toi ;* — **zu,** *vous* (politesse) ; — **zuek,** *vous* (pluriel) ;

2° le *pronom réciproque :* **elgar,** *l'un... l'autre.*

On remarquera que le basque ne possède pas de pronom personnel de *la* 3e *personne.* On y supplée par un démonstratif et notamment par **bera,** *le même* ou *lui-même.*

La déclinaison. **62.** Parmi les pronoms personnels :

1° *ne se déclinent qu'à l'indéfini :*

a) **ni, hi, gu** et **zu** qui, au génitif possessif, ont pour désinence casuelle la seule voyelle **-e** ;

b) **elgar** qui n'a pas d'actif et dont la désinence casuelle est régulière au génitif possessif :

CAS	PRONOMS PERSONNELS		PRONOM RÉCIPROQUE	
Nominatif		Ni — Hi — Gu — Zu	Elgar	
Actif	Ni-... Gu-... Hi-... Zu-...	... ... **-k**		
Datif		... -r- ... **-i**	Elgarr	... ... **-i**
Unitif		... -r- ... **-ekin**	«	... ... **-ekin**
Médiatif		... ta ... **-z**	«	... e -ta **-z**
Inessif		... ta ... **-n**	«	... e -ta **-n**
Aditif		... ta ... **-rat**	«	... e -ta **-rat**
Élatif		... ta ... **-rik**	«	... e -ta **-rik**
Gén. possessif	Nir **-e**		Elgarr **-en**	
Gén. locatif	«	... ta ... **-ko**	«	... ... da **-ko**
Partitif	«	... -r- ... **-ik**	«	... ... **-ik**
Prolatif	«	... ... **-tzat**	«	... ... **-tzat**

2° *ne se décline qu'au pluriel* : **zuek** :

CAS	*ZUEK* = VOUS	CAS	*ZUEK* = VOUS
Nominatif	Zuek ou Zuik	Aditif	Zu ... e -ta **-rat**
Actif	Zu ... e ... **-k**	Élatif	« ... e -ta **-rik**
Datif	« ... e -r **-i**	Gén. possessif	Zu **-en**
Unitif	« ... ... **-ekin**	Gén. locatif	« ... -da **-ko**
Médiatif	« ... e -ta **-z**	Partitif	« ... ... **-ik**
Inessif	« ... e -ta **-n**	Prolatif	« ... ... **-tzat**

On remarquera que les seuls génitif locatif, partitif et prolatif employés sont ceux du génitif possessif surdécliné.

Précisions. 63. Il importe de préciser :

1° au sujet de certaines *formes* :

a) qu'au lieu de **nire** et **nirekin,** les Labourdins disent : **nere** et **nerekin,** parfois même **neure** et **neurekin;**

b) que les Bas-Navarrais déclinent : **ene,** *de moi ;* — **eni,** *à moi ;* — **enekin,** *avec moi ;* — **enetako** et **enetzat,** *pour moi ;*

2° au sujet du *sens :*

a) que le génitif locatif des pronoms personnels a un sens prolatif et ne s'emploie que comme attribut : **Enetako da,** *c'est pour moi ;*

b) que les locatifs : **nitan,** — **nitarat,** — **nitarik** ne sont pas les équivalents des formes : **ni baithan,** — **ni-gana,** — **ni-ganik.** Les premières formes indiquent plutôt des relations morales que des situations physiques : **Zutan fida niz,** *je me fie à vous ;* **zu ganat heldu niz,** je viens auprès de vous.

Exercices.

Étudier la syntaxe des *numéraux* et celle des pronoms-adjectifs.

Donibane, Saint-Jean
Hazparne, Hasparren
Lekuine, Bonloc
Aines, Agnès
Eñaut, Arnaud
Luis, Louis
Arima, âme
Egile, auteur

Etche, maison
Karrika, rue
Gambara, chambre
Lan, travail
Langile, ouvrier
Lantegi, atelier
Liburu, livre
Muthil, valet
Nausi, maître
Neskato, servante
Ogi, pain
Ostatu, auberge
Paia, page
Potret, portrait
Sehi, serviteur
Handi, grand
Lodi, gros, épais
Mehe, maigre, mince
Ttipi, petit
Ethorri ziren, ils vinrent
Lothu-ziren, ils se mirent à
Dago, il demeure.

A. — Les numéraux.

I. Version. — **1. Eñauten ostatuan, muthil bat eta bi neskato ziren. — 2. Zortzi ehun bat langile bada Hazparneko lantegietan. — 3. Zazpi mila sei ehun eta hogoi-ta-hamabortz arima dira Donibanen. — 4. « Pannecau » karrikako hemeretzian dago Aines sehi batekin. — 5. Potreta Luis hamalaugarrenarena da. — 6. Egilearen potreta bada liburuaren lehen paian. — 7. Etcheko azkena da Eñaut. — 8. Berrehun paia dire Ainesen liburuan. — 9. Lau sehiak etchen ziren. — 10. Ethorri ziren bederazka. — 11. Biz-pa-hirur muthil lothu ziren lanari.**

II. Thème. — 1. Agnès demeure avec deux serviteurs dans une auberge de Bonloc. — 2. Il y a 7.635 âmes à Saint-Jean. — 3. Il y a environ huit cents ouvriers à Hasparren. — 4. Arnaud demeure au 9 de la rue Victor Hugo. — 5. Le portrait est celui-de-Louis XIV. — 6. A Bayonne, il y a une auberge avec dix chambres. — 7. A la page 3 du livre, il y a un portrait de l'auteur. — 8. Le livre est le dernier d'Arnaud. — 9. Le maître et les trois valets étaient à la maison. — 10. Trois ou quatre ouvriers se mirent au travail.

B. — Les pronoms personnels et démonstratifs.

I. Version. **1. Zure muthila da muthil hori? — 2. Zurea da etche hori? — 3. Ogi hau enetzat da? — 4. Ostatu hartan badira hamar bat gambara. — 5. Sehi gira elgarrekin. — 6. Bere etchean dago Eñaut. — 7. Hunentzat ogi bat ; biga harentzat ! — 8. Zuen neskatoa da hori? — 9. Hau da ogi ona ! — 10. Hire nausia, hori? —**

11. Heien nausia handia da? — 12. Gure muthila mehea da — 13. Hiri lana.... eni ogia? — 14. Elgarren muthil eta nausi dire.

II. THÈME. — 1. C'est celle-là votre maison ? — 2. Ce pain-ci est-il pour moi ? — 3. Ce valet-là est votre valet ? — 4. Agnès demeure dans sa propre maison. — 5. Vous êtes serviteurs ensemble (*les uns avec les autres*). — 6. Ce pain-là est pour toi. — 7. A nous, le travail... à vous, le pain ! — 8. C'est ton maître, celui-ci ? — 9. Le maître de ceux-ci est gros. — 10. Notre valet est maigre. — 11. Toi, tu es le maître et moi, je suis le serviteur. — 12. Dans cette auberge-ci, il y a dix chambres. — 13. Ils sont le maître et le valet l'un de l'autre.

C. — Les pronoms interrogatifs et indéfinis.

I. VERSION. — **1. Hazparneko zoin ostatutan zira? — 2. Zer ostatutan zira? — 3. Noren lantegian da langile? — 4. Zer lani lothu ziren? — 5. Ainhitz nausi badira ttipiak. — 6. Nausietan zombat handiak? — 7. Bat da ororen nausi eta, guziak, haren muthilak gira. — 8. Norbait da Eñaut! — 9. Nor dago ostatu hortan? — 10. Zombat langile dira Hazparnen? — 11. Asko etche bada Donibanen. — 12. Zerbait bada karrika huntan! — 13. Karrika hortako etche guziak ttipiak dire. — 14. Etche hori denen etchea da.**

II. THÈME. — 1. Dans quel atelier êtes-vous ouvrier ? — 2. Dans l'atelier de qui êtes-vous ouvrier ? — 3. A quelle auberge êtes-vous ? — 4. A quelle sorte d'auberge êtes-vous ? — 5. A quel travail se sont-ils mis ? — 6. Parmi les maîtres (*dans les maîtres*) combien sont-ils grands ! — 7. Qui est le maître dans cette auberge ? — 8. Combien y a-t-il d'ouvriers à Saint-Jean ? — 9. Il y a quelques ateliers à Hasparren. — 10. Toutes les maisons de cette rue-là sont grandes. — 11. Il y a quelque chose dans cette rue. — 12. Cette maison est la maison de tous. — 13. Tous étaient maigres. — 14. Quelques-uns étaient des serviteurs et Arnaud est le maître de tous.

CHAPITRE XII

LA POSTPOSITION

Principales postpositions. **64.** A peu de choses près, la *postposition* basque correspond à la préposition française ou espagnole. Mais, au contraire de la préposition, la postposition n'est pas toujours invariable.

Il y a trois sortes de postpositions :

1° les *particules invariables* qui sont, généralement, des noms ou des adjectifs au radical : **esker,** *grâce à,* — **gomendio,** *aux soins de,* — **kondu,** *sur le compte de,* — **bizkar,** *sur le dos de,* — **hurbil,** *près de,* — **urrun,** *loin de,* — **gisa,** *en qualité de,* — **gaindi,** *au travers de,* — **barna,** *à travers,* etc ;

2° des *cas de noms* ou d'adjectifs :

a) Inessif	*b*) Élatif	*c*) Aditif	*d*) Médiatif
fagoretan, *en faveur de* **kaltetan,** *au détriment de* **onetan,** *à l'avantage de* **ohoretan,** *en l'honneur de*	**geroztik,** *depuis* **danik,** *dès* **gatik,** *à cause de* **ordutik,** *dès le moment de*	**arabera** ou **arauera,** *selon* **gostura,** *au goût de* **gogora,** *au gré de* **lekora,** *au sortir de*	**bidez,** *par l'intermédiaire de* **beldurrez** ou **lotsaz,** *par peur de* **buruz,** *vers* **gostuz,** *aux dépens de*

3° les postpositions qui ont *tous les cas locatifs* : **baitha,** *chez,* — **aintzin,** *devant,* — **ondo,** *près de* ou *après,* — **alde,** *à côté de,* — **arte,** *entre,* — **pe** ou **azpi,** *sous,* — **barne,** *dedans,* — **gibel,** *derrière,* — **gain,** *sur,* — **inguru,** *autour de,* etc.

Régime des postpositions. **65.** Comme son nom l'indique, la postposition se met toujours après le complément qu'elle relie au verbe. Quant à ce complément, il

se met au cas qui répond le mieux *à la relation logique* qui le relie à la postposition :

1° au *nominatif* soit indéfini, soit défini, — si le sens l'exige, — lorsqu'on peut considérer ce mot comme un complément d'espèce ou descriptif de la postposition. C'est le régime de **danik** et de **dino,** *jusqu'à,* et aussi, ordinairement, des postpositions du 3e groupe : **Lur pean zagon,** *il demeurait sous terre;* **goiz danik ethorria zen,** *il était venu dès le matin.*

2° au *génitif possessif,* lorsque, entre le complément et la postposition, il y a une relation d'appartenance. C'est le régime : 1) de **gain,** — **haiduru,** *dans l'attente de,* — **gomendio** et **bizkar ;** — 2) des postpositions inessives et de certaines postpositions médiatives du 2e groupe comme : **beldurrez,** — **bidez,** — **gostuz ;** — 3) parfois des postpositions du 3e groupe : **Jainkoaren baithan zen Hitza,** *le Verbe était en Dieu.*

3° au *datif,* lorsque, entre le complément et la postposition, il y a une relation d'attribution ou de direction sans translation d'un lieu à un autre. C'est le régime de : **esker,** — **gora,** — **behera,** — **goiti,** — **beheiti,** — **buruz,** — **hurbil,** etc. : **Hor dira obrak debruari esker** (H.-U.), *les œuvres sont là grâce au diable ;* **mendiari behera zohan,** *il descendait la montagne.*

4° à *divers cas,* comme :

a) l'élatif, lorsqu'il s'agit d'exprimer une idée d'éloignement : **kanpo,** — **landa,** — **lekhora,** — **urrun ;**

b) l'aditif, lorsqu'il y a rapprochement physique ou moral : **hurbil,** — **buruz ;**

c) le médiatif, lorsque le complément et sépare et relie tout à la fois : **haraindian,** *au delà,* — **geroz,** *depuis,* — **bertzalde,** *outre ;*

d) l'inessif, lorsque le complément délimite le lieu de l'action : **gaindi,** *à travers,* — **barna,** *par :* **Mendiz haindian Espainia da,** *au delà de la montagne, c'est l'Espagne ;* **Donaphaleurat buruz zohan,** *il se dirigeait vers Saint-Palais ;* **Hazparnen barna juan da,** *il est allé par Hasparren.*

Postpositions à double régime. 66. Certaines postpositions gouvernent deux cas et changent de sens en changeant de régime. Ainsi :

1° **alde, khondu, gisa** et **orde** gouvernent soit le nominatif indéfini, soit le génitif possessif :

POSTPOSITION	NOMINATIF INDÉFINI	GÉNITIF POSSESSIF
ALDE	DANS LE SENS DE : **Haize alde zohan,** *il allait dans le sens du vent.*	EN FAVEUR DE : **Herriaren alde ari zen,** *il travaillait en faveur du pays.*
KHONDU	EN QUALITÉ DE : **Nausi khondu zen,** *il était en qualité de maître.*	POUR LE COMPTE DE : **Nausiaren khondu ari zen,** *il travaillait pour le compte du maître.*
GISA	COMME : **Muthil gisa sarthu zen,** *il entra comme domestique.*	A LA MANIÈRE DE : **Muthilaren gisa zabilan,** *il marchait à la manière de son domestique.*
ORDE	POUR : **Muthil orde hartu zuen,** *il le prit pour domestique.*	A LA PLACE DE : **Aitaren orde jin zen semea,** *le fils vint à la place du père.*

2° **kontra** gouverne soit le datif, soit le génitif possessif :

POSTPOSITION	DATIF	GÉNITIF POSSESSIF
KONTRA	APPUYÉ A : **Murruari kontra eman zuen,** *il le mit contre le mur.*	OPPOSÉ A : **Erregeren kontra altchatu zen,** *il se leva contre le roi.*

3° **landa** et **kanpo** gouvernent soit le médiatif, soit l'élatif :

POSTPOSITION	MÉDIATIF	ÉLATIF
LANDA	OUTRE : **Saltsaz landa bazen errekia,** *outre la sauce, il y avait le rôti.*	APRÈS : **Saltsatik landa bazen errekia,** *après la sauce, il y eut le rôti.*
KANPO	(étant) LOIN DE : **Herriz kanpo arrotz da,** *loin du pays, on est étranger.*	(allant) HORS DE : **Herritik kanpo zohan,** *il allait hors du pays.*

4° **gabe** gouverne soit le nominatif défini, soit le partitif :

POSTPOSITION	NOMINATIF DÉFINI	PARTITIF
GABE	AVANT : **Argia gabe juana zen,** *il était parti avant le jour.*	SANS : **Argirik gabe juana zen,** *il était parti sans lumière.*

Traduction de certaines prépositions.

67. La plupart des prépositions françaises ou espagnoles se traduisent par des cas différents selon la relation qu'elles expriment. Ainsi :

1° la préposition À

indiquant :	se traduit par :
L'ATTRIBUTION : *Je l'ai dit à mon maître.*	le DATIF : **Nausiari erran diot.**
la CONVENANCE : *C'est au maître de commander.*	le DATIF : **Nausiari da manatzea.**
la DIRECTION : *Je vais à Bayonne.*	l'ADITIF : **Baionarat noha.**
la SITUATION : *Vous êtes à Bayonne.*	l'INESSIF : **Baionan zare.**
la DATE : *Nous mangeons à midi.*	l'INESSIF : **Eguerditan jaten dugu.**
la MANIÈRE : *Il va à pied.*	le MÉDIATIF : **Oinez doha.**

2° la préposition DE

indiquant :	se traduit par :
l'APPARTENANCE : *La tête de Pierre.*	le GÉNITIF POSSESSIF : **Piarresen burua.**
la SITUATION : *Les maisons de Sare.*	le GÉNITIF LOCATIF : **Sarako etcheak.**
l'ORIGINE : *La nouvelle vient de Paris.*	l'ÉLATIF : **Parisetik heldu da berria.**
la MATIÈRE : *Ce mur est fait de pierres.*	le MÉDIATIF : **Murru hau harriz egina da.**
la SÉPARATION : *Il s'est enfui du village.*	l'ÉLATIF : **Herritik ihes juan da.**
la CAUSE : *Il était mort de soif.*	l'ACTIF : **Egarriak hila zen.**

3° la préposition EN

indiquant :	se traduit par :
la SITUATION : *Il est en Espagne.*	l'INESSIF : **Espainian da.**
l'ÉTAT : *Il est en bonne santé.*	l'INESSIF : **Osagarrian da.**
la MATIÈRE : *Il fit son pot en terre.*	le MÉDIATIF : **Lurrez egin zuen bere eltzea.**

4° la préposition PAR

indiquant :	se traduit par :
la CAUSE : *Il était affaibli par la maladie.*	l'ACTIF : **Eritasunak ahuldua zen.**
le POINT DE VUE : *Il le prit par le bras.*	l'ÉLATIF : **Besotik hartu zuen.**
l'INTERMÉDIAIRE : *Je le lui ai envoyé par son frère.*	l'UNITIF : **Anaiarekin igorri diot.**
l'AGENT : *La terre a été créée par Dieu.*	l'ACTIF : **Jainkoak egina da lurra.**

5° la préposition POUR

indiquant :	se traduit par :
l'ATTRIBUTION : *Le soleil pour lumière.*	le PROLATIF : **Iguzkia argitzat.**
l'INTÉRÊT : *Tant mieux pour vous.*	le GÉNITIF POSSESSIF ou le PROLATIF du génitif possessif : **Hobe zure** ou **zuretzat.**
la DESTINATION : *Il est parti pour Paris.*	l'ADITIF : **Pariserat juana da.**

6° la préposition SUR

indiquant :	se traduit par :
la SITUATION : *Je le trouvai sur le chemin.*	l'INESSIF : **Bidean hatzeman nuen.**
l'OBJET : *Il parla sur les engrais.*	le MÉDIATIF : **Onkailuez mintzatu zen.**

CHAPITRE XIII

L'ADVERBE

I. — Origine des adverbes.

Mots et cas employés adverbialement. **68.** La plupart des adverbes basques ne sont que d'autres mots employés adverbialement.

1° On emploie ainsi :

a) très souvent : 1) des *noms* et des *adjectifs*, comme : **alegia,** *censément*, — **aintzina,** *en avant*, — **makhur,** *de travers ;* — 2) des *postpositions*, comme : **barnean,** *dedans*, — **kanpoan,** *dehors ;*

b) parfois des pronoms, comme : **ainhitz,** *très*, — **frango,** *beaucoup.*

2° Ces mots sont employés adverbialement :

a) au *nominatif* soit défini, soit indéfini : **chuchen,** *droit*, — **gora,** *haut*, — **gibel,** *derrière*, — **doidoia,** *à peine*, — **chuchen-chuchena,** *tout droit*, etc. ;

b) au *partitif :* **bakharrik,** *seulement*, — **beharrik,** *heureusement*, — **kasik,** *presque*, etc. ;

c) à l'*inessif* : **auherretan,** *en vain*, — **gostuan,** *tranquillement*, — **frangotan,** *souvent*, etc. ;

d) à l'*aditif :* **itsura,** *à l'aveuglette*, — **gostura,** *en prenant son temps*, etc. ;

e) à l'*élatif :* **gogotik,** *volontiers*, — **ahapetik,** *à voix basse* (litt. : de sous la bouche) ;

f) au *médiatif :* **berriz,** *de nouveau*, — **egiaz,** *vraiment*, — **gogoz,** *par cœur*, etc.

Suffixes adverbiaux. **69.** Pour obtenir des adverbes dérivés, on se sert des suffixes :

1° **-ki** ou **-gi** = *ment* qu'on ajoute aux *noms* ou aux *adjectifs :*

a) au *nominatif* indéfini : **gizonki,** *virilement*, — **goraki,** *hautement*, — **ongi,** *bien*, etc. ;

b) au *médiatif :* **ohorezki,** *honorablement*, — **egiazki,** *en vérité*, etc. ;

2° **-ka** qu'on ajoute soit à des noms, soit, plus souvent, à des adjectifs verbaux et à des infinitifs radicaux, soit même à des adverbes :

a) au *nominatif* indéfini : **harrika,** *à coups de pierre*, — **lasterka,** *en courant*, — **gordeka,** *en se cachant*, — **ebaska,** *à la dérobée ;*

b) au *médiatif :* **erdizka,** *à moitié*, — **aldizka,** *alternativement* ou *chacun à son tour*, etc. ;

3° **-la** qu'on ajoute à des pronoms et à des adverbes dérivés des pronoms. On le suffixe généralement à l'*inessif* des pronoms ou des adverbes dont la consonne *n* tombe devant la syllabe **la** : **nola,** *comment*, — **hala,** *ainsi*, etc.

Locutions adverbiales. **70.** Il y a, en basque, de nombreuses locutions adverbiales, comme : **baitezpada,** *nécessairement*, — **aldebat,** *définitivement*, — **orobat,** *mêmement*, — **halaber,** *de même*, — **buruz-buru,** *tête à tête*, — **zernahi-erranka,** *en disant pis que pendre*, etc.

II. — Sens des adverbes.

Adverbes de manière. **71.** Parmi les adverbes de manière, nous distinguons :

1° des adverbes *spéciaux :* **aise,** *aisément*, — **berech,** *à l'écart*, — **igual,** *également*, — **betan,** *à la fois ;*

2° des *noms* et des *adjectifs* employés comme adverbes (cf. n° 68) : **bardin,** *de même*, — **beharrez,** *nécessairement*, — **nekez,** *difficilement*, — **aski,** *assez*, etc. ;

3° des *adverbes dérivés* (cf. n° 69) : **emeki,** *doucement*, — **errechki,** *aisément*, — **urtheka,** *annuellement*, — **berehala,** *bientôt*, — **erdikala,** *à demi*, etc. ;

4° des *locutions* adverbiales : **dudarik gabe,** *sans doute*, — **halahula,** *à peu près*, — **ezin-bertzez,** *par force*, — **bere-nahiz** ou **bere-nahitara,** *volontairement.*

Adverbes de quantité. **72.** Les principaux adverbes de quantité sont :

1° les adverbes *numéraux* (cf. n° 52) ;

2° les *indéfinis* employés comme adverbes : **guti,** *peu,* — **ainhitz,** *beaucoup,* — **batere,** *du tout,* etc. ;

3° les adverbes *dérivés :*

a) des démonstratifs ou des interrogatifs : **hunenbertze,** *autant que ceci,* — **hainbertze,** *autant,* — **zombat ?** *combien ?* — **zombeit,** *quelque,* etc. ;

b) par l'adjonction des *suffixes :* **ausarki,** *copieusement,* — **gaindika,** *par dessus bord,* — **chortaka,** *goutte à goutte.*

Adverbes de temps. **73.** Les adverbes de temps répondent à quatre questions principales :

1° *la question* NOIZ ? QUAND ? — Répondent à cette question :

a) des adverbes *spéciaux :* **behin,** *une fois,* — **bethi,** *toujours,* — **goiz,** *tôt,* — **berant,** *tard,* — **maiz** ou **ardura,** *souvent,* — **orai,** *maintenant,* — **gaur,** *ce soir,* — **egun,** *aujourd'hui,* — **atzo,** *hier,* — **bihar,** *demain,* — **etzi,** *après-demain,* — **aspaldi,** *jadis,* etc. ;

b) des *noms* de jours ou de temps à l'inessif : **igandean,** *dimanche,* — **ekhainean,** *en juin,* — **arratsean,** *ce soir,* — **arratsaldean,** *cet après-midi,* etc. ;

c) des *postpositions* inessives : **ondoan,** *après,* — **azkenean,** *enfin,* — **aintzinean,** *auparavant,* etc. ;

d) des *composés* ou des dérivés de **noiz** : **nihoiz,** *jamais,* — **noizpait,** *à un moment donné,* etc.

2° *la question* NOIZTIK ? DEPUIS QUAND ? — Répondent à cette question :

a) les adverbes *spéciaux* du paragraphe précédent (1° -*a*) à l'élatif ou suivis de la particule **danik** (c'est toujours le cas des adverbes se terminant par N) : **bethitik** ou **bethi danik,** *depuis toujours,* — **atzotik** ou **atzo-danik,** *depuis hier.* On dit toujours : **behin danik,** *depuis autrefois.*

b) les *noms* de jours ou de temps et les *postpositions* à l'élatif : **goizetik,** *depuis le matin,* — **astelehenetik,** *depuis lundi,* — **ordutik,** *depuis lors,* etc.

3° *la question* NOIZ-ARTE ? JUSQU'À QUAND ? — Répondent à cette question tous les mots du n° 73, 1° suivis de l'une des particules : **dino,** — **arte,** — **arteraino,** — **artio,** qui, toutes, signifient *jusqu'à :* **bihardino,** *jusqu'à demain,* — **etzi-arte,** *jusqu'à après-demain,* — **ortzegun-artio,** *jusqu'à jeudi,* etc.

4° *la question* NOIZKO ? POUR QUAND ? — Répondent encore à cette question les mêmes mots, mais, cette fois, affectés du suffixe **-ko** ou, si le mot se termine par *n,* **-go** : **biharko,** *pour demain,* — **etziko,** *pour après-demain,* — **egungo,** *pour aujourd'hui,* etc.

Adverbes de lieu. **74.** Parmi les adverbes de lieu,

1° nous trouvons :

a) des *noms* et des *adjectifs* employés comme adverbes : **barne,** *dedans,* — **gora,** *haut,* — **aphal,** *bas,* etc. ;

b) des adverbes *démonstratifs, interrogatifs* ou *indéfinis :* **hemen,** *ici,* — **han,** *là,* — **nun** ? *où ?* — **nihun,** *nulle part,* etc. ;

c) des *locutions* adverbiales : **han eta hemen,** *ici et là,* — **gainbehera,** *de haut en bas,* — **petik gora,** *de bas en haut,* etc.

2° Les adverbes de lieu se déclinent à tous les cas locatifs selon les questions auxquelles ils répondent.

a) *A la question* NUN ? OÙ ? ils sont : 1) ordinairement à *l'inessif :* **barnean,** *dedans,* — **kanpoan,** *dehors.* Les formes : **nunbait,** *quelque part,* — **han,** *là,* — **hemen,** *ici,* etc., sont, en réalité, des formes inessives. — 2) rarement au *nominatif :* **urrun,** *loin,* — **hurbil,** *près,* etc.

b) *A la question* NORAT ? VERS OÙ ? ils sont : 1) presque toujours à *l'aditif :* **harat,** *là,* — **hunat,** *ici,* — **norapeit,** *quelque part ;* — 2) très rarement, invariables comme les adverbes en **-ti** : **Urrun hoa ?** *tu vas loin ?*

c) *A la question* NUNTIK ? D'OÙ ? ils sont : ou 1) à *l'élatif :* **hantik,** *de là,* — **hementik,** *d'ici,* — **nunbeitik,** *de quelque part ;* — ou 2) au *nominatif* indéfini suivi de **danik** : **Urrun danik heldu zen,** *il venait de loin.*

d) *A la question* NUN BARNA ? PAR OÙ ? ils sont à *l'inessif* suivi de **barna** ou **gaindi,** *à travers :* **Nunbait barna ibilia naiz,** *je ne sais par où j'ai marché.*

Adverbes d'opinion. **75.** Les adverbes d'opinion expriment :

1° l'affirmation	2° la négation	3° le doute	4° l'interrogation
Bai, *oui* **Baietz,** *je te dis que si* **Eiki,** *certes* **Ba-eiki** ou **baiki,** *oui, vraiment*	**Ez,** *non* **Ezetz,** *je te dis que non* **Ez eiki,** *certes, non* **Batere,** *du tout*	**Naski,** *je pense* **Menturaz,** *par hasard* **Beharbada** ou **Heldu-bada,** *peut-être* **Holetan,** *apparemment*	**Ea** ou **Eia,** *si* (interrogation indirecte) **Bai ahal,** *sans doute, oui* **Ez ahal,** *sans doute, non*

Exercices.

Étudier *l'indicatif* de : DU, *il a.*

Behauze, Béguios
Uztaritze, Ustaritz
Gachucha, Gracieuse
Piarres, Pierre
Afari, souper
Ama, mère
Anaia, frère
Bazkari, dîner
Beldur, peur
Emazte, femme
Etche, maison
Gizon, homme
Haur, enfant
Lan, travail
Patar, côte
Seme, fils
Solas, conversation
Zopa, soupe
Chuhur, chiche
Gocho, doucet
Gorde, caché
On, bon
Bildu, rassembler
Bizi, vivre
Egin, faire
Hartu, prendre
Jan, manger
Lotsatu, effrayer
Zauden, ils demeuraient
Zohan, il allait.

RÈGLES :

I. — Le basque conjugue ordinairement ses verbes à *la manière des temps composés* du français avec :

1° l'auxiliaire DA, *il est,* si le verbe est employé intransitivement ;

2° l'auxiliaire DU, *il a,* si le verbe est employé transitivement.

II. — Quant aux formes :

1° *l'auxiliaire* prend :

a) celles du *présent,* si l'action se rapporte au présent ;

b) celles de *l'imparfait,* si l'action se rapporte au passé ;

2° *le verbe* se met :

a) à *l'inessif archaïque* du nom verbal, s'il s'agit d'une action *en train* soit au présent, soit au passé ;

b) au *nominatif indéfini* de l'adjectif verbal, s'il s'agit d'une action *à peine achevée* soit au présent, soit au passé ;

c) au *nominatif défini* de l'adjectif verbal, s'il s'agit d'une action *parfaitement achevée* soit au présent, soit au passé.

III.— Nous rappelons que le basque conçoit *passivement* l'actif français que, par suite, le complément d'objet français devient sujet en basque et que le sujet français devient complément d'agent en basque.

A. — La postposition.

I. VERSION. — **1. Solasean zauden etche-aintzinean. — 2. Guziak chutitu ziren bazkal-ondo** (cf. n° 11, 3°). — **3. Patarrari behera zohan Piarres. — 4. Amari kontra lana egiten du Gachuchak. — 5. Amaren kontra chutitu ziren semeak. — 6. Bazkaritik landa plazarat zohan Piarres. — 7. Piarres baitharat bilduak ziren gizonak. — 8. Gachucha baithan zauden emazteak. — 9. Bazkariaz landa bazuten afaria ere. — 10. Beldurrik gabe zauden oro. — 11. Haur khondu hartua zuten Piarres. — 12. Anaiaren-khondu bizi zen Gachucha. — 13. Behauzetik urrun bizi zen Gachucharen semea.**

II. THÈME. — 1. Pierre allait vers Ustaritz. — 2. Après le dîner, tous se levèrent. — 3. Gracieuse dévalait la côte (*allait vers le bas de...*). — 4. Ils demeuraient sans crainte. — 5. Les hommes s'étaient rassemblés chez Pierre. — 6. Avec l'appui de (*contre*) sa mère, Gracieuse fait le travail. — 7. Les femmes demeuraient chez Gracieuse. — 8. Les fils se levèrent contre la mère. — 9. Ils demeuraient sans crainte. — 10. Outre le dîner, ils eurent aussi le souper. — 11. Après le dîner, Pierre s'en allait à la place. — 12. Le fils vivait au compte de la mère. — 13. Pierre vivait hors d'Ustaritz.

B. — L'adverbe.

I. Version. — **1. Chuhurki bizi zen Piarres. — 2. Beldurrarekin gordeka bizi ziren gizonak eta emazteak. — 3. Nola bizi ziren lehen gizonak ? — 4. Oro gizonki egin ditu Piarresek. — 5. Atzo egin dut bazkari bat ona. — 6. Ongi afalduak ziren oro. — 7. Nuntik duzu bazkaria ? — 8. Nun da ama ? — 9. Noiz jana duzu zopa ? — 10. Bi anaiak gochoki bizi dira elgarrekin. — 11. Urrun da zure etchea ? — 12. Patarrak urrunetik lotsatu zuen Piarres. — 13. Noizko dugu gure afaria ? — 14. Hemen dut ene semea. — 15. Ez da hori zure semea ? — Ez eiki !**

II. thème. — 1. Pierre fait tout en homme. — 2. Quand avez-vous mangé votre soupe ? — 3. Les deux frères vivent ensemble doucettement. — 4. Votre maison est loin ? — 5. Pierre vivait chichement. — 6. Les hommes et les femmes vivaient en se cachant de peur. — 7. Hier, j'ai fait un bon dîner. — 8. Où est mère ? — 9. Comment vivaient les premiers hommes ? — 10. Tous avaient bien soupé. — 11. Pour quand avez-vous votre souper ? — 12. J'ai ici mon fils. — 13. Celui-là n'est pas votre fils ? — Mais non !

TROISIÈME SECTION

LES MOTS CONJUGABLES

CHAPITRE XIV

PARTICULARITÉS DU VERBE

Manières de conjuguer. **76.** Les verbes basques, — du moins en théorie, — peuvent se conjuguer :

1° à la manière des *temps simples* de la conjugaison française ou espagnole. C'est la conjugaison *synthétique* que l'on appelle aussi conjugaison *forte :* **doha,** *il va ;* **zeraman,** *il l'emportait.*

2° à la manière des *temps composés* de la conjugaison française ou espagnole. C'est la conjugaison *périphrastique* que l'on appelle aussi conjugaison *faible :* **juaiten da,** *il va ;* **eremaiten zuen,** *il l'emportait.*

En pratique, *seuls quelques verbes ont la conjugaison synthétique.*

Sens des verbes. **77.** Tous les verbes basques, — au moins à la conjugaison périphrastique, — peuvent avoir :

1° *le sens intransitif.* Ils ont ce sens lorsqu'ils expriment une action qui *ne déborde pas le sujet* pour passer à un objet : **Joanes hil da,** *Jean est mort.*

2° *le sens transitif.* Ils ont ce sens lorsqu'ils expriment une action qui *déborde le sujet* pour passer à un objet : **Piarresek Joanes hil du,** *Pierre a tué Jean.*

Cependant, à la conjugaison synthétique, les verbes sont ou transitifs ou intransitifs : **zohan,** *il allait* (intransitif) ; **darama,** *il l'emporte* (transitif).

Les voix. **78.** Il y a, en basque, quatre voix principales :

1° la voix *intransitive pure :* le *sujet* est seul représenté dans la forme verbale : **nindohan,** *je m'en allais ;*

2° la voix *dative simple :* le *sujet* et le *complément indirect* (attribution) sont représentés dans la forme verbale : **nindohakon,** *je m'en allais à lui ;*

3° la voix *active simple :* le *sujet* et l'*objet* sont représentés dans la forme verbale : **daramat,** *je l'emporte ;*

4° la voix *active-dative :* le *sujet, l'objet* et le *complément indirect* (attribution) sont représentés dans la forme verbale : **daramakot,** *je le lui porte.*

Les traitements. **79.** L'une des plus curieuses particularités de la langue basque, c'est que la forme verbale peut indiquer *le genre* de la personne à laquelle on s'adresse par ce que l'on appelle le *traitement.*

Le basque possède trois traitements :

1° le traitement *masculin* dont on peut se servir en s'adressant à un *homme* que l'on tutoie : **jin nindukan,** *je (te) vins ;*

2° le traitement *féminin* dont on peut se servir en s'adressant à une *femme* que l'on tutoie : **jin nindunan,** *je (te) vins ;*

3° le traitement *respectueux* dont on peut se servir en s'adressant à une personne (homme ou femme) que l'on respecte : **jin ninduzun,** *je (vous) vins.*

Les formes. **80.** Selon la nature de la proposition où ils se trouvent, les verbes basques ont des formes différentes. Ces formes sont dites :

1° *principales,* si elles conviennent au verbe de la proposition principale ou indépendante : **jinen da,** *il viendra ;*

2° *régies,* si elles conviennent au verbe d'une proposition subordonnée : **erran du jinen dela,** *il a dit qu'il viendra.*

Les modes. **81.** Le basque possède *six modes* dont :

1° trois lui sont *communs* avec le français et l'espagnol : ce sont *l'indicatif, l'impératif* et le *conditionnel.* Ces modes ont *le même sens* qu'en français ou en espagnol : **doha,** *il va,* — **oha,** *va,* — **lohake,** *il irait.*

2° trois lui sont *propres.* Ce sont :

a) le *potentiel* qui exprime tantôt une *possibilité,* tantôt une *conjecture :* **dohake,** *il est possible* ou *il est probable qu'il aille ;*

b) le *suppositif* qui marque une *supposition :* **balioa,** *s'il allait ;*

c) le *votif* qui exprime un *vœu :* **ailioa,** *plaise à Dieu qu'il aille.* Ce mode n'est guère employé de nos jours.

Le temps. **82.** L'auxiliaire et les verbes à conjugaison synthétique ne possèdent que deux temps :

1° le *présent* (indicatif et potentiel) d'où se tire l'impératif. Il exprime une action présente, parfois le futur : **doha,** *il va ;* **bihar doha,** *il ira demain.*

2° *l'imparfait* (indicatif et potentiel) d'où se tirent le conditionnel, le suppositif et le votif. Il exprime une action passée mais *sans précision :* **zohan,** *il allait* ou *il alla.*

Dans la conjugaison périphrastique, des *combinaisons* de l'auxiliaire et de certains cas du substantif et de l'adjectif verbal arrivent à exprimer avec une grande précision toutes les nuances et tous les rapports de temps.

CHAPITRE XV

LA CONJUGAISON SYNTHÉTIQUE

I. — Éléments de la conjugaison.

Thème verbal. **83.** Le thème verbal ou *radical* est l'élément essentiel autour duquel se groupent les autres éléments de la conjugaison. Il subit certaines variations :

1° dans *sa voyelle initiale,*

a) *qui tombe.* Ainsi : 1) *a* et *e* disparaissent après les préfixes **na-, ha-, ga-** et **za-** : **narama** (na + erema), *il m'emporte ;* — 2) *i* tombe dans les radicaux qui commencent par **io** et **ia** après un *d* ou un *n* : **nindohan** (nind + iohan), *je m'en allais.*

b) *qui cède la place* à une autre voyelle. Ainsi *e* devient *a* après les préfixes qui se terminent par un *d* ou un *n* : **darama** (d + erama), *il l'emporte.*

2° dans *sa lettre finale* qui tombe chaque fois que la phonétique l'exige (cf. n° 6, 3°) : **emok** (ema + ok), *donne-lui.*

Signes du mode et du temps. **84.** Les signes qui caractérisent :

1° *le mode,* sont :

a) *les préfixes :* 1) **ba-** qui marque le suppositif, — et 2) **ai** qui indique le votif : **balerama,** *s'il l'emportait,* et **ailerama,** *plaise à Dieu qu'il l'emporte ;*

b) *le suffixe* **ke-** qui caractérise soit le potentiel : **daramake,** *il peut l'emporter ;* soit le conditionnel : **leramake,** *il l'emporterait ;*

2° *le temps,* c'est *le suffixe* **-en** *qui constitue* la caractéristique de l'imparfait. Il devient : 1) **-an** après *d, k, n* ou *t ;* — 2) **-n** après *a, gu, zu, zue, te, zi* et *ko ;* — 3) après *o* et *ke*, il peut garder sa forme ordinaire ou se réduire en **-n :** **zagon** ou **zagoen,** *il demeurait.*

Signes pronominaux. **85.** Les signes pronominaux sont des pronoms ou des fragments de pronoms insérés dans la forme du verbe.

1° *Ils représentent* la personne :

a) du *sujet*[1] et sont :

1) *préfixés* dans toutes les formes intransitives (voix intransitive pure et dative simple) et dans certaines formes transitives de la série de l'imparfait (le conditionnel, le suppositif et le votif sont de la série de l'imparfait) ;

2) *suffixés* dans les formes transitives (voix active simple et active-dative) de la série du présent (l'impératif est de cette série) ;

b) du *complément d'objet*[1] et sont *préfixés* dans les formes transitives de la série du présent et dans certaines formes de la série de l'imparfait à la voix active simple (1re et 2e personne) ;

c) du *complément d'attribution* et sont toujours *suffixés.*

2° Ils subissent certaines *variations :*

a) dans leur *consonne initiale.* Ainsi **gu, zu** et **zue** assourdissent leur initiale et deviennent **ku, tzu** et **tzue** après une diphtongue, une explosive ou une liquide : **derauku** (derau + gu), *il nous l'a ;* **dathortzu** (dathor + zu) *il vous vient.*

b) dans leur *consonne finale.* Ainsi **nind** et **hind** assourdissent leur finale et deviennent **nint** ou **hint** devant une consonne sonore et parfois une semi-voyelle (*i* et *u*) : **nintzen** (nind + zan), *j'étais.*

c) **d** s'assourdit en **t** quand il est en fin de mot par suite de la tendance à assourdir les occlusives finales : **dut** (du + d), *je l'ai.*

d) **k** est remplacé par **i** devant l'*a* euphonique et aussi souvent devant le suffixe **-an :** **jin ninduian,** *je* (*te*) *vins.*

---

[1] Pour ne pas dérouter le lecteur, nous parlerons, dans ce chapitre et les suivants, uniquement de sujet et de complément d'objet en nous plaçant au point de vue de la phrase française.

TABLEAU DES SIGNES PRONOMINAUX

NOMBRE ET PERSONNES	PRÉFIXES — PRÉSENT (v. i + v. t. sujet + objet) — Indicatif et Potentiel	PRÉFIXES — PRÉSENT — Impératif	PRÉFIXES — IMPARFAIT (v. i. + v. t. sujet ←→ objet) — Indicatif et Potentiel	PRÉFIXES — IMPARFAIT — Conditionnel Suppositif Votif	PRÉFIXES — IMPARFAIT — Voix actives (sujet)	SUFFIXES — SUJET (v. tr.)	SUFFIXES — ATTRIBUTION	VARIATIONS
								1° *cons. initiale* au + gu = *ku* ai + zu = *tzu* r + zue = *tzue* 2° *cons. finale* nind + z = *nintz-* hind + z = *hintz-*
S. - 3e	**D-**	**B-**	**Z-**	**L-**	**Z-—L-**		**-o**	3° *d et k*
1re	**Na-**		**Nind-**		**N-**	**-d**	**-d**	
2e masc.	**Ha-**		**Hind-**		**H-**	**-k**	**-k**	*d* (fin.) = *t*
2e fém.						**-n**	**-n**	k + a = *i-a*
Pl. - 3e	**D-**	**B-**	**Z-**	**L-**	**Z-—L-**		**-e-te**	
1re	**Ga-**		**Gin-**		**Gin-**	**-gu**	**-gu**	4° *te* = *e*
2e	**Za-**		**Zin-**		**Zin-**	**-zue**	**-zue**	
Politesse	**Za-**		**Zin-**		**Zin-**	**-zu**	**-zu**	aux voix datives

Signes pluralisateurs. **86.** Les signes pluralisateurs servent à marquer le pluriel. Ce sont :

1° *le préfixe* **it-** qui ne se rencontre que dans certaines formes de l'auxiliaire. Il marque : 1) dans les formes intransitives, un sujet au pluriel : **gaitezin,** *que nous soyons ;* — 2) dans les formes transitives, un complément d'objet au pluriel : **ditzagun,** *que nous les ayons.*

2° *le suffixe* **-zi** ou **-za** dont la consonne initiale s'assourdit souvent, notamment après une diphtongue, une explosive ou une liquide. Il rappelle : 1) à la voix intransitive pure, un sujet au pluriel ; — 2) à la voix active simple, un complément d'objet au pluriel : **dohazi,** *ils vont;* **daramatza,** *il les emporte.* Il sert aussi à renforcer le signe pluralisateur *it* devant les suffixes *-ke* et *-te :* **dituzte,** *ils les ont;* **dituzke,** *il peut les avoir.*

3° *le suffixe* **-zki** qui ne s'emploie qu'aux voix datives. C'est l'équivalent du suffixe précédent et a la même valeur indicative. Il rappelle donc : 1) à la voix dative simple, un sujet au pluriel ; — 2) à la voix active-dative, un complément d'objet au pluriel : **dohazkio,** *ils lui vont ;* **demazkit,** *il me les donne.*

4° *le suffixe* **-te** qui sert à différencier : 1) la 3e personne du pluriel de la 3e personne du singulier : **du,** *il a;* **dute,** *ils ont;* — 2) la 2e personne du pluriel de la 2e personne de politesse : **zare,** *vous* (sing.) *êtes ;* **zarete,** *vous* (plur.) *êtes.*

Remarque au sujet de zi, za et zki. — 1) **zi** et **za** se réduisent à **z** quand ils sont immédiatement suivis de *ke* ou de *te :* **dohazke,** *ils peuvent aller ;* **daramazte,** *ils les emportent ;* — 2) **zki** subit le même sort devant *te,* même s'il en est séparé par le suffixe-*ke ;* **derauzte,** *il les leur a ;* **derauzkete,** *il peut les leur avoir.* En ce dernier cas, *zki* subsiste souvent : **derauzkikete.**

SUJET	FORMES — INTRANSITIVES — à — Préfixe	INTRANSITIVES — à — Suffixe	v. intr. pure — Ord.	v. intr. pure — Contr. devant *ke* et *te*	v. datives. — Ord.	v. datives. — Contr. devant *te*	TRANSITIVES — v. act. simp. — Ord.	v. act. simp. — Contr. devant *ke* et *te*	TRANSITIVES — à — Préfixe	TRANSITIVES — à — Suffixe	OBJET
S. 3e					**zki** (tr.)		**za ou zi**	**-z-**	**it-**		**Pl.**
1re					**zki** (tr.)		**za ou zi**	**-z-**	**it-**		»
2e					**zki** (tr.)		**za ou zi**	**-z-**	**it-**		»
Pl. 3e	*it-*	←→ *zi*	*zi* ou *za*	-z-	*zki*	**-z-**	**za ou zi**	**-z-**	**it-**	←→ **z (te)**	»
1re	*it-*	←→ *zi*	*zi* ou *za*	-z-	*zki*		**za ou zi**	**-z-**	**it-**		»
2e	*it-*	←→ *zi*	*zi* ou *za*	-z-	*zki*		**za ou zi**	**-z-**	**it-**		»
Polit.	*it-*	←→ *z* (te)		-z-	*zki*	-z-	**za ou zi**	**-z-**	**it-**		»

Lettre euphonique. **87.** La lettre euphonique est un **a** qui sert à éviter le heurt de deux consonnes dans la forme verbale. On l'insère :

1° *à la voix dative simple,* entre le signe pronominal du complément d'attribution et le suffixe pluralisateur *te :* **zatzaizkidate,** *vous m'êtes ;*

2° *à la voix dative-active,* entre le signe pronominal du complément d'attribution et celui du sujet : **daramadazu,** *vous me l'emportez ;*

3° dans les traitements, aux voix datives, entre le signe pronominal du complément d'attribution et celui du traitement : **zitzaitakan,** *il* (t') *était à moi.*

II. — Schémas de la conjugaison.

La voix intransitive pure. **88.** On obtient les formes principales de la voix intransitive pure en groupant les *sept éléments* suivants dans l'ordre indiqué ci-dessous :

1) le préfixe modal (suppositif et votif),
2) le préfixe pronominal (sujet),
3) le radical du verbe,
4) le signe pluralisateur (**zi** ou **za**),
5) le suffixe modal (potentiel et conditionnel),
6) le signe pluralisateur (**e** ou **te**),
7) la désinence de l'imparfait.

VOIX INTRANSITIVE PURE

SCHÉMA DE LA PROPOSITION FRANÇAISE	ÉLÉMENTS COMMUNS A L'INDICATIF ET AU POTENTIEL			INDICATIF			POTENTIEL			IMPARF.
	Mode	Pronom sujet	Radical	Plural.	Plural. plé	Imparf.	Plural.	Modal.	Plural.	
SÉRIE DU PRÉSENT										
Il		**d**	radical							
Je		**na**								
Tu		**ha**								
Ils		**d**		zi				ke		
Nous		**ga**		ou			z	ke		
Vous (s.)		**za**		za						
Vous (pl.)		**za**		z ←→	te				te	
SÉRIE DE L'IMPARFAIT										
Il		**z**	radical			**an** (après consonne) **n** (après voyelle)				
Je		**nint**								
Tu		**hint**								
Ils		**z**		zi				ke		**n**
Nous		**gin**		ou			z			
Vous (s.)		**zin**		za						
Vous (pl.)		**zin**		z ←→	te				te	

VOIX INTRANSITIVE PURE (suite)

SCHÉMA DE LA PROPOSITION FRANÇAISE	ÉLÉMENTS COMMUNS A L'INDICATIF ET AU POTENTIEL			INDICATIF			POTENTIEL			IMPARF.
	Mode	Pronom sujet	Radical	Plural.	Plural. plé	Imparf.	Plural.	Modal.	Plural.	
SUPPOSITIF — CONDITIONNEL										
Il	*Bá* (suppositif) *Ai* (votif)	**l**	radical							
Je		**nint**								
Tu		**hint**								
Ils		**l**		zi				ke		
Nous		**gin**		ou			z			
Vous (s.)		**zin**		za						
Vous (pl.)		**zin**		z ←→	te				te	

IMPÉRATIF

Il	**B**	radical	**Vous**	**B**	radical	zi ou za
Toi	**Ha**		**Ils**	**Za**		zi ou — tze za

La voix dative simple. **89.** On obtient les formes principales de la voix dative simple en groupant les *huit éléments* suivants dans l'ordre indiqué ci-dessous :

1) le préfixe modal (suppositif et votif),
2) le préfixe pronominal (sujet),
3) le radical du verbe,
4) le signe pluralisateur (**zki**),
5) le suffixe modal (potentiel et conditionnel),
6) le suffixe pronominal (complément indirect),
7) le suffixe pluralisateur (**te**),
8) la désinence de l'imparfait.

VOIX DATIVE SIMPLE (1)

SÉRIE DU PRÉSENT — *INDICATIF ET POTENTIEL*

SCHÉMA DE LA PROPOSITION FRANÇAISE: SUJET	COMPL. INDIRECT 3e	1re	2e	ÉLÉMENTS DU VERBE BASQUE: PRONOM. DU SUJET	RADICAL	SUFFIXES: Plural.	Mode Pot.	Pronom. du Complément indirect			
Il	lui leur	me nous	te vous	d	radical... radical			o te	t gu	k-n zu-zue	
Je	lui leur		te vous	na				o te		k-n zu-zue	
Tu	lui leur	me nous		ha				o te	t gu		
Ils	lui leur	me nous	te vous	d	radical...	z	ke ke	o te	t gu	k-n zu-zue	
Nous	lui leur		te vous	ga		z	ke	o te		k-n zu-zue	
Vous (s.)	lui leur	me nous		za		ZKI z	ke	o te	t gu		
Vous (pl.)	lui leur	me nous		za		z	ke	o te	t (a) gu		te

IMPÉRATIF

SUJET	3e	1re	2e	PRONOM. DU SUJET	RADICAL	Plural.	Mode Pot.	Pronom. du Complément indirect			
Il	lui leur	me nous	te vous	b	radical			o te	t gu	zu-zue k-n	
Toi	lui leur	me nous		ha				o te	t gu		
Ils	lui leur	me nous	te vous	b		z		o te	t gu	zu-zue k-n	
Vous	lui leur	me nous		za		ZKI z		o te	t (a) gu		te

VOIX DATIVE SIMPLE (2)

SÉRIE DE L'IMPARFAIT — *INDICATIF ET POTENTIEL*

SCHÉMA DE LA PROPOSITION FRANÇAISE: SUJET	COMPL. INDIRECT 3e	1re	2e	ÉLÉMENTS DU VERBE BASQUE: MODAL	PRONOM. DU SUJET	RADICAL	SUFFIXES: Plur.	Mod.	Compl. indirect.				Imparf.
Il	lui leur	me nous	te vous		z	radical... radical			o te	d gu	k-n zu-zue		an (après une consonne) n (après une voyelle)
Je	lui leur		te vous		nint				o te		k-n zu-zue		
Tu	lui leur	me nous			kint				o te	d gu			
Ils	lui leur	me nous	te vous		z	radical...	z	ke ke	o te	d gu	k-n zu-zue		
Nous	lui leur		te vous		gin		z	ke ke	o te		k-n zu-zue		
Vous (s.)	lui leur	me nous			zin		ZKI z	ke	o te	d gu			
Vous (pl.)	lui leur	me nous			zin		z	ke	o te	d (a) gu		te	

CONDITIONNEL ET VOTIF

SUJET	3e	1re	2e	MODAL	PRONOM. DU SUJET	RADICAL	Plur.	Mod.	Compl. indirect.				Imparf.
Il	lui leur	me nous	te vous	*Ba* (suppositif) *Ai* (votif)	l	radical			o te	t gu	k-n zu-zue		
Je	lui leur		te vous		nint			ke	o te		k-n zu-zue		
Ils	lui leur	me nous	te vous		l		z	ke	o te	t gu	k-n zu-zue		
Nous	lui leur		te vous		gin		ZKI z	ke	o te		k-n zu-zue		

La voix active simple. **90.** Nous y trouvons une double série de formes principales :

1° *celles qui comportent les seuls préfixes pronominaux* ou, dans la proposition française, *le sujet à la* 3e *personne* (série du présent) ou *l'objet à la* 3e *personne* (série de l'imparfait).

On les obtient en groupant les *sept éléments* suivants dans l'ordre ci-dessous :

1) le préfixe modal (suppositif et votif),
2) le préfixe pronominal :
  α) du complément d'objet à la série du présent,
  β) du sujet à la série de l'imparfait;
3) le radical du verbe,
4) le signe pluralisateur (compl. d'objet),
5) le suffixe modal (potentiel et conditionnel),
6) le signe pluralisateur (**te**),
7) la désinence de l'imparfait.

2° *celles qui comportent et des préfixes et des suffixes pronominaux* ou, dans la proposition française, *le sujet à la* 1re *ou* 2e *personne* (série de l'imparfait).

On les obtient en groupant les *huit éléments* suivants dans l'ordre ci-dessous :

1) le préfixe modal (suppositif et votif),
2) le préfixe pronominal du complément d'objet,
3) le radical du verbe,
4) le signe pluralisateur (complément d'objet),
5) le suffixe modal (potentiel et conditionnel),
6) le signe pluralisateur (**te**),
7) le suffixe pronominal du sujet,
8) la désinence de l'imparfait.

VOIX ACTIVE SIMPLE (1)

OBJET AU SINGULIER

SCHÉMA DE LA PROPOSITION FRANÇAISE				ÉLÉMENTS DU VERBE BASQUE								
SUJET	OBJET 3e	OBJET 1re	OBJET 2e	PRÉFIXES Mode	pronominaux 3e	pronominaux 1re	pronominaux 2e	RADICAL	SUFFIXES Mode	Sujet		Imparf.
SÉRIE DU PRÉSENT						*INDICATIF ET POTENTIEL*						
Il	le	**me**	**te**		**d**	**na**	**ha**					
Je	le		**te**		**d**		**ha**			**t**		
Tu	le	**me**			**d**	**na**		radical	ke	**k-n**		
Ils	le	**me**	**te**		**d**	**na**	**ha**			**te**		
Nous	le		**te**		**d**					**gu**		
Vous	le	**me**			**d**	**na**	**ha**			**zu-zue**		
SÉRIE DE L'IMPARFAIT						*INDICATIF ET POTENTIEL*						
Il	le	**me**	**te**		**z**	**nint**	**hint**					
Je	le		**te**		**na**		**hint**			**d**		
Tu	le	**me**			**ha**	**nint**		radical	ke	**k-n**		**an** (après consonne) **-n** (après voyelle)
Ils	le	**me**	**te**		**z**	**nint**	**hint**			**te**		
Nous	le		**te**		**gin**		**hint**			**gu**		
Vous	le	**me**			**zin**	**nint**				**zu-zue**		
						CONDITIONNEL ET SUPPOSITIF						
Il	le	**me**	**te**		**l**	**nint**	**hint**					
Je	le		**te**		**na**		**hint**			**t**		
Tu	le	**me**		*Ba* (Suppositif) *Ai* (Votif)	**ha**	**nint**		radical	ke	**k-n**		
Ils	le	**me**	**te**		**l**	**nint**	**hint**			**te**		
Nous	le		**te**		**gin**		**hint**			**gu**		
Vous	le	**me**			**zin**	**nint**				**zu-zue**		
						IMPÉRATIF						
Il	le				**b**							
Toi	le							radical		**k-n**		
Ils	le				**b**						te	
Vous	le									**zu-zue**		

VOIX ACTIVE SIMPLE (2)

OBJET AU PLURIEL

SCHÉMA DE LA PROPOSITION FRANÇAISE				ÉLÉMENTS DU VERBE BASQUE									
	OBJET			PRÉFIXES				RADICAL	SUFFIXES				
					pronominaux								
SUJET	3e	1re	2e	Mode	3e	1re	2e		Plural.	Mode	Sujet	Plural.	Imparf.
SÉRIE DU PRÉSENT				*INDICATIF ET POTENTIEL*									
Il	les	nous	vous		d	ga	za	radical	zi ou za	(z) ke			
Je	les	·	vous		d		za				**t**		
Tu	les	nous			d	ga					**k-n**		
Ils	les	nous	vous		d	ga	za				**te**		
Nous	les		vous		d		za				**gu**		
Vous	les	nous			d	ga					**zu-zue**		
SÉRIE DE L'IMPARFAIT				*INDICATIF ET POTENTIEL*									
Il	les	nous	vous		**z**	gin	zin	radical	zi ou za	(z) ke			**-an** (après consonne) **-n** (après voyelle)
Je	les		vous		**na**		zin				**d**		
Tu	les	nous			**ha**	gin					**k-n**		
Ils	les	nous	vous		**z**	gin	zin				**te**		
Nous	les		vous		**gin**		zin				**gu**		
Vous	les	nous			**zin**	gin					**zu-zue**		
				CONDITIONNEL ET SUPPOSITIF									
Il	les	nous	vous	*Ba* (suppositif) *Ai* (votif)	**l**	gin	zin	radical	zi ou za	(z) ke			
Je	les		vous		**na**		zin				**t**		
Tu	les	nous			**ha**	gin					**k-n**		
Ils	les	nous	vous		**l**	gin	zin				**te**		
Nous	les		vous		**gin**						**gu**		
Vous	les	nous			**zin**	gin	zin				**zu-zue**		
				IMPÉRATIF									
Il	les				b			radical	zi ou za				
Toi	les										**k-n**		
Ils	les				b							te	
Vous	les										**zu-zue**		

La voix active-dative. **91.** On obtient les formes principales de la voix active-dative en groupant les *dix éléments* suivants dans l'ordre indiqué ci-dessous :

1) le préfixe modal (suppositif et votif),
2) le préfixe pronominal du complément d'objet,
3) le radical du verbe,
4) le signe pluralisateur de l'objet (**zki**),
5) le suffixe modal (potentiel et conditionnel),
6) le suffixe pronominal du complément indirect,
7) l'A euphonique,
8) le suffixe pronominal du sujet,
9) le signe pluralisateur (**te**),
10) la désinence de l'imparfait.

VOIX ACTIVE-DATIVE (1)

OBJET AU SINGULIER

SCHÉMA DE LA PROPOSITION FRANÇAISE: Sujet	Objet	Compl. indir. 3e	Compl. indir. 1re	Compl. indir. 2e	ÉLÉMENTS DU VERBE BASQUE: Préfixes pronom.	Radical	Suffixes: Mod.	Compl. indirect 3e	Compl. indirect 1re	Compl. indirect 2e		Euph.	Pron. sujet	Imp.	Observations
SÉRIE DU PRÉSENT					*INDICATIF ET POTENTIEL*										
Il	le	lui / leur	me / nous	te / vous	d			o / e	t / gu	k / zu	n / zue				
Je	le	lui / leur		te / vous	d	Radical...		o / e		i / zu	n / zue	a	t		
Tu	le	lui / leur	me / nous		d			o / e	d / gu			a	k ou n		
Ils	le	lui / leur	me / nous	te / vous	d		ke	o / e	d / gu	i / zu	n / zue	a	te		
Nous	le	lui / leur		te / vous	d	Radical...		o / e		i / zu	u / zue	a	gu		
Vous	le	lui / leur	me / nous		d	Radical...		o / e	d / gu			a	zu ou zue	te	
SÉRIE DE L'IMPARFAIT —					*INDICATIF-POTENTIEL-CONDITIONNEL*										
Il	le	lui / leur	me / nous	te / vous	z-l	Radical...		o / e	d / gu	k / zu	n / zue			-an (après une consonne) -n (après une voyelle)	
Je	le	lui / leur		te / vous	n			o / e		k / zu	n / zue				
Tu	le	lui / leur	me / nous		h			o / e	d / gu						
Ils	le	lui / leur	me / nous	te / vous	z-l		ke	o / e	d / gu	k / zu	n / zue	a	te		
Nous	le	lui / leur		te / vous	gin	Radical...		o / e		k / zu	n / zue				
Vous	le	lui / leur	me / nous		zin			o / e	d / gu			a	te		

VOIX ACTIVE-DATIVE (2)

OBJET AU PLURIEL

SCHÉMA DE LA PROPOSITION FRANÇAISE: Sujet	Objet	Compl. indir. 3e	Compl. indir. 1re	Compl. indir. 2e	ÉLÉMENTS DU VERBE BASQUE: Préfixe pronom.	Radical	Signe plural.	Mode	Compl. indir. 3e	Compl. indir. 1re	Compl. indir. 2e m.-s.	Compl. indir. 2e f.-pl.	Euphon.	Pronom sujet	Imparf.
SÉRIE DU PRÉSENT					*INDICATIF ET POTENTIEL*										
Il	les	lui / leur	me / nous	te / vous	d				o / e	t / gu	k / zu	n / zue			
Je	les	lui / leur		te / vous	d	Radical...			o / e		i / zu	n / zue	a	t	
Tu	les	lui / leur	me / nous		d		zki	ke	o / e	d / gu			a	k ou n	
Ils	les	lui / leur	me / nous	te / vous	d				o / e	d / gu	i / zu	n / zue	a	te	
Nous	les	lui / leur		te / vous	d	Radical...			o / e		i / zu	n / zue	a	gu	
Vous	les	lui / leur	me / nous		d	Radical...			o / e	d / gu			a	zu ou zue	te
SÉRIE DE L'IMPARFAIT —					*INDICATIF-POTENTIEL-CONDITIONNEL*										
Il	les	lui / leur	me / nous	te / vous	z-l				o / e	d / gu	k / zu	n / zue			-an (après une consonne) -n (après une voyelle)
Je	les	lui / leur		te / vous	n	Radical...			o / e		k / zu	n / zue			
Tu	les	lui / leur	me / nous		h				o / e	d / gu					
Ils	les	lui / leur	me / nous	te / vous	z-l		zki	ke	o / e	d / gu	k / zu	n / zue	a	te	
Nous	les	lui / leur		te / vous	gin	Radical...			o / e		k / zu	n / zue			
Vous	les	lui / leur	me / nous		zin				o / e	d / gu			a	a	

VOIX ACTIVE-DATIVE (3)

IMPÉRATIF

SCHÉMA DE LA PROPOSITION FRANÇAISE					ÉLÉMENTS DU VERBE BASQUE								
SUJET	OBJET	COMPL. INDIR. 3e	1re	2e	PRÉFIXE PRONOM.	RADICAL	SIGNE PLURAL.	COMPL. INDIRECT 3e	1re	2e m.-s.	2e f.-pl.	EUPHONIE	SUJET
OBJET AU SINGULIER													
Il	le	**lui** / **leur**	**me** / **nous**	**te** / **vous**	**B**			**o** / **e**	**t** / **gu**	**k** / **zu**	**n** / **zue**		
Toi	le	**lui** / **leur**	**me** / **nous**			Radical...		**o** / **e**	**d** / **gu**			a	**k** ou **n**
Ils	le	**lui** / **leur**	**me** / **nous**	**te** / **vous**	**B**			**o** / **e**	**d** / **gu**	**i** / **zu**	**n** / **zue**	a	te
Vous	le	**lui** / **leur**	**me** / **nous**					**o** / **e**	**d** / **gu**			a	**zu** ou **zue** te
OBJET AU PLURIEL													
Il	les	**lui** / **leur**	**me** / **nous**	**te** / **vous**	**B**			**o** / **e**	**t** / **gu**	**k** / **zu**	**n** / **zue**		
Toi	les	**lui** / **leur**	**me** / **nous**			Radical...	zki	**o** / **e**	**d** / **gu**			a	**k** ou **n**
Ils	les	**lui** / **leur**	**me** / **nous**	**te** / **vous**	**B**			**o** / **e**	**d** / **gu**	**k** / **zu**	**n** / **zue**	a	te
Vous	les	**lui** / **leur**	**me** / **nous**					**o** / **e**	**d** / **gu**			a	**zu** ou **zue** te

III. — Emploi de la conjugaison

Remarques générales. **92.** Au sujet des verbes à conjugaison synthétique, il faut remarquer :

1° que *seuls quelques verbes* connaissent cette conjugaison. Encore convient-il de signaler que la plupart d'entre eux ne se conjuguent ainsi qu'à certains modes ou à certains temps.

2° qu'aux voix datives, la lettre pronominale **o** s'unit au radical généralement par l'intermédiaire d'un **k** : **dohako,** *il lui va;* **daramako,** *il le lui emporte.*

3° qu'à la voix intransitive pure et à la voix active simple, si certains verbes ont une préférence marquée pour le signe pluralisateur **zi** et d'autres pour le signe **za,** à deux ou trois exceptions près, le même verbe peut s'accommoder de l'un ou l'autre signe : **dagotzi** ou **dagotza,** *ils restent.*

4° qu'une tendance très nette porte les écrivains modernes à transporter, aux voix datives, la lettre ou la syllabe pronominale du complément indirect devant le suffixe modal **-ke** : **zaioke** au lieu de **zaikeo,** *il lui est.*

5° que les signes pluralisateurs **zi** et **za** :

a) se réduisent parfois en **z.** Cette réduction est régulière devant le suffixe **-te** : **dohaz** au lieu de **dohazi,** *ils vont ;* — fréquent devant **-ke.**

b) sont remplacés parfois par les *formes ornées* **zki** et **zka** : **deramazka** au lieu de **deramatza,** *il les emporte.* Ces formes ne sont jamais employées devant les suffixes **-ke** et **-te.**

IV. — Verbes à conjugaison synthétique.

Classification. **93.** Les verbes à conjugaison synthétique constituent *quatre groupes :*

1° ceux qui ont les *deux voix intransitives :* **egon,** *rester,* — **joan,** *aller,* — **ethorri,** *venir,* etc. ;

2° ceux qui ont les deux *voix transitives :* **eman,** *donner,* — **ereman,** *emporter,* etc. ;

3° ceux qui *n'ont qu'une voix :*

1) la voix intransitive pure : **etzan,** *coucher ;*

2) la voix dative simple : **jarraiki,** *suivre,* — **atchiki,** *tenir ;*

3) la voix active simple : **jo,** *répliquer,* — **erasi,** *jaser ;*

4° ceux qui ont *le sens intransitif et la forme transitive :* **iraun,** *durer,* — **iraki,** *bouillir,* etc.

Verbes possédant les deux voix intransitives.

94. On peut les grouper en deux séries :

1° ceux qui ont une *conjugaison synthétique complète.* Ce sont :

a) **EGON**, RESTER. — *Radicaux* **ego** : *obligatoire* après le préfixe **b-,** — *facultatif* après le préfixe **z-,** — et **ago** après tous les autres préfixes.

A la voix dative, il est préférable d'employer le radical **ego** après les préfixes **z-** et **l-** : **zegokon,** *il lui restait.*

b) **JOAN** ou **JOHAN**, *aller.* — *Radicaux* **ioa** : *obligatoire* après le préfixe **b-,** — et **oa** après les autres préfixes.

A la voix dative, on emploie le radical **ioa** après les préfixes **z-** et **l-** : **liohakeo,** *il lui irait.*

c) **IBILI**, MARCHER. — *Radicaux* **ebil** : *obligatoire* après le préfixe **b-,** — *facultatif* après le préfixe **l-,** — et **abil** après les autres préfixes.

A la voix dative, on emploie le radical **ebil** après les préfixes **z-** et **l-.**

Aux formes où la consonne *l* tombe en finale, on ajoute *a* et l'on conjugue : **dabila,** *il marche,* — **nabila,** *je marche,* — **habila,** *tu marches,* etc.

2° un verbe : **ETHORRI**, VENIR, qui a *la conjugaison synthétique défective.* Les seules formes de ce verbe actuellement employées sont :

a) à la voix intransitive pure :

1) à l'indicatif et au potentiel : *présent :* **dathor,** *il vient,* — **dathorke,** *il peut venir ;*

2) à l'impératif, 2e personne, sing. : **zatho,** *venez ;* — plur. : **zathozte,** *venez ;*

b) à la voix dative simple :

1) à l'indicatif *présent :* **dathorkio,** *il lui vient ;*

2) à l'impératif, 2e personne, sing. : **zathozkit,** *venez à moi ;* — plur. : **zathozkitet.**

Verbes possédant les deux voix transitives.

95. On y distingue aussi :

1° les verbes qui ont *une conjugaison synthétique complète.* Ce sont :

a) **EREMAN**, EMPORTER. — *Radicaux* **erama** : *obligatoire* après le préfixe **b-,** — *de préférence* après les préfixes **z-** et **l-,** — et **arama** après les autres préfixes. Il prend le signe pluralisateur **tza.**

b) **EKHARRI**, PORTER. — *Radicaux* **ekhar** : *obligatoire* après le préfixe **b-,** — *de préférence* après les préfixes **z-** et **l-,** — et **akhar** après les autres préfixes. Il prend le signe pluralisateur **tza.**

2° les verbes qui ont *une conjugaison synthétique défective* comme : **EMAN**, DONNER, — **ERRAN**, DIRE et **EGIN**, FAIRE qui ne sont actuellement employés qu'à *l'impératif :*

a) dans les formes régulières :

1) de la voix active simple :

PROPOSITION FRANÇAISE			PROPOSITION BASQUE		
Homme	*donne*	**le** / **les**	*Ema-*	**-zki-**	**k**
Femme	*dis* / *fais*	**le** / **les**	*Erra-*	**-zki-**	**n**
Vous (singulier)	*donnez*	**le** / **les**	*Egi-*	**-zki-**	→ **zu** / → **tzu**
Vous (pluriel)	*dites* / *faites*	**le** / **les**		**-zki-**	→ **zue** / → **tzue**

2) de la voix active-dative :

PROPOSITION FRANÇAISE				PROPOSITION BASQUE			
Donne	le	lui	leur	Em-... Err-...	→ -o	-e	k
		moi	nous		→ -da	-gu	
Dis	les	lui	leur	Egi-... Ema- Erra- -zki-	-o	-e	ou
Fais		moi	nous		-da	-gu	n
Donnez	le	lui	leur	Em-... Err-...	→ -o	-e	zu
Dites		moi	nous		→ -da	-gu	
Faites	les	lui	leur	Ema- Erra- -zki-	-o	-e	ou
		moi	nous		-da	-gu	zue

b) dans les formes irrégulières : **emotek,** *donne-le-leur ;* — **errotek,** *dis-le-leur ;* — **egiotek,** *fais-le-leur ;* — **emozute** (sing.) ou **emozuete** (plur.), *donnez-le-leur ;* — **errozute** (sing.) ou **errozuete** (plur.), *dites-le-leur ;* — **egizkiotek,** *fais-les-leur.*

Verbes ne possédant qu'une voix. **96.** Les verbes suivants ne possèdent à la conjugaison synthétique :

1° que la *voix intransitive pure :*

a) **ETZAN,** GÉSIR, dont il ne reste plus que la forme **datza** dans les expressions : **hemen datza,** *ci-git,* et **zertan datza,** *en quoi consiste ;*

b) **JAUGIN,** VENIR, dont il ne reste guère que l'impératif : **haugi,** *viens,* — **zauri,** *venez* (sing.), — **zaurizte** ou **zaurzte** ou **zaurte,** *venez* (plur.) ;

2° que la *voix dative simple :*

a) **JARRAIKI,** SUIVRE, dont on emploie encore les formes : **darraiko,** *il le suit,* — **darraizko,** *ils le suivent,* — **darraikote,** *il les suit,* — **darraizkote,** *ils les suivent,* — **zarraikon,** *il le suivait,* — **zarraikoten,** *il les suivait,* — **zarraizkon,** *ils le suivaient,* — **zarraizkoten,** *ils les suivaient;*

b) **ATCHIKI,** TENIR A, dont on n'emploie plus que les formes complétives : **datchikola,** *qui est attenant à,* ET **datchizkola,** *qui sont attachés à... ;*

3° que la *voix active simple :*

a) **JO,** DIRE OU RÉPLIQUER, qui se conjugue synthétiquement à tous les modes, sauf au suppositif et à l'impératif, mais seulement avec un complément direct à la 3e personne du singulier. Il n'a qu'un radical : **io.**

b) **JAKIN,** SAVOIR, qui se conjugue à tous les modes, y compris le suppositif et l'impératif, mais seulement avec un sujet et un complément direct à la 3e personne soit du singulier, soit du pluriel. Il a deux radicaux : 1) **iaki** après le préfixe **b-,** — 2) **aki** dans tous les autres cas : **biaki,** *qu'il le sache,* — **daki,** *il le sait.*

Il prend le signe pluralisateur **tza** qui se réduit à **z** devant le suffixe modal **-ke : dakitza,** *il les sait,* — **dakizke,** *il peut les savoir.*

c) **ERASI,** JASER, qui se conjugue au présent et à l'imparfait de l'indicatif, mais seulement avec un complément direct à la 3e personne du singulier. Il n'a qu'un radical : **eras(a).**

d) **IKUSI,** VOIR, qui n'a plus que la forme : **dakusagu,** *nous le voyons.*

e) **ERIZAN,** APPELER, dont on emploie encore les formes :

1) **daritzate,** *ils appellent* (= on appelle), et **daritzagu,** *nous appelons,* avec le sens transitif ;

2) **daritza,** *il s'appelle,* — **daritzate,** *ils s'appellent,* — **zaritzan,** *il s'appelait,* — **zaritzaten,** *ils s'appelaient,* avec le sens intransitif (pronominal).

f) **ORI !** (*hori*) : TENEZ ! et **TO,** TIENS-LE, qui sont des exclamations impératives plutôt que des verbes proprement dits.

PROPOSITION FRANÇAISE				PROPOSITION BASQUE
Toi	homme	*tiens*	le / les	**T-***o* ⟶ **tzi** ⟶ **k**
	femme	*tiens*	le / les	**N-***o* ⟶ **tzi** ⟶ **n**
Vous	singulier	*tenez*	le / les	*Ori* ⟶ **t-** ⟶ **zu**
	pluriel	*tenez*	le / les	*Ori* ⟶ **t-** ⟶ **zue**

4° que la *voix active-dative :* JARION, LAISSER COULER, qui n'est, actuellement, employé qu'à l'indicatif présent et imparfait et seulement avec un complément direct à la 3e personne. Ce verbe se comporte comme si son **o** était lettre pronominale d'un complément indirect à la 3e personne du singulier.

Il prend le signe pluralisateur **zk** : **darizkot,** *je les laisse couler* (litt. : ils lui coulent par moi).

Transitifs-intransitifs. 97. Le basque a possédé quelques verbes qui avaient la forme transitive et le sens intransitif. Deux de ces verbes sont encore assez employés. Ce sont :

1° IRAUN, DURER, que l'on retrouve souvent sous l'une ou l'autre des formes suivantes : **dirau,** *il dure,* — **diraute,** *ils durent,* — **zirauen,** *il durait,* — **zirauten,** *ils duraient,* — **dirauko,** *il lui dure,* — **dirautzu,** *il vous dure,* — **diraukote,** *il leur dure ;*

2° IDURITU, SEMBLER, que l'on n'emploie plus que dans les formes impersonnelles : **dirudi,** *il semble,* — **lidurike,** *il semblerait,* — **zirudien,** *il semblait,* — **liduriket,** *il me semblerait.*

Ces verbes et certains autres comme : **iharduki,** *résister,* — **erakutsi,** *enseigner,* — **ikhuzi,** *laver,* — **ebaki,** *couper,* etc., ont eu une conjugaison synthétique assez étendue, et même certains, complète. On peut reprendre ces vieilles formes... sans cependant en abuser.

Exercices.

Baigorri, Baïgorry
Afal-ondo, après souper
Aita, père
Anei-arreba, frères et sœurs
Aphez, prêtre
Bazter, pays
Behardun, nécessiteux
Erhokeria, folie
Erostun, acheteur
Esku, main
Eskuara, basque (langue)
Gauza, chose
Guarda, douanier
Herra, haine
Ilhunbe, obscurité
Lagun, aide, camarade
Laster, course
Lurra, la terre
Ohe, lit
Punttako, plume (à écrire)
Zikin, saleté
Erne, alerte
Garbi, pur
Gocho, doux
Tink, ferme
Zar, mauvais
Bethi, toujours
Maiz, souvent
Miretsia-egon, admirer
Lo-egon, dormir.

A. — Les verbes intransitifs.

1. **Joan** ou **Johan,** *aller.* — 2. **Ebili** ou **Ibili,** *marcher* ou *aller et venir.* — 3. **Ethorri,** *venir.* — 4. **Jarraiki,** *suivre.* — 5. **Etcheki** ou **Atchiki,** *tenir.* — 6. **Etzan,** *coucher* ou *gésir.* — 7. **Egon,** *rester* ou *demeurer* (le *g* d'**egon** tombe souvent et *o* se ferme en *u* devant le signe pluralisateur **de** qui remplace parfois **zi** : **zagoden,** *ils restaient,* devient **zauden**).

I. VERSION. — **1. Baigorrirat zoazin guardak. — 2. Miretsia zagoen aphezaren punttako erneari.** (P. L.) **— 3. Lurra ez dago lo. — 4. Norat zoazte laster horietan? — 5. Gauza horiek ez doazke elgarrekin. — 6. Bethi zarrekin habila. — 7. Hemen datza gure anei-arrebak. — 8. Behardunen laguntzen zabilan. — 9. Lasterka zohazkon erostunak. — 10. Ilhunbeari maiz darraiko zikina.** (J. E.) **— 11. Ohe huntan natza.** (G. I.) **— 12. Erhokeria badabila bazterretan.** (J. S.-P.) **— 13. Norat othe noha?** (G. I.) **— 14. Zoazte lagunetarat.**

II. THÈME. — 1. Où vais-je ? — 2. La terre ne dort pas. — 3. Où allez-vous de ce train (dans ces courses) ? — 4. Les douaniers allaient à Baïgorry. — 5. Ces choses ne peuvent aller ensemble (l'une avec l'autre). — 6. Il admirait la plume alerte du prêtre. — 7. Ci-gisent mes frères et sœurs. — 8. La saleté suit souvent l'obscurité. — 9. Allez à vos camarades. — 10. Il allait aider les nécessiteux. — 11. Je suis couché dans ce lit. — 12. La folie parcourt le pays. — 13. Tu vas toujours avec les méchants. — 14. Les acheteurs couraient (allaient en courant) [à lui].

B. — Les verbes transitifs.

1. **Jakin,** *savoir.* — 2. **Eraman,** *emporter.* — 3. **Egin,** *faire.* — 4. **Erabili,** *faire aller* ou *mouvoir.* — 5. **Eman,** *donner.* — 6. **Ikhus,** *voir.* — 7. **Erran,** *dire.* — 8. **Ezagutu,** *connaître.* — 9. **Erauntsi,** *agir* ou *pousser à.* — 10. **Iraun,** *durer.* — 11. **Ekharri,** *porter.* — 12. **Erasi,** *jaser.* — 13. **Eduki** ou **Iduki,** *tenir* (le *d* tombe presque toujours : d'où **dauka** pour **daduka,** *il le tient*).

I. VERSION. — **1. Eskuara garbia eta tinka zerabilan. — 2. Aphezeri zaukan herra bat zarra. — 3. Afal-ondo gochoak zeramatzaten**

elgarrekin anei-arrebek. (P. L.) — **4. Emadazu punttako bat. — 5. Ernea daukat guarda hori. — 6. Aitak othe daki eskuara? — 7. Baigorrirat naraman laguna. — 8. Zerk hakharke hi hunat? — 9. Emaguzu eskua. — 10. Zer nahi zerasan bere erhokerian! — 11. Zer darama holako lasterrean? — 12. Errok guardari. — 13. Nuntik dakik gauza hori? — 14. Ilhunbeek zirauten. — 15. Behardunari emon gauza.**

II. THÈME. — 1. Donnez-lui la main. — 2. Il parlait (mouvait) un basque pur et ferme. — 3. Je conduisais (emportais) mon camarade à Baïgorry. — 4. Qu'est-ce qui t'amène ici ? — 5. Donne-moi la main. — 6. Dans sa folie, il disait n'importe quoi. — 7. Dis-le au prêtre. — 8. D'où sais-tu cette chose ? — 9. L'obscurité durait. — 10. Père sait-il le basque ? — 11. Donnez-moi une plume. — 12. Il gardait aux prêtres une haine mauvaise. — 13. Quels doux après-souper ils passaient ensemble les frères et sœurs ! — 14. Je le tiens pour camarade. — 15. Il ne savait pas le basque. — 16. Le sais-tu, toi ?

CHAPITRE XVI

L'AUXILIAIRE

I. — La voix intransitive pure.

Auxiliaire principal. **98.** DA, *il est* (inf. **izan**) présente plusieurs radicaux : *iz*, *i*, *z*. Il sert dans *les propositions indicatives.*

		INDICATIF	POTENTIEL	IMPÉRATIF
Présent		*Il est*	*Il peut être*	*Qu'il soit*
	S.-3e	**D** -a	**D** -ateke	**B** -iz
	1re	**N** -aiz -iz	**N** -aizateke	
	2e	**H** -aiz- »	**H** -aizateke	
	Pl.-3e	**D** -ire -ira	**D** -iretezke -iratezke	**B** -ire -ira
	1re	**G** -are »	**G** -aretezke »	
	2e	**Z** -arete -irezte	**Z** -aretezkete » te	
	Polit.	**Z** -are -ira	**Z** -aretezke »	
Imparfait		*Il était*	*Il pouvait être*	En Basse-Navarre on emploie : 1° un potentiel sans suffixe *-ke: date*, — *naizate*, etc. 2° *gira*, — *zira*, etc. affectés du suffixe pluralisateur *-de: girade*, — *zirade*, etc.
	S.-3e	**Z** -en	**Z** -atekeen, -iteken	
	1re	**Nint** -zen -zan	**Nint** -zatekeen	
	2e	**Hint** -zen »	**Hint** -zatekeen	
	Pl.-3e	**Z** -iren	**Z** -iretezkeen, -iratezken	
	1re	**Gin** -en	**Gin** -etezkeen-, -atezken	
	2e	**Zin** -eten -ezten	**Zin** -etezketen, »	
	Polit.	**Zin** -en	**Zin** -etezkeen, »	

	CONDITIONNEL	SUPPOSITIF et VOTIF	
	Il serait	*S'il était*	
S.-3e	**L** -izateke	*Ba* (suppositif) / *Ai* (votif) **l** -itz	
1re	**Nint** -zateke	**nint** -z	-za
2e	**Hint** -zateke	**hint** -z	»
Pl.-3e	**L** -iretezke -iratezke	**l** -ire	-ira
1re	**Gin** -etezke -inatezke	**gin** -e	-a
2e	**Zin** -etezkete -inatezkete	**zin** -ete	-ezte
Polit.	**Zin** -etezke -inatezke	**zin** -e	-a

Auxiliaire complémentaire. **99.** DADI, *il se trouve* (inf. **edin**) a pour radicaux : *adi, edi, ite, e.* Il sert dans *les propositions subjonctives.*

		INDICATIF	POTENTIEL	IMPÉRATIF
Présent	S.-3e	**D** -adi	**D** -iteke	**B** -edi
	1re	**Na** -di	**Na** -iteke	
	2e	**Ha** -di	**Ha** -iteke	**Ha** -di
	Pl.-3e	**D** -itezi	**D** -itezke	**B** -itezi
	1re	**Ga** -itezi	**Ga** -itezke	
	2e	**Za** -itezte	**Za** -itezkete	**Za** -itezte
	Polit.	**Za** -itezi	**Za** -itezke	**Za** -itezi
Imparfait	S.-3e	**Z** -edin	**Z** -iteken	
	1re	**Nind** -adin	**Nint** -eken	
	2e	**Hind** -adin	**Hint** -eken	
	Pl.-3e	**Z** -itezin	**Z** -itezken	
	1re	**Gin** -tezin	**Gin** -tezken	
	2e	**Zin** -tezten	**Zin** -tezketen	
	Polit.	**Zin** -tezin	**Zin** -tezken	

	CONDITIONNEL	SUPPOSITIF et VOTIF
S.-3e	**L** -iteke	*Ba* (suppositif) / *Ai* (votif) **l** -edi
1re	**Nint** -eke	**nind** -adi
2e	**Hint** -eke	**hind** -adi
Pl.-3e	**L** -itezke	**l** -itezi
1re	**Gin** -tezke	**gin** -tezi
2e	**Zin** -tezkete	**zin** -tezte
Polit.	**Zin** -tezke	**zin** -tezi

II. — La voix dative simple.

Auxiliaire principal. **100.** ZAIO, *il lui est.* Il a pour radicaux : *itzai, tzai* et *zai.* Comme **da,** il s'emploie dans les propositions indicatives.

		INDICATIF *Il lui est* / *Il lui était*	Suffixes	POTENTIEL *Il peut lui être* / *Il pouvait lui être*	Suffixes	
Présent	S.-3e	**Z** -ai	à lui = **o** ‖ à eux = **te**; à moi = ***t*** ‖ à ns = ***gu***; à toi = **k-n** ‖ à vs = ***zu-zue*** (a) te	**Z** -aike	à lui = **o** ‖ à eux = **te**; à moi = ***t*** ‖ à ns = **gu**; à toi = **k-n** ‖ à vs = **zu-zue** (a) te	*Impératif* inusité
	1re	**Na** -tzai		**Na** -tzaike		
	2e	**Ha** -tzai		**Ha** -tzaike		
	Pl.-3e	**Z** -aizki		**Z** -aizkike		
	1re	**Ga** -tzaizki		**Ga** -tzaizkike		
	2e	**Za** -tzaizki		**Za** -tzaizkike		
	Polit.	**Za** -tzaizki		**Za** -tzaizkike		
Imparfait	S.-3e	**Z** -itzai	à lui = **o** ‖ à eux = **te**; à moi = **d** ‖ à ns = ***gu***; à toi = **k-n** ‖ à vs = ***zu-zue*** (a) te; *an* (après consonne) / *a* (après voyelle)	**Z** -itzaike	à lui = **o** ‖ à eux = **te**; à moi = **d** ‖ à ns = **gu**; à toi = **h-n** ‖ à vs = **zu-zue** (a) te; *n* ou *an*	***gu-zu*** et ***zue*** deviennent ***ku-tzu*** et ***tzue*** après la diphtongue *ai*
	1re	**Nint** -zai		**Nint** -zaike		
	2e	**Hint** -zai		**Hint** -zaike		
	Pl.-3e	**Z** -itzaizki		**Z** -itzaizkike		
	1re	**Gin** -tzaizki		**Gin** -tzaizkike		
	2e	**Zin** -tzaizki		**Zin** -tzaizkike		
	Polit.	**Zin** -tzaizki		**Zin** -tzaizkike		

	CONDITIONNEL *Il lui serait*	Suffixes	SUPPOSITIF et VOTIF *S'il lui était*	Suffixes	
S.-3e	**L** -itzaike	à lui = **o** ‖ à eux = **te**; àmoi = ***t*** ‖ à ns = **gu**; à toi = **k-n** ‖ à vs = **zu-zue** (a) te	*Ba* (suppositif) / *Ai* (votif) **l** -itzai	à lui = **o** ‖ à eux = **te**; à moi = ***t*** ‖ à ns = ***gu***; à toi = **k-n** ‖ à vs = ***zu-zue*** (a) te	***t*** devient ***d*** devant un *a* (euphonique) ou *an*
1re	**Nint** -zaike		**nint** -zai		
2e	**Hint** -zaike		**hin** -zai		
Pl.-3e	**L** -itzaizkike		**l** -itzaizki		
1re	**Gin** -tzaizkike		**gin** -tzaizki		
2e	**Zin** -tzaizkike		**zin** -tzaizki		
Polit.	**Zin** -tzaizkike		**zin** -tzaizki		

Auxiliaire complémentaire. **101.** DAKIO, *il se trouve*. C'est la forme dative de **edin** avec pour radicaux : *aki* ou *eki*.

		INDICATIF	POTENTIEL	IMPÉRATIF
Présent	S.-3e	D -aki	D -akike	B -eki
	1re	Na -ki	Na -kike	
	2e	Ha -ki	Ha -kike	Ha -ki
	Pl.-3e	D -akizki	D -akizkike	B -ekizki
	1re	Ga -kizki	Ga -kizkike	
	2e	Za -kizki	Za -kizkike	Za -kizki
	Polit.	Za -kizki	Za -kizkike	Za -kizki
		à lui = o, à moi = t, à toi = k-n, à eux = te, à ns = gu, à vs = zu-zue (a) te	à lui = o, à moi = t, à toi = k-n, à eux = te, à ns = gu, à vs = zu-zue (a) te	à moi = t, à toi = k-n, à lui = o, à ns = gu, à vs = zu-zue, à eux = te (a) te
Imparfait	S.-3e	Z -eki	Z -ekike	Devant le suffixe **te**, le signe pluralisateur : *zki* se réduit à *z* : Ex. : **Zakizte,** *vous leur êtes.*
	1re	Nind -aki	Nind -akike	
	2e	Hind -aki	Hind -akike	
	Pl.-3e	Z -ekizki	Z -ekizkike	
	1re	Gin -kizki	Gin -kizkike	
	2e	Zin -kizki	Zin -kizkike	
	Polit.	Zin -kizki	Zin -kizkike	
		à lui = o, à moi = d, à toi = k-n, à eux = te, à ns = gu, à vs = zu-zue (a) te — *n* ou *an*	à lui = o, à moi = d, à toi = k-n, à eux = te, à ns = gu, à vs = zu-zue (a) te — *n* ou *an*	

	CONDITIONNEL	SUPPOSITIF et VOTIF	
S.-3e	L -ekike	*Ba* (suppositif) *Ai* (votif)	l -eki
1re	Nind -akike		nind -aki
2e	Hind -akike		hind -aki
Pl.-3e	L -ekizkike		l -ekizki
1re	Gin -kizkike		gin -kizki
2e	Zin -kizkike		zin -kizki
Polit.	Zin -kizkike		zin -kizki
	à lui = o, à moi = t, à toi = k-n, à eux = te, à ns = gu, à vs = zu-zue (a) te		à lui = o, à moi = t, à toi = k-n, à eux = te, à ns = gu, à vs = zu-zue (a) te

III. — La voix active simple.

Auxiliaire principal. **102.** DU, *il a*. Il a pour radical *u*.

						Préfixes com.			Indicatif	Potentiel	Impératif
Présent	Il	l'	m'	t'	a..., ai..., as..., etc.	D	Na	Ha	-u	-uke	Bu
	Je	l'		t'		D		Ha	-ut	-uket	
	Tu	l'	m'			D	Na		-uk ou n	-ukek ou n	Uk ou n
	Ils	l'	m'	t'		D	Na	Ha	-ute	-ukete	Bute
	Ns	l'		t'		D		Ha	-ugu	-ukegu	
	Vs	l'	m'			D	Na		-uzue	-ukezue	Uzue
	Pol.	l'	m'			D	Na		-uzu	-ukezu	Uzu
Imparfait à préfixes seuls	Il	l'	m'	t'	avait..., avais..., etc.	Z	Nind	Hind	-uen	-ukeen	
	Je	l'				N			-uen	-ukeen	
	Tu	l'				H			-uen	-ukeen	
	Ils	l'	m'	t'		Z	Nind	Hind	-uten	-uketen	
	Ns	l'				Gin			-uen	-ukeen	
	Vs	l'				Zin			-uten	-ukeen	
	Pol.	l'				Zin			-uen	-ukeen	

									Conditionel	Suppositif et Votif				
Imparfait à préfixes seuls	Il	l'	m'	t'	aurait..., aurais..., etc.	L	Nind	Hind	-uke	*Ba* (suppositif) *Ai* (votif)	l	nind	hind	-u
	Je	l'				N			-uke		n			-u
	Tu	l'				H			-uke		h			-u
	Ils	l'	m'	t'		L	Nind	Hind	-ukete		l	nind	hind	-ute
	Ns	l'				Gin			-uke		gin			-u
	Vs	l'				Zin			-ukete		zin			-ute
	Pol.	l'				Zin			-uke		zin			-u

							Indicatif	Potentiel	Conditionnel	Suppositif
à préf. et suf.	Je		t'	avais..., etc.		Hind	-udan	-ukedan	-uket	*Ba*hindut
	Tu	m'			Nind		-ukan	-ukekan	-ukek ou n	« ninduk ou n
	Ns		t'			Hind	-ugun	-ukegun	-ukegu	« hindugu
	Vs	m'			Nind		-uzuen	-ukezuen	-ukezue	« ninduzue
	Pol.	m'			Nind		-uzun	-ukezun	-ukezu	« ninduzu

Auxiliaire complémentaire. 103. DEZA, *il a* (inf. **izan**). Il a pour radical *eza*, qui se réduit à *za* après un *d* ou un *t*.

OBJET AU PLURIEL

						Élém. com.			Indicatif	Potentiel	Impératif
Présent	Il	les	ns	vs	a..., ai..., as..., etc.	D	Ga	Za	-itza -n	-itzazke	B -itza
	Je	les		vs		D		Za	-itzad -an	-itzazket	
	Tu	les	ns			D	Ga		-itzak »	-itzazkek -n	Itzak -n
	Ils	les	ns	vs		D	Ga	Za	-itzazte -n	-itzazkete	B -itzazte
	Ns	les		vs		D		Za	-itzagu »	-itzazkegu	
	Vs	les	ns			D	Ga		-itzazue »	-itzazkezue	Itzazue
	Pol.	les	ns			D	Ga		-itzazu »	-itzazkezu	Itzazu
Imparfait à préfixes seuls	Il	les	ns	vs	avait..., avais..., etc.	Z	Gin	Zin	-itzan	-itzazken	
	Je	les				N			-itzan	-itzazken	
	Tu	les				H			-itzan	-itzazken	
	Ils	les	ns	vs		Z	Gin	Zin	-itzazten	-itzazketen	
	Ns	les				Gin			-itzan	-itzazken	
	Vs	les				Zin			-itzazten	-itzazken	
	Pol.	les				Zin			-itzan	-itzazken	

						Conditionnel				Suppositif et Votif				
Imparfait à préfixes seuls	Il	les	ns	vs	aurait..., aurais..., etc.	L	Gin	Zin	-itzazke	Ba (suppositif) Ai (votif)	l	gin	zin	-itza
	Je	les				N			-itzazke		n			-itza
	Tu	les				H			-itzazke		h			-itza
	Ils	les	ns	vs		L	Gin	Zin	-itzazkete		l	gin	zin	-itzazte
	Ns	les				Gin			-itzazke		gin			-itza
	Vs	les				Zin			-itzazkete		zin			-itzazte
	Pol.	les				Zin			-itzazke		zin			-itza

						Indicatif	Potentiel	Conditionnel	Suppositif		
à préf. et suf.	Je		vs	avais..., etc.	Zin	-itzadan	-itzazkedan	-itzazket	Ba ou Ai	zin	-itzat
	Tu	ns			Gin	-itzakan	-itzazkekan	-itzazkek		gin	-itzak
	Ns		vs		Zin	-itzagun	-itzazkegun	-itzazkegu		zin	-itzagu
	Vs	ns			Gin	-itzazuen	-itzazkezuen	-itzazkezue		gin	-itzazue
	Pol.	ns			Gin	-itzazun	-itzazkezun	-itzazkezu		gin	-itzazu

OBJET AU SINGULIER

						Elém. com.			Indicatif	Potentiel	Impératif
Présent	Il	l'	m'	t'	a..., ai..., as..., etc.	D	N	H	-eza	-ezake	B -eza
	Je	l'		t'		D		H	-ezad -an	-ezaket	
	Tu	l'	m'			D	N		-ezak »	-ezakek-n	Eza -k-n
	Ils	l'	m'	t'		D	N	H	-ezate -n	-ezakete	B -ezate
	Ns	l'		t'		D		H	-ezagu »	-ezakegu	
	Vs	l'	m'			D	N		-ezazue »	-ezakezue	Ezazue
	Pol.	l'	m'			D	N		-ezazu »	-ezakezu	Ezazu
Imparfait à préfixes seuls	Il	l'	m'	t'	avait..., avais..., etc.	Z	Nind	Hind	-eza... n	-ezaken	
	Je	l'				N			-eza »	-ezaken	
	Tu	l'				H			-eza »	-ezaken	
	Ils	l'	m'	t'		Z	Nind	Hind	-ezate »	-ezaketen	
	Ns	l'				Gin			-eza »	-ezaken	
	Vs	l'				Zin			-ezate »	-ezaketen	
	Pol.	l'				Zin			-eza »	-ezaken	

						Conditionnel				Suppositif et Votif				
Imparfait à préfixes seuls	Il	l'	m'	t'	aurait..., aurais..., etc.	L	Nind	Hind	-ezake	Ba (suppositif) Ai (votif)	l	nind	hind	-eza
	Je	l'				N			-ezake		n			-eza
	Tu	l'				H			-ezake		hu			-eza
	Ils	l'	m'	t'		L	Nind	Hind	-ezakete		l	nind	hind	-ezate
	Ns	l'				Gin			-ezake		gin			-eza
	Vs	l'				Zin			-ezakete		zin			-ezate
	Pol.	l'				Zin			-ezake		zin			-eza

						El. com.		Indicatif	Potentiel	Condition.	Suppositif		
à préf. et suf.	Je		t'		avais..., etc.		Hind	-ezad -an	-ezakedan	-ezaket	Ba ou Ai	hind	-ezat
	Tu	m'				Nind		-ezak -an	-ezakek -nan	-ezakek		nind	-ezak
	Ns		t'				Hind	-ezagu -n	-ezakegun	-ezakegu		hind	-ezagu
	Vs	m'				Nind		-ezazue »	-ezakezuen	-ezakezue		nind	-ezazue
	Pol.	m'				Nind		-ezazu »	-ezakezun	-azakezu		nind	-ezazu

OBJET AU PLURIEL

						Préfixes com.			Indicatif	Potentiel	Impératif
Présent	Il	les	ns	vs	a..., ai..., as..., etc.	D	Ga	Za	-itu	-ituzke	B -itu
	Je	les		vs		D		Za	-itut	-ituzket	
	Tu	les	ns			D	Ga		-ituk -n	-ituzkek -n	Ituk -n
	Ils	les	ns	vs		D	Ga	Za	-ituzte	-ituzkete	B -ituzte
	Ns	les		vs		D		Za	-itugu	-ituzkegu	
	Vs	les	ns			D	Ga		-ituzue	-ituzkezue	Ituzue
	Pcl.	les	ns			D	Ga		-ituzu	-ituzkezu	Ituzu
Imparfait	Il	les	ns	vs	avait..., avais..., etc.	Z	Gin	Zin	-ituen	-ituzkeen	
	Je	les				N			-ituen	-ituzkeen	
	Tu	les				H			-ituen	-ituzkeen	
	Ils	les	ns	vs		Z	Gin	Zin	-ituzten	-ituzketen	
	Ns	les				Gin			-ituen	-ituzkeen	
	Vs	les				Zin			-ituzten	-ituzketen	
	Pol.	les				Zin			-inituen	-ituzkeen	

						Conditionnel				Suppositif et Votif				
Imparfait	Il	les	ns	vs	aurait..., aurais..., etc.	L	Gin	Zin	-ituzke	*Ba* (suppositif) *Ai* (votif)	l	gin	zin	-itu
	Je	les				N			-ituzke		n			-itu
	Tu	les				H			-ituzke		h			-itu
	Ils	les	ns	vs		L	Gin	Zin	-ituzkete		l	gin	zin	-ituzte
	Ns	les				Gin			-ituzke		gin			-itu
	Vs	les				Zin			-ituzkete		zin			-ituzte
	Pol.	les				Zin			-ituzke		zin			-itu

					Él. com. — Indicatif			Potentiel	Condition.	Suppositif			
Je		vs	avais..., etc.		Zin	-itudan	-ituzkedan	-ituzket	*Ba* ou *Ai*		zin	-itut
Tu	ns			Gin		-itukan	-ituzkekan	-ituzkek		gin		-ituk
Ns		vs			Zin	-itugun	-ituzkegun	-ituzkegu			zin	-itugu
Vs	ns			Gin		-ituzuen	-ituzkezuen	-ituzkezue		gin		-ituzue
Pol.	ns			Gin		-ituzun	-ituzkezun	-ituzkezu		gin		-ituzu

IV. — La voix active-dative.

Auxiliaire principal. **104.** DERAUKO, *il le lui a.* C'est la forme dative de **du,** et a pour radical *erau,* dont l'*r* tombe souvent. D'où les formes : **dauku** pour **derauku,** — **dautzu** pour **derautzu,** etc.

OBJET AU SINGULIER

				Indicatif				Potentiel			
Présent	Il	le	lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous } a	D	-erau	à lui = ko ‖ à eux = e / à moi = t ‖ à ns = ku / à toi = k(i) ‖ à vs = tzue-tzu		D	-erauke	à lui = o ‖ à eux = e / à moi = t ‖ à ns = gu / à toi = k(i) ‖ à vs = zue-zu	
	Je	le		D	-erau		(a) -t	D	-erauke		(a) -t
	Tu	le		D	-erau		(a) -k	D	-erauke		(a) -k
	Ils	le		D	-erau		(a) -te	D	-erauke		(a) -te
	Nous	le		D	-erau		(a) -gu	D	-erauke		(a) -gu
	Vous	le		D	-erau		(a) -zue	D	-erauke		(a) -zue
	Pol.	le		D	-erau		(a) -zu	D	-erauke		(a) -zu
Imparfait	Il	le	lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous } avait	Z	-erau	à lui = ko ‖ à eux = e / à moi = t ‖ à ns = ku / à toi = k(i)-n ‖ à vs = tzue-tzu	*an*	Z	-erauke	à lui = ko ‖ à eux = e / à moi = t ‖ à ns = gu / à toi = k(i)-n ‖ à vs = zue-zu	*an*
	Je	le		N	-erau		ou	N	-erauke		ou
	Tu	le		H	-erau		*n*	H	-erauke		*n*
	Ils	le		Z	-erau		(a) te-*n*	Z	-erauke		(a) te-*n*
	Nous	le		Gin	-erau		*an* ou *n*	Gin	-erauke		*an* ou *n*
	Vous	le		Zin	-erau		(a) te-*n*	Zin	-erauke		(a) te-*n*
	Pol.	le		Zin	-erau		*an* ou *n*	Zin	-erauke		*an* ou *n*

			Conditionnel				Suppositif et votif				
Il	le	lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous } aurait	L	-erauke	à lui = o ‖ à eux = e / à moi = t ‖ à ns = gu / à toi = k(i)-n ‖ à vs = zue-zu		*Ba* ou *Ai*	l	-erau	à lui = ko ‖ à eux = e / à moi = t ‖ à ns = ku / à toi = k(i-)n ‖ à vs = tzue-tzu	
Je	le		N	-erauke				n	-erau		
Tu	le		H	-erauke				h	-erau		
Ils	le		L	-erauke		(a) te		l	-erau		(a) te
Nous	le		Gin	-erauke				gin	-erau		
Vous	le		Zin	-erauke		(a) te		zin	-erau		(a) te
Pol.	le		Zin	-erauke				zin	-erau		

OBJET AU PLURIEL

				Indicatif			Potentiel		
Présent	Il	les	lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous } a	D -erauzki	à lui = o ‖ à eux = te / à moi = t ‖ à ns = gu / à toi = k(i) ‖ à vs = zue-zu		D -erauzkike	à lui = o ‖ à eux = te / à moi = t ‖ à ns = gu / à toi = k(i) ‖ à vs = zue-zu	
	Je	les		D -erauzki		(a) -t	D -erauzkike		(a) -t
	Tu	les		D -erauzki		(a) -k	D -erauzkike		(a) -k
	Ils	les		D -erauzki		(a) -te	D -erauzkike		(a) -te
	Nous	les		D -erauzki		(a) -gu	D -erauzkike		(a) -gu
	Vous	les		D -erauzki		(a) -zue	D -erauzkike		(a) -zue
	Polit.	les		D -erauzki		(a) -zu	D -erauzkike		(a) -zu
Imparfait	Il	les	ui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous } avait	Z -erauzki	à lui = o ‖ à eux = te / à moi = d ‖ à ns = gu / à toi = k(i)-n ‖ à vs zue-zu	*an*	Z -erauzkike	à lui = o ‖ à eux = te / à moi = d ‖ à ns = gu / à toi = k(i)-n ‖ à vs = zue-zu	*an*
	Je	les		N -erauzki		ou	N -erauzkike		ou
	Tu	les		H -erauzki		*n*	H -erauzkike		*n*
	Ils	les		Z -erauzki		(a) -ten	Z -erauzkike		(a) -ten
	Nous	les		Gin -erauzki		*an* ou *n*	Gin -erauzkike		*an* ou *n*
	Vous	les		Zin -erauzki		(a) -ten	Zin -erauzkike		(a) -ten
	Pol.	les		Zin -erauzki		*an* ou *n*	Zin -erauzkike		*an* ou *n*

				Conditionnel			Suppositif et Votif		
	Il	les	lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous } aurait	L -erauzkike	à lui = o ‖ à eux = te / à moi = t ‖ à ns = gu / à toi = k(i)-n ‖ à vs zue-zu		*Ba ou Ai* l -erauzki	à lui = o ‖ à eux = te / à moi = t ‖ à ns = gu / à toi = k(i)-n ‖ à vs = zue-zu	
	Je	les		N -erauzkike			n -erauzki		
	Tu	les		H -erauzkike			h -erauzki		
	Ils	les		L -erauzkike		(a) te	l -erauzki		(a) te
	Nous	les		Gin -erauzkike			gin -erauzki		
	Vous	les		Zin -erauzkike		(a) te	zin -erauzki		(a) te
	Pol.	les		Zin -erauzkike			zin -erauzki		

Auxiliaire complémentaire. **105.** DIEZO, *il le lui a*. C'est la voix active-dative de **izan,** et ses radicaux sont *ieza* et *eza*.

OBJET AU SINGULIER

				Indicatif			Potentiel			Impératif		
Présent	Il	le	lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous } ait	D -ieza	à lui = o ‖ à eux = e / à moi = d ‖ à nous = gu / à toi = k(i) ‖ à vs = zue-zu		D -iezake	à lui = o ‖ à eux = te / à moi = d ‖ à nous = gu / à toi = k(i) ‖ à vs = zue-zu		B -ieza	à lui = o ‖ à eux = te / à moi = d ‖ à nous = gu / à toi = k(i)-n ‖ à vs = zue-zu	
	Je	le		D -ieza		(a)-t	D -iezake		(a)-t			
	Tu	le		D -ieza		(a)-k	D -iezake		(a)-k	Ieza		(a)-k
	Ils	le		D -ieza		(a)-te	D -iezake		(a)-te	B -ieza		(a)-te
	Ns	le		D -ieza		(a)-gu	D -iezake		(a)-gu			
	Vs	le		D -ieza		(a)-zue	D -iezake		(a)-zue	Ieza		(a)-zue
	Pol.	le		D -ieza		(a) zu	D -iezake		(a)-zu	Ieza		(a)-zu
Imparfait	Il	le	lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous } eût	Z -ieza	à lui = o ‖ à eux = te / à moi = d ‖ à nous = gu / à toi = k(i)-n ‖ à vs = zue-zu	*an*	Z -iezake	à lui = o ‖ à eux = te / à moi = d ‖ à nous = gu / à toi = k(i) ‖ à vs = zue-zu	*an*			
	Je	le		N -ieza		ou	N -iezake		ou			
	Tu	le		H -ieza		*n*	H -iezake		*n*			
	Ils	le		Z -ieza		(a)-ten	Z -iezake		(a)-ten			
	Ns	le		Gin -ieza		*an* ou *n*	Gin -iezake		*an* ou *n*			
	Vs	le		Zin -ieza		(a)-ten	Zin -iezake		(a)-ten			
	Pol.	le		Zin -ieza		*an* ou *n*	Zin -iezake		*an* ou *n*			

				Conditionnel			Suppositif et Votif		
	Il	le	lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous } aurait	L -iezake	à lui = o ‖ à eux = e / à moi = t ‖ à nous = gu / à toi = k(i) ‖ à vs = zue-zu		*Ba ou Ai* l -ieza	à lui = o ‖ à eux = e / à moi = t ‖ à nous = gu / à toi = k(i) ‖ à vs = zue-zu	
	Je	le		N -iezake			n -ieza		
	Tu	le		H -iezake			h -ieza		
	Ils	le		L -iezake		(a)-te	l -ieza		(a)-te
	Ns	le		Gin -iezake			gin -ieza		
	Vs	le		Zin -iezake		(a)-te	zin -ieza		(a)-te
	Pol.	le		Zin -iezake			zin -ieza		

OBJET AU PLURIEL

			Indicatif			Potentiel			Impératif		
Présent	Il	les (lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous) ait	D -ietza	à lui = o, à moi = t, à toi = k(i); à eux = te, à ns = gu, à vs = zue-zu		D -ietzake	à lui = o, à moi = t, à toi = k(i); à eux = te, à ns = gu, à vs = zue-zu		B-ietza	à lui = o, à moi = t, à toi = k(i); à eux = te, à ns = gu, à vs = zue-zu	
	Je	les	D -ietza		(a) t	D -ietzake		(a) t			
	Tu	les	D -ietza		(a) k	D -ietzake		(a) k	Ietza		(a) k
	Ils	les	D -ietza		(a) te	D -ietzake		(a) te	B-ietza		
	Ns	les	D -ietza		(a) gu	D -iezatke		(a) gu			
	Vs	les	D -ietza		(a) zue	D -ietzake		(a) zue	Ietza		(a) zue
	Pol.	les	D -ietza		(a) zu	D -ietzake		(a) zu	Ietza		(a) zu
Imparfait	Il	les (lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous) eût	Z -ietza	à lui = o, à moi = d, à toi = k(i); à eux = te, à ns = gu, à vs = zue-zu	*an*	Z -ietzake	à lui = o, à moi = d, à toi = k(i); à eux = te, à ns = gu, à vs = zue-zu	*an*			
	Je	les	N -ietza		ou	N -ietzake		ou			
	Tu	les	H -ietza		*n*	H -ietzake		*n*			
	Ils	les	Z -ietza		(a) ten	Z -ietzake		(a) ten			
	Ns	les	Gin -ietza		*an* ou *n*	Gin -ietzake		*an* ou *n*			
	Vs	les	Zin -ietza		(a) ten	Zin -ietzake		(a) ten			
	Pol.	les	Zin -ietza		*an* ou *n*	Zin -ietzake		*an* ou *n*			

		Conditionnel			Suppositif et Votif			
Il	les (lui, à moi, à toi / leur, à nous, à vous) aurait	L -ietzake	à lui = o, à moi = t, à toi = k(i)-n; à eux = te, à ns = gu, à vs = zue-zu		*Ba* ou *Ai*	l -ietza	à lui = o, à moi = t, à toi = k(i)-n; à eux = te, à ns = gu, à vs = zue-zu	
Je	les	N -ietzake				n -ietza		
Tu	les	H -ietzake				h -ietza		
Ils	les	L -ietzake		(a) te		l -ietza		(a) te
Ns	les	Gin -ietzake				gin -ietza		
Vs	les	Zin -ietzake		(a) te		zin -ietza		(a) te
Pol.	les	Zin- ietzake				zin -ietza		

Auxiliaire supplémentaire. 106. Dio, *il le lui a*. Il s'emploie au lieu de **derauko** quand le complément direct et le complément indirect sont tous les deux à la 3e personne. Son radical est *io*.

		OBJET AU SINGULIER						OBJET AU PLURIEL					
		Indicatif			Potentiel			Indicatif			Potentiel		
		Il l'a (à lui — à eux)						*Il les a (à lui — à eux)*					
Présent	Il	D -io	à eux = te		D -ioke	à eux = te		D -iotza	à eux = te		D -iotzake	à eux = te	
	Je	D -io		-t	D -ioke		-t	D -iotza		-t	D -iotzake		-t
	Tu	D -io		-k -n	D -ioke		-k	D -iotza		-k	D -iotzake		-k
	Ils	D -io		-te	D -ioke		-te	D -iotza		-te	D -iotzake		-te
	Ns	D -io		-gu	D -ioke		-gu	D -iotza		-gu	D -iotzake		-gu
	Vs	D -io		-zue	D -ioke		-zue	D -iotza		-zue	D -iotzake		-zue
	Pol.	D -io		-zu	D -ioke		-zu	D -iotza		-zu	D -iotzake		-zu
		Il l'avait (à lui — à eux)						*Il les a (à lui — à eux)*					
Imparfait	Il	Z -io	à eux = te	*n*	Z -ioke	à eux = te		Z -iotza	à eux = te		Z -iotzake	à eux = te	*n*
	Je	N -io		ou	N -ioke		*n - en*	N -iotza		n	N -iotzake		ou
	Tu	H -io		*en*	H -ioke			H -iotza			H -iotzake		*en*
	Ils	Z -io		ten	Z -ioke		ten	Z -iotza		ten	Z -iotzake		ten
	Ns	Gin -io		*n - en*	Gin -ioke		*n - en*	Gin -iotza		n	Gin -iotzake		*n - en*
	Vs	Zin -io		ten	Zin -ioke		ten	Zin -iotza		ten	Zin -iotzake		ten
	Pol.	Zin -io		*n - en*	Zin -ioke		*n - en*	Zin -iotza		n	Zin -iotzake		*n - en*
		Conditionnel			Suppositif			Conditionnel			Suppositif		
		Il l'aurait (à lui — à eux)						*Il les aurait (à lui — à eux)*					
	Il	L -ioke	à eux = te		Ba -lio	à eux = te		L -iotzake	à eux = te		Ba-liotza	à eux = te	
	Je	N -ioke			» -nio			N -iotzake			» -niotza		
	Tu	H -ioke			» -hio			H -iotzake			» -hiotza		
	Ils	L -ioke		te	» -lio		te	L -iotzake		te	» -liotza		te
	Ns	Gin -ioke			» -ginio			Gin -iotzake			» -giniotza		
	Vs	Zin -ioke		te	» -zinio		te	Zin -iotzake		te	» -ziniotza		te
	Pol.	Zin -ioke			» -zinio			Zin -iotzake			» -ziniotza		

V. — Un auxiliaire défectif.

Diro. **107.** C'est un *auxiliaire transitif* n'ayant que la voix active simple dont la valeur est assez proche de **deza** auquel il peut se substituer souvent. En voici les formes actuellement employées :

1o dans *la série du présent :*

OBJET AU SINGULIER					Parties communes			Indicatif	Potentiel
Il	peut, peux, etc.	le	me	te	D	N	H	-iro	-iroke
Je		le		te	D		H	-iro **-t**	-iroke **-t**
Tu		le	me		D	N		-iro **-k** ou **n**	-iroke **-k** ou **n**
Ils		le	me	te	D	N	H	-iro **-te**	-iroke **-te**
Nous		le		te	D		H	-iro **-gu**	-iroke **-gu**
Vous		le	me		D	N		-iro **-zue**	-iroke **-zue**
Vous		le	me		D	N		-iro **-zu**	-iroke **-zu**
OBJET AU PLURIEL									
Il	peut, peux, etc.	les			D	. . . .		-itiro	-itirozke
Je		les			D	. . . .		-itiro **-t**	-itirozke **-t**
Tu		les			D	. . . .		-itiro **-k** ou **n**	-itirozke **-k** ou **n**
Ils		les			D	. . . .		-itiro **-te**	-itirozke **-te**
Nous		les			D	. . . .		-itiro **-gu**	-itirozke **-gu**
Vous		les			D	. . . .		-itiro **-zue**	-itirozke **-zue**
Vous		les			D	. . . .		-itiro **-zu**	-itirozke **-zu**

2o dans la *série de l'imparfait :*

OBJET AU SINGULIER			Indicatif	Potentiel	Conditionnel	Suppositif
Il	pouvait, pouvais, etc.	le	**Z** -iro (e) n	**Z** -irok (e) en	**L** -iroke	Ba **-l** -iro
Je		le	**N** »	**N** »	**N** »	» **-n** »
Tu		le	**H** »	**H** »	**H** »	» **-h** »
Ils		le	**Z** -iroten	**Z** -iroketen	**L** -irokete	» **-l** -irote
Nous		le	**Gin** -iro (e) n	**Gin** -irok (e) en	**Gin** -iroke	» **-gin** -iro
Vous		le	**Zin** -iroten	**Zin** -iroketen	**Zin** -irokete	» **-zin** -irote
Vous		le	**Zin** -iro (e) n	**Zin** -irok (e)en	**Zin** -iroke	» **-zin** -iro
OBJET AU PLURIEL						
Il	pouvait, pouvais, etc.	les	**Z** -itiro (e) n	**Z** -irozken	**L** -irozke	Ba **-l** -itiro
Je		les		**N** »	**N** »	
Tu		les		**H** »	**H** »	
Ils		les		**Z** -irozketen	**L** -irozkete	
Nous		les		**Gin** -irozken	**Gin** -irozke	
Vous		les		**Zin** -irozketen	**Zin** -irozkete	
Vous		les		**Zin** -irozken	**Zin** -irozke	

Remarque. — **Iron,** ayant déjà par lui-même le sens potentiel, on l'emploie très souvent soit au potentiel, soit au conditionnel, sans le suffixe modal **-ke,** à moins que ce suffixe ne soit précédé du signe pluralisateur *z.* On dit : **liro,** *il pourrait le ;* on dira toujours : **lirozke,** *il pourrait les.*

Exercices.

Les formes que nous avons données de l'auxiliaire sont des formes régulières ; elles seront comprises par tous ceux qui sont quelque peu familiarisés avec la langue basque. Mais, sur les lèvres et même dans les textes, elles sont souvent contractées ou altérées. Ainsi :

1o la consonne *r* tombe souvent entre deux voyelles, ce qui entraîne aussi la chute de la voyelle la plus fermée de celles qui viennent à se rencontrer : **derauku** devient **dauku ;**

2o la voyelle la plus fermée d'une diphtongue tend à tomber : **derauko** devient **dako,** et **ziezon** se dit et s'écrit : **zezon.** Au

lieu de se diphtonguer avec l'*u* initial du radical, l'*a* final du préfixe pronominal disparaît parfois : **haut** devient **hut.**

3º l'*a* de la diphtongue *ai* devient souvent, par assimilation, *e* quand il est suivi du suffixe pronominal *-e :* **zaie** devient **zeie.** D'ailleurs, par analogie avec **diote** sans doute, au lieu de **zaie** ou **zeie,** on dit souvent : **zaiote,** *il est à eux.*

4º le suffixe modal *-ke* est actuellement transporté d'ordinaire après le suffixe pronominal du complément indirect. Au lieu de **zaikeo,** on dit : **zaioke,** et pour **deraukegu : deraukuke** ou **daukuke.**

En tenant compte de ces remarques, *reconstituer les formes régulières* et donner le sens des expressions :

Dezagun, — Daukute, — Zaukun, — Zakon, — Zakote, — Zako, — Daukuzun, — Dautazue, — Bazako, — Zitut, — Dezazun, — Daukuten, — Bailuzkete, — Dautzuet, — Zautak.

A propos de DIO. Dans certaines régions, au lieu de : **dio,** on conjugue : **dako, — dakot, — dakok, — dakote,** etc. Et à l'imparfait : **zakon** ou **zankon, — nankon** ou **nakon,** etc.

CHAPITRE XVII

AUTRES FORMES PRINCIPALES

I. — Les formes principales particulières.

La forme intensitive. 108. Quand le verbe d'une proposition principale ou indépendante vient en tête de la proposition, on donne souvent au verbe une forme particulière dite *intensitive.*

1º On obtient cette forme en préfixant au verbe la particule **ba : Bazen mediku bat,** *il y avait un médecin.*

2º L'adjonction de cette particule n'entraîne aucune variation dans la forme même du verbe.

On emploie aussi la forme intensive quand on veut insister sur le verbe ou sur le sens affirmatif de la proposition, comme aussi dans d'autres cas particuliers : **Gizon bat badugu,** *certes, nous avons un homme.*

La forme interrogative. 109. Pour renforcer une interrogation ou simplement l'indiquer, on se sert de la forme dite *interrogative.*

1º On obtient cette forme en ajoutant au verbe le suffixe *-a.* Ce suffixe, qui équivaut à la locution française *est-ce que*, peut affecter toutes les formes de l'indicatif, du potentiel et du conditionnel : **Ez naiza, ni ere, Eskualduna ?** *ne suis-je pas basque, moi aussi ?*

2º Ce suffixe s'ajoute :

a) purement et simplement aux formes verbales terminées par une consonne ou par un *i :* **Dakia norat dohan ?** *sait-il où il va ?*

b) par l'intermédiaire d'un *i* euphonique, aux formes terminées par *o* ou par *u :* **Ez duguia ikusiko ?** *ne le verrons-nous pas ?*

c) les formes qui se terminent par *a*, changent cette lettre en *e* devant l'*a* interrogatif et, parfois, entre les deux voyelles, on insère un *i* euphonique : **Jin direa** ou **direia ?** *sont-ils venus ?*

II. — Le traitement.

Caractéristiques du traitement. 110. Le traitement n'est, en somme, qu'un complément d'intérêt inséré dans la forme verbale. Aussi :

1° le *traitement masculin* est-il caractérisé par la lettre **k** qui devient **i** devant l'*a* euphonique introduisant le suffixe pronominal du sujet (cf. n° 85, 2°) : **Eman dik,** *il (te) l'a donné ;* **eman zioiat,** *je (te) le lui ai donné ;*

2° le *traitement féminin* est-il caractérisé par la lettre **n** : **Eman din,** *il (te) l'a donné ;* **eman zionat,** *je (te) le lui ai donné ;*

3° le *traitement respectueux* est-il caractérisé par la syllabe **zu** qui se mouille, très souvent, en **-chu** pour marquer l'affection : **Erran ziozut,** *je (vous) le lui ai dit.*

Ces caractéristiques du traitement ne sauraient se trouver dans une forme verbale où la 2e personne du singulier ou du pluriel est déjà représentée par un signe pronominal.

Variations que le traitement entraîne. 111. L'introduction de la caractéristique du traitement dans une forme verbale y entraîne les variations suivantes :

1° Le préfixe pronominal représentant le sujet (v. intransitifs) ou l'objet (v. transitifs) à la 3e personne est toujours **z,** même à la série du présent : **ziabilak,** *il (te) marche.* **Duk,** *il (t') est,* et **dik,** *il (t') a,* sont les seules exceptions.

2° L'*a* initial du radical devient souvent **ia** à la série du présent : **niabilak,** *je (te) marche.*

3° Aux voix datives, si le suffixe pronominal représentant le complément indirect est une consonne (*t*, *k* ou *n*), entre cette consonne et la caractéristique du traitement, on intercale un *a* euphonique : **zathorkedak,** *il (te) me vient.*

4° La désinence de l'imparfait devient **-an** après *k* et *n*, et se réduit à **-n,** après la syllabe *zu* : **eman ziokan,** *il (te) le lui donna ;* **eman ziozun,** *il (vous) le lui donna.*

Voix intransitive pure. 112. La caractéristique du traitement se place : 1) à la fin de la forme verbale au présent, — 2) devant la désinence du temps à l'imparfait.

DA	Indicatif	Potentiel	Conditionnel
S. - 3e 1re Pl.-3e 1re	*Il (t') est* **D** -u **Na** -u **D** -itu **Ga** -itu } **-k** / **-n** / **-zu**	*Il (te) peut être* **D** -uke **Na** -uke **D** -ituzke **Ga** -ituzke } **-k** / **-n** / **-zu**	
S. - 3e 1re Pl.-3e 1re	*Il (t') était* **Z** -u **Nind** -u **Z** -itu **Gin** -itu } **-k** -an / **-n** -an / **-zu** - n	*Il pouvait (t') être* **Z** -uke **Nind** -uke **Z** -ituzke **Gin** -ituzke } **-k** -an / **-n** -an / **-zu** - n	*Il (te) serait* **Gin** -ituzke **L** -uke **Nind** -uke **L** -ituzke } **-k** / **-n** / **-zu**
DAGO			
S. - 3e 1re Pl.-3e 1re	*Il (te) reste* **Z** -iago **N** -iago **Z** -iagozi **G** -iagozi } **-k** / **-n** / **-zu**	*Il peut (te) rester* **Z** -iagoke **N** -iagoke **Z** -iagozke **G** -iagozke } **-k** / **-n** / **-zu**	
S. - 3e 1re Pl.-3e 1re	*Il (te) restait* **Z** -ego **Nind** -ago **Z** -egoz **Gin** -agoz } **-k** -an / **-n** -an / **-zu** - n	*Il pouvait (te) rester* **Z** -egoke **Nind** -agoke **Z** -egozke **Gin** -agozke } **-k** -an / **-n** -an / **-zu** - n	*Il (te) resterait* **L** -egoke **Nind** -agoke **L** -egozke **Gin** -agozke } **-k** / **-n** / **-zu**

Voix dative simple. **113.** La caractéristique du traitement se place : 1) à la fin de la forme verbale au présent, — 2) devant la désinence du temps à l'imparfait.

ZAIO

				Indicatif				Potentiel			
Présent	Il	lui / leur	me / nous	Ziai	o / e	ta / ku	k	Ziaike	o / e	da / gu	k
	Je	lui / leur		Niatzai	o / e			Niatzaike	o / e		n
	Ils	lui / leur	me / nous	Ziaizki / ziaiz ←→ te	o / te	da / gu	n	Ziaizkike / ziaizke ←→ te	o / te	da / gu	
	Nous	lui / leur		Giatzaizki / giatzaiz ←→ te	o / te		zu	Giatzaizkike / giatzaizke ←→ te	o / te		zu
Imparfait	Il	lui / leur	me / nous	Zitzai	o / e	ta / ku	kan	Zitzaike	o / e	da / gu	kan
	Je	lui / leur		Nintzai	o / e			Nintzaike	o / e		nan
	Ils	lui / leur	me / nous	Zitzaizki / Zitzaiz ←→ te	o / te	da / gu	nan	Zitzaizkike / zitzaizke ←→ te	o / te	da / gu	
	Nous	lui / eur		Gintzaizki / gintzaiz ←→ te	o / te		zun	Gintzaizkike / gintzaizke ←→ te	o / te		zun

DAGOKO

				Indicatif				Potentiel			
Présent	Il	lui / leur	me / nous	Ziago	ko / te	ta / ku		Ziagoke	o / e	da / gu	
	Je	lui / leur	me / nous	Niago	ko / te		k	Niagoke	o / e		k
	Ils	lui / leur	me / nous	Ziagozki / ziagoz ←→te	o / te	da / gu	n	Ziagozkike / ziagozke ←→te	o / te	da / gu	n
	Nous	lui / leur		Giagozki / giagoz ←→te	o / te		zu	Giagozkike / giagozke ←→te	o / te		zu
Imparfait	Il	lui / leur	me / nous	Zego	ko / te	ta / ku	kan	Zegoke	o / e	da / gu	
	Je	lui / leur		Nindago	ko / te			Nindagoke	o / e		kan
	Ils	lui / leur	me / nous	Zegozki / zegoz ←→te	o / te	da / gu	nan	Zegozkike / zegozke ←→te	o / te	da / gu	nan
	Nous	lui / leur		Ginagozki / ginagoz ←→te	o / te		zun	Ginagozkike / ginagozke →→te	o / te		zun

Voix active simple. **114.** La caractéristique du traitement se place : 1) devant le signe pronominal qui représente le sujet, quand ce signe est en suffixe ; — 2) à la fin de la forme verbale ou devant la désinence de l'imparfait, quand le signe pronominal du sujet est en préfixe.

DU

		Indicatif					Potentiel				
Présent											
Il le	me	D	Nia	-i	k n		D	Nia	-ike	k n	
Il les	nous	D	Gia	-iti	zu		D	Gia	-itizke	zu	
Je le		D		-i	n	at	D		-ike	n	at
Je les		D		-iti	zu	t	D		-itizke	zu	t
Ils le	me	D	Nia	-i	n	e	D	Nia	-ike	n	e
Ils les	nous	D	Gia	-iti	zu		D	Gia	-itizke	zu	
Nous le		D		-i	n	agu	D		-ike	n	agu
Nous les		D		-iti	zu	gu	D		-itizke	zu	gu

Imparfait										
Il le		Z	-i	kan	Z	-ike	kan	L	-ike	k
Il les			-iti			-itizke			-itizke	
Je le		N	-i		N	-ike		N	-ike	
Je les			-iti			-itizke			-itizke	
Ils le		Z	-ite	nan	Z	-ikete	nan	L	-ikete	n
Ils les			-itizte			-itizkete			-itizkete	
Nous le		Gin	-i	zun	Gin	-ike	zun	Gin	-ike	zu
Nous les			-iti			-itike			-itizke	
Il	me	Nind	-i	kan	Nind	-ike	kan	Nind	-ike	k
	nous	Gind	-iti		Gind	-itizke		Gind	-itizke	
Ils	me	Nind	-ite	nan	Nind	-ikete	nan	Nind	-ikete	n
	nous	Gind	-itizte	zun	Gind	-itizkete	zun	Gind	-itizkete	zu

DARAMA

		Indicatif						Potentiel					
Présent													
Il le	me	Z	N	arama		k n		Z	N	arama	ke	k n	
Il les	nous	Z	G		tza	zu		Z	G		tzazke	zu	
Je le		Z				i n	al	Z			ke	i n	at
Je les		Z			tza	zu	t	Z			tzazke	zu	t
Ils le	me	Z	N			i n	e	Z	N		ke	i n	e
Ils les	nous	Z	G		tza	zu		Z	G		tzazke	zu	
Nous le		Z				i n	agu	Z			ke	i n	agu
Nous les		Z			tza	zu	gu	Z			tzazke	zu	gu

Imparfait													
Il le		Z	erama			Z	erama	ke		L	arama	ke	
Il les				tza				tzazke				tzazke	
Je le		N			kan	N		ke	kan	N		ke	k
Je les				tza				tzazke				tzazke	
Ils le		Z		te	nan	Z		kete	nan	L		kete	n
Ils les				tzazte				tzazkete				tzazkete	
Nous le		Gin			zun	Gin		ke	zun	Gin		ke	zu
Nous les				tza				tzazke				tzazke	
Il	me	Nind	erama		kan	Nind	erama	ke	kan	Nind	arama	ke	k
	nous	Gind		tza		Gind		tzazke		Gind		tzazke	
Ils	me	Nind			nan	Nind		e	nan	Nind		ke	n
	nous	Gind		tza	zun	Gind		tzazke	zun	Gind		tzazke	zu

Voix active-dative. **115.** La caractéristique du traitement se place après le suffixe pronominal du complément indirect et devant celui du sujet au présent, devant la désinence temporelle à l'imparfait.

ZERAUKO et DARAMAKO — OBJET AU SINGULIER

				Indicatif						Potentiel					
Présent															
Il	le	lui / leur	me / nous	**Z**	arama...	ko / (i)e	ta / ku	**k n zu**		**Z**	aramake...	o / e	da / gu	**k n zu**	
Je	le	lui / leur		**Z**	arama...	ko / (i)e		**i n zu**	at / t	**Z**	aramake...	o / e		**i n zu**	at / t
Ils	le	lui / leur	me / nous	**Z**	ierau...,	ko / (i)e	ta / ku	**i n zu**	e	**Z**	ierauke...,	o / e	da / gu	**i n zu**	e
Nous	le	lui / leur		**Z**	ierau...,	ko / (i)e		**i n zu**	agu / gu	**Z**	ierauke...,	o / e		**i n zu**	agu / gu
Imparfait															
Il	le	lui / leur	me / nous	**Z**	arama...	ko / (i)e	ta / ku		kan nan zun	**Z**	aramake...	o / e	da / gu		kan
Je	le	lui / leur		**N**	arama...	ko / (i)e			kan nan zun	**N**	aramake...	o / e			nan
Ils	le	lui / leur	me / nous	**Z**	erau...,	ko / (i)e	ta / ku	te	kan nan zun	**Z**	erauke...,	o / e	da / gu	te	zun
Nous	le	lui / leur		**Gin**	erau...,	ko / (i)e			kan nan zun	**Gin**	erauke...,	o / e			

ZERAUKO et DARAMAKO — OBJET AU PLURIEL

				Indicatif							Potentiel						
Présent																	
Il	les	lui / leur	me / nous	**Z**	arama...	-zki / -z	o / te	da / gu	**k n zu**		**Z**	arama...	-zkike / -zke	o / te	da / gu	**k n zu**	
Je	les	lui / leur		**Z**	arama...	-zki / -z	o / te		**i n zu**	at / t	**Z**	arama...	-zkike / -zke	o / te		**i n zu**	at / t
Ils	les	lui / leur	me / nous	**Z**	ierau...,	-zki / -z	o / te	da / gu	**i n zu**	e	**Z**	ierau...,	-zkike / -zke	o / te	da / gu	**i n zu**	e
Nous	les	lui / leur		**Z**	ierau...,	-zki / -z	o / te		**i n zu**	agu / gu	**Z**	ierau...,	-zkike / -zke	o / te		**i n zu**	agu / gu
Imparfait																	
Il	les	lui / leur	me / nous	**Z**	arama...	-zki / -z	o / te	da / gu		**kan nan zun**	**Z**	arama...	-zkike / -zke	o / te	da / gu		kan
Je	les	lui / leur		**N**	arama...	-zki / -z	o / te			**kan nan zun**	**N**	arama...	-zkike / -zke	o / te			
Ils	les	lui / leur	me / nous	**Z**	erau...,	-zki / -z	o / te	da / gu	te	**kan nan zun**	**Z**	erau...,	-zkike / -zke	o / te	da / gu	te	nan
Nous	les	lui / leur		**Gin**	erau...,	-zki / -z	o / te			**kan nan zun**	**Gin**	erau...,	-zkike / -zke	o / te			zun

Conditionnel

				Objet au singulier						Objet au pluriel						
Il	lui / leur	me / nous	**L**	arama...		o / e	da / gu	k	**L**	arama...	-zkike / -zke	o / t	da / gu		k
Je	lui / leur		**N**	arama...	ke	o / e		n	**N**	arama...	-zkike / -zke	o / te			n
Ils	lui / leur	me / nous	**L**	erau...,		o / e	da / gu	zu	**L**	erau...,	-zkike / -zke	o / te	da / gu	te	zu
Nous	lui / leur		**Gin**	erau...,		o / e			**Gin**	erau...,	-zkike / -zke	o / te			

DIO — OBJET AU SINGULIER

			Indicatif			Potentiel			Conditionnel		
Présent											
Il	le	lui leur	Zio » -te	k n zu		Zioke » -te	k n zu				
Je	le	lui leur	Zio » -te	i n zu	at t	Zioke » -te	i n zu	at t			
Ils	le	lui leur	Zio » -te	i n zu	e	Zioke » -te	i n zu	e			
Nous	le	lui leur	Zio » -te	i n zu	agu gu	Zioke » -te	i n zu	agu gu			
Imparfait											
Il	le	lui leur	Zio » -te		kan	Zioke » -te		kan	Lioke » -te		k
Je	le	lui leur	Nio » -te		nan	Nioke » -te		nan	Nioke » -te		n
Ils	le	lui leur	Zio » -te	te		Zioke » -te	te		Lioke » -te	te	
Nous	le	lui leur	Ginio » -te		zun	Ginioke » -te		zun	Ginioke » -te		zu

OBJET AU PLURIEL

			Indicatif			Potentiel			Conditionnel
Présent									
Il	les	lui leur	Ziotza » -te	k n zu		Ziotzake » -te	k n zu		
Je	les	lui leur	Ziotza Ziotzate	i n zu	at t	Ziotzake » -te	i n zu	at t	
Ils	les	lui leur	Ziotza » -te	i n zu	e	Ziotzake » -te	i n zu	e	
Nous	les	lui leur	Ziotza » -te	i n zu	agu gu	Ziotzake » -te	i n zu	agu gu	

DIO — OBJET AU PLURIEL

			Indicatif		Potentiel		Conditionnel	
Imparfait								
Il	les	lui leur	Ziotza » -te	kan	Ziotzake » -te	kan	Liotzake » -te	k
Je	les	lui leur	Niotza » -te	nan	Niotzake » -te	nan	Niotzake » -te	n
Ils	les	lui leur	Ziotzate » -te		Ziotzakete » -te		Liotzakete » -te	
Nous	les	lui leur	Giniotza » -te	zun	Giniotzake » -te	zun	Giniotzake » -te	zu

Exercices.

Aita, père
Arbola, arbre
Arno, vin
Beharri, oreille
Berri, nouvelle
Diru, monnaie, argent
Etche, maison
Estalgi, couverture
Gizon, homme
Hotz, froid
Jakitate, savoir
Su, feu
Zorion, bonheur
Negu-min, cœur de l'hiver
Eder, beau
Gorri, rouge
Batzu, certains
Deus, rien
Zerbeit, quelque chose
Ari-izan, être en train de
Erosi, acheter
Ezarri, mettre
Egin, faire
Ikhusi, voir
Moztu, couper
Sarthu, rentrer, mettre dedans
Aspaldi, depuis longtemps
Hemen, ici
Hor, là
Orai, maintenant.

I. Version. — **1. Nahi duka nik beharri horiek gorri-gorria ezartzea ?** (J. H.-U.) — **2. Aspaldi bazakiat hemengo berri. — 3. Aita, bada hor gizon bat. — 4. Negu minean sarthuak gituk.** (Et.) — **5. Zerbeit duk suaren ikhustea.** (Et.) — **6. Arbola mozten ari gituk.**

(Etch.) — **7. Orai baitiat erosiak estalgi batzu.** (Etch.) — **8. Jakitatea ez duk deus.** (Et.) — **9. Bainan ez dik diruak egiten gizonaren zoriona.** (Et.) — **10. Badea gizonik etche huntan ? — 11. Hotz ederrik egiten dik negu-minean. — 12. Baduzueia hemen estalgirik ? — 13. Berririk baduna ? — 14. Arnorik ez zitenan. — 15. Gorri-gorria sarthu zunan etcherat.**

II. THÈME. — 1. Père, il y a là un homme. — 2. Nous sommes en train de couper des arbres. — 3. C'est quelque chose de voir du feu ! — 4. J'ai maintenant des couvertures (que j'ai) achetées. — 5. Le savoir n'est rien. — 6. Au cœur de l'hiver, il fait de grands (beaux) froids. — 7. Veux-tu que je te chauffe (mettre toutes rouges) ces oreilles ? — 8. Nous sommes entrés au cœur de l'hiver. — 9. Ils n'avaient pas de vin (en s'adressant à un homme). — 10. Ils n'avaient pas de vin (en s'adressant à une femme). — 11. As-tu des nouvelles ? (en s'adressant à une femme). — 12. Avez-vous (politesse) des nouvelles ? — 13. Avez-vous (pluriel) des couvertures ? — 14. As-tu (femme) des couvertures ici ? — 15. As-tu (homme) des couvertures là ? — 16. Y a-t-il des hommes dans cette maison ? — 17. Mais l'argent ne fait pas le bonheur (en s'adressant à une femme). — 18. Mais l'argent ne fait pas le bonheur (en s'adressant à un homme).

III. — *Analyser les formes suivantes* (certaines formes sont contractées par suite de chute de lettres : cf. nº 4) :

Badiuk, — Dakikan, — Nagok, — Bahaki, — Badakia, — Badakita, — Bagoazik, — Bagaudek, — Bazeramaiat, — Zerakarguie, — Diozue, — Zabiltzak, — Bazakiat, — Bazoakon, — Banakien, Zohakon, — Zohakoian, — Ginoazinan, — Banakizun, — Ziotekan, — Ziotzaiat.

CHAPITRE XVIII

LES FORMES DU VERBE SUBORDONNÉ

I. — Les formes régies.

La forme causative. 116. On appelle *causative*, la forme particulière que prend, en basque, le verbe d'une proposition causale. On retrouve la même forme dans certaines propositions concessives, consécutives, temporelles.

1º La forme causale s'obtient en préfixant à la forme principale la particule **bait-** ou **beit-,** *comme :* **zakiten,** *ils le savaient,* donne la forme causative : **baitzakiten,** *comme ils le savaient.*

2º Cette opération donne lieu aux variations phonétiques suivantes :

a) le *t* final du préfixe tombe devant *n* ou *h* initial de la forme principale : **bait** + **naiz** = **bainaiz,** *comme je suis ;*

b) le *t* final du préfixe tombe encore devant *g* initial de la forme principale qui, par compensation, s'assourdit en *k :* **bait** + **gira** = **baikira,** *comme nous sommes ;*

c) le *t* final du préfixe se combine avec le *z* initial de la forme principale pour donner *tz :* **bait** + **ziren** = **baitziren,** *comme ils étaient.*

La forme suppositive. 117. On appelle *suppositive* la forme particulière que prend le verbe d'une proposition qui exprime une supposition ou une condition possible.

La forme suppositive s'obtient en ajoutant à la forme principale le préfixe **ba-** dont l'adjonction n'entraîne aucune variation. **Ba-** se préfixe à l'indicatif et au conditionnel. Au potentiel, il ne s'ajoute guère qu'aux auxiliaires complémentaires **dadi** et **deza** : **Beren chedetarat hel balite,** *s'ils réalisaient leurs projets.*

La forme conjonctive. **118.** Les propositions relatives, ainsi que certaines autres subordonnées comme l'interrogation indirecte, le discours indirect, certaines propositions causales, veulent le verbe *à la forme conjonctive.*

1° On obtient la forme conjonctive en ajoutant le suffixe **-en** à la forme principale : **naizen guzia,** *tout ce que je suis.*

2° Cette adjonction entraîne les variations suivantes :

a) si la forme principale se termine par une consonne autre que *z* ou *r*, le suffixe **-en** devient en général **-an** et le *t* final de la forme principale reprend sa valeur originelle et devient **d** : **dut** + **en** = **dudan,** *que j'ai;*

b) si la forme principale se termine par un *a*, ce suffixe **-en** se réduit à **-n** : **dabila** + **en** = **dabilan,** *qui se promène;* il n'y a d'exception que pour **dira** + **en** = **diren,** *qui sont*, et autres formes du verbe être : **den, ziren** ;

c) après les suffixes **-gu, -zu** et **-zue,** c'est **en** qui perd sa voyelle initiale : **zauku** + **en** = **zaukun,** *qu'il nous a ;*

d) à l'imparfait, le suffixe conjonctif se confond avec la désinence du temps : **zuen,** *il l'avait* ou *qu'il avait.*

La forme complétive. **119.** On appelle *forme complétive* celle que prend le verbe d'une proposition complétive et souvent aussi celui du discours indirect.

1° La forme complétive se tire de la forme conjonctive en remplaçant la finale *n* de celle-ci par le suffixe **-la** : **dudan,** *que j'ai,* donne **dudala.**

2° A l'imparfait, on substitue la particule **la** à la consonne finale de la désinence **-en** : **nuen,** *j'avais* = **nuela,** *que j'avais.*

II. — Les formes surdéclinées.

Origine des formes régies. **120.** Les deux formes régies à suffixe ne sont, en somme, que des *formes déclinées* du verbe :

1° le conjonctif, comme l'atteste son suffixe particulier, est un *génitif possessif ;*

2° le complétif, dont le suffixe **-la** n'est qu'une variante de **-ra,** est un *aditif.*

En déclinant soit le conjonctif, soit le génitif locatif dérivé du complétif, on obtient *les formes surdéclinées* du verbe qui servent à traduire les propositions circonstancielles de la langue française ou espagnole.

Formes surdéclinées du conjonctif. **121.** On se sert ainsi : 1° des cas obtenus par la *surdéclinaison définie* du conjonctif :

	SINGULIER	PLURIEL
	Celui qui est	*Ceux qui sont*
Nominatif	DEN . . . . **-a**	DIREN . . . . **-ak**
Partitif	» . . . . **-ik**	» . . . . **-ik**
Prolatif	» . . . . **-tzat**	» . . . . **-tzat**
Actif	» . . . . **-ak**	» . . . . **-ek**
Datif	» . . . . **-ari**	» . . . **-eri** ou **-ei**
Unitif	» . . . . **-arekin**	» . . . . **-ekin**
Médiatif	» . . . . **-az**	» . . . . **-ez**
Inessif	» . . . . **-ean**	» . . . . **-etan**
Aditif	» . . . . **-era**	» . . . . **-etara**
Élatif	» . . . . **-etik**	» . . . . **-etarik**
Gén. locatif	» . . . . **-eko**	» . . . . **-eko**

2° des cas obtenus par la *surdéclinaison définie* du génitif locatif du conjonctif :

	SINGULIER	PLURIEL
Nominatif	DENEKO . . . . **-a**	DIRENEKO . . . . . . **-ak**
Partitif	» . . . . **-rik**	» . . . . . . **-rik**
Prolatif	» . . . . **-tzat**	» . . . . . . **-tzat**
Actif	» . . . . **-ak**	» . . . . . . **-ek**
Datif	» . . . . **-ari**	» . . . . . . **-eri**
Unitif	» . . . . **-arekin**	» . . . . . . **-ekin**
Médiarif	» . . . . **-az**	» . . . . . . **-ez**
Inessif	» . . . . **-an**	» . . . . . . **-etan**
Aditif	» . . . . **-rat**	» . . . . . . **-etarat**
Élatif	» . . . . **-tik**	» . . . . . . **-etarik**

Formes surdéclinées du complétif. **122.** On se sert aussi :

1° du *partitif* de la forme complétive qui traduit la conjonction française *alors que :* **duela,** (on dit) *qu'il l'a,* donne le partitif **duelarik,** *alors qu'il l'a ;* **dela,** (on dit) *qu'il est,* **delarik,** *alors qu'il est ;*

2° des cas du *génitif locatif surdécliné* au défini :

	SINGULIER	PLURIEL
	Celui dont on dit qu'il est	*Ceux dont on dit qu'ils sont*
Nominatif	DELAKO . . . . **-a**	DIRELAKO . . . . **-ak**
Partitif	» . . . . **-rik**	» . . . . **-rik**
Prolatif	» . . **-tzat** ou **-tz**	» . **-tzat** ou **-tz**
Actif	» . . . . **-ak**	» . . . . **-ek**
Datif	» . . . . **-ari**	» . . . . **-eri**
Unitif	» . . . . **-arekin**	» . . . . **-ekin**
Médiatif	» . . . . **-az**	» . . . . **-ez**
Inessif.	» . . . . **-an**	» . . . . **-etan**
Aditif	» . . . . **-ra**	» . . . . **-etarat**
Élatif	» . . . . **-tik**	» . . . . **-etarik**
Gén. possessif	» . . . . **-aren**	» . . . . **-en**

Sens des formes surdéclinées. **123.** Des formes surdéclinées le plus fréquemment employées :

1° parmi *celles du conjonctif :*

a) les unes ont le sens *temporel* comme :

1) *l'inessif :* **Jiten denean, errakozu,** *dites-le-lui, quand il viendra ;*

2) *l'élatif :* **Heldu zenetik, ez zuten bakerik ukhan,** *dès qu'il arriva, ils n'eurent plus de paix ;*

3) *le limitatif :* **Nausia jin ez deno, ez lanari loth,** *ne commencez pas à travailler tant que le maître ne sera pas venu ;*

4) le *génitif locatif :* **Nausia jin deneko, zauri,** *dès que le maître arrivera, venez ;*

b) d'autres ont le *sens causal,* comme le *médiatif :* **Jin denaz geroz, ikhusi nahia zen,** *puisqu'il est venu, il désirait voir ;*

2° parmi *celles du complétif ;*

a) les unes ont le *sens causal* comme :

1) *l'inessif :* **Jin zelakoan, ikhusi nuen,** *je le vis parce qu'il était venu ;*

2) le *prolatif :* **Jin zelakotz eskerrak bihurtu zaizkion,** *il le remercia parce qu'il était venu ;*

b) d'autres ont le *sens temporel* comme le *partitif :* **Manez hil zelarik, dembora ederra zen,** *il faisait beau lorsque Jean mourut.*

Exercices.

Berechle, ceux qui trient
Erreka, ruisseau
Etche, maison
Hedoi, nuage
Jaun, monsieur
Libera, franc
Lili-alhor, champ de fleurs
Lore, fleur
Mirakuilu, miracle
Mota, sorte
Sehi, domestique
Usain, parfum
Choragarri, ravissant
Egarri, altéré
Gaichto, méchant

On, bon
Batzu, quelques, des
Bakotcha, chacun
Bera, lui-même
Guzi, tout
Hori, cela
Beha-egon, contempler
Bizi-izan, vivre
Erran, dire
Ikhasi, apprendre
Ikhusi, voir
Kendu, extraire
Artean, au milieu
Bethi, toujours
Han, là.

A. — Formes régies.

I. — Version. — **1. Erraiten derautzut choragarriak direla hango lili-alhorrak. — 2. Nola ken mota bakotchari daukan usain ona ?** (Et.) — **3. Choragarri da berechleen ikhustea, berak ere lore batzu baitira loreen artean.** (Et.) — **4. Bethi hedoietan bizi den jaun baten etchean da sehi. — 5. Mirakuilu zaitak hire etchean ez dituka-la bortz ehun libera ! — 6. Ez duzu ikhusten badoala ? — 7. Egarria baitzagon, errekari buruz zohan. — 8. Egarri zauden guziak, ez baitzen han errekarik. — 9. Mirakuilu ditake guziak ikhusten badituzu. — 10. Badakigu lore guziek ez dutela ona usaina.**

II. THÈME. — 1. Ne voyez-vous pas qu'il s'en va ? — 2. Comment extraire de chaque fleur le parfum qu'elle contient ? — 3. Elle est domestique chez un monsieur qui vit dans les nuages. — 4. Comme il avait soif, il alla au ruisseau. — 5. C'est étrange (miracle) que tu n'aies pas cinq cents francs chez toi. — 6. Il est ravissant de voir celles qui trient les fleurs, parce qu'elles sont elles-mêmes des fleurs au milieu des fleurs. — 7. Je vous dis que ces champs de fleurs sont ravissants. — 8. Vous savez que toutes les fleurs n'ont pas une bonne odeur. — 9. Ce serait miracle si vous les voyiez tous. — 10. Comme il n'y avait pas de ruisseau, ils avaient tous soif (ils étaient altérés).

B. — Formes déclinables.

I. — VERSION. — **1. Egarri zirenean, errekarat zohazin. — 2. Zer jauna, berrehun libera ez dituena ! — 3. Guziak ikhusi dituelakotz, etcherat zohan. — 4. Hedoiik ez delarik, choragarri dire loreak. — 5. Loreen artean bizi delakotz, usain ona dario bethi. — 6. Etcherat zohalakoan, loreak zeramatzan. — 7. Jaunak ikhusi ez dueno, sehia bethi ona da. — 8. Egarri zareztenaz geroz, zohazte errekarat. — 9. Etcherat nindohalarik, ikhusi nuen. — 10. Lili-alhorrak ditueno, baduke lore. — 11. Ikhusi dueneko, erran dio.**

II. THÈME. — 1. Comme il se rendait chez lui (à la maison), il emportait des fleurs. — 2. Parce qu'il vit parmi les fleurs, il sent toujours bon. — 3. Quand ils avaient soif, ils allaient au ruisseau. — 4. Quel monsieur celui qui n'a pas cent francs ! — 5. Quand il n'y a pas de nuages, les fleurs sont ravissantes. — 6. Puisque vous avez soif, allez au ruisseau. — 7. Je l'ai vu pendant que j'allais à la maison. — 8. Tant qu'il aura des champs de fleurs, il aura aussi des fleurs. — 9. Sitôt que je le vis, il me dit. — 10. Parce qu'il les avait tous vus, il allait à la maison. — 11. Tant que le maître ne l'a pas vu, le serviteur est toujours bon.

III. — *Analyser les formes suivantes et en donner le sens :*

Nindohalarik, — Zeramalakotz, — Zagoenean, — Ziolarik, — Ziolakotzat, — Dionaz geroz, — Dagolakoan, — Zioelakoan.

CHAPITRE XIX

LA CONJUGAISON PÉRIPHRASTIQUE

I. — Éléments de la conjugaison.

Éléments auxiliaires. **124.** Dans la conjugaison périphrastique, les éléments auxiliaires expriment le sens, la voix, le mode, le temps et la personne de l'action ou de l'état. Nous distinguerons :

1° les *auxiliaires proprement dits* qui sont :

a) auxiliaires principaux : **da** (pour les verbes intransitifs), — **du** (pour les verbes transitifs) ;

b) auxiliaires complémentaires : **dadi** (pour les verbes intransitifs), — **deza** (pour les verbes transitifs) ;

c) auxiliaires supplémentaires : **dio** et **diro** ;

2° les *semi-auxiliaires* dont les plus employés sont :

a) pour la conjugaison intransitive : **doha,** *il va,* — **dabila,** *il va et vient ;*

b) pour la conjugaison transitive : **darama,** *il le mène,* — **dagi,** *il le fait ;*

c) pour les deux conjugaisons : **dago,** *il se dispose à* ou *il le dispose à ;*

3° les *locutions auxiliaires :* **nahi da,** *il se veut,* — **nahi du,** *il veut,* — **behar da** ou **behar du,** *il faut,* — **ahal da** ou **ahal du,** *il peut,* — **ari da** ou **ari du,** *il est en train de.*

Éléments significatifs. **125.** Les éléments significatifs expriment l'état ou l'action. Ils sont empruntées :

1° au *substantif verbal* dont on emploie :

a) l'inessif archaïque (avec les auxiliaires principaux, **dago, — dabila, — ahal da** ou **ahal du, — ari da** ou **ari du**) ;

b) l'aditif (avec **dago, — doha, — darama, — ari da** et **ari du**) ;

c) le datif (avec **dago** et parfois **ari da**) ;

2º à *l'adjectif verbal* dont on emploie :

a) le radical (avec les auxiliaires complémentaires et **diro**) ;

b) le nominatif indéfini (avec les auxiliaires proprement dits, **nahi da, — behar da, — ahal da**) ;

c) le nominatif défini (avec les auxiliaires principaux, **ahal da**) ;

d) les deux génitifs (avec les auxiliaires principaux, **ahal da**) ;

e) le partitif (avec les auxiliaires principaux, **ahal da, — behar da, — nahi da**).

Manière de grouper ces éléments. **126.** Les éléments de la conjugaison périphrastique se groupent selon les lois suivantes :

1º dans la *proposition affirmative*, aux cas où le verbe est soit à l'indicatif, soit au potentiel, soit au conditionnel, soit au suppositif, l'élément significatif précède l'auxiliaire : **Ikhusten duzu goizean,** *le matin, vous voyez ;*

2º dans la *proposition négative* ou dans la proposition affirmative dont le *verbe est au votif,* l'élément significatif suit l'auxiliaire : **Ez naiz egonen ichilik,** *je ne me tairai pas ;* **ailitz egon ichilik !** *si, du moins, il s'était tu !*

Ces règles sont loin d'être absolues et il arrive souvent que l'ordre des éléments soit renversé.

II. — Combinaisons périphrastiques.

Avec les auxiliaires principaux. **127.** Dans les combinaisons avec les auxiliaires principaux ;

1º l'auxiliaire,

a) au *mode :* 1) *indicatif,* indique une action *positive ;* — 2) *potentiel,* indique une *conjecture ;* — 3) *conditionnel, suppositif* et *votif,*

exprime *l'irréel :* **Jin da,** *il est venu ;* **jin dateke,** *il est peut-être venu* ; **jin lizateke,** *il serait venu* (mais il ne viendra pas) ;

b) au *temps :* 1) *présent,* met l'action en relation avec *le moment où l'on parle ;* — 2) *imparfait,* met l'action en relation avec *un moment antérieur* à celui où l'on parle : **Jin da,** (en ce moment) *il est venu ;* **jin zen,** (en ce moment-là) *il était venu ;*

2º l'élément significatif :

a) substantif verbal à l'*inessif archaïque,* indique une action *en train* au moment où l'on parle (auxiliaire au présent) ou à un moment du passé (auxiliaire à l'imparfait) : **Jiten da,** *il vient* (il est en action de venir) ; **jiten zen,** *il venait* (il était, à ce moment-là, en action de venir) ;

b) adjectif verbal : 1) au *nominatif indéfini* indique une *action achevée* soit au moment où l'on parle (auxiliaire au présent), soit à un moment du passé (auxiliaire à l'imparfait) ; — 2) au *nominatif défini* indique une *action parachevée* soit au moment où l'on parle (auxiliaire au présent), soit à un moment du passé (auxiliaire à l'imparfait) ; — 3) au *génitif* ou possessif ou locatif indique une *action future* soit au moment où l'on parle (auxiliaire au présent), soit à un moment du passé (auxiliaire à l'imparfait) : **Jin da,** *il est venu* en ce moment-ci ; **jin zen,** *il était venu* en ce moment-là ; **jina da,** *il est arrivé* (et même il y a un moment qu'il est là) ; **jina zen,** *il était arrivé* (et même il y avait un moment qu'il était là) ; **jinen da,** *il viendra ;* **jinen zen,** *il viendrait* (à ce moment-là, il était sûr qu'il viendrait).

En employant les temps composés de l'auxiliaire, on arrive à donner plus de relief encore aux diverses nuances temporelles.

Indicatif.
(action positive)

	Présent	*Simple Passé*	*Parfait*
Plan du Présent	**Galtzen da** il se perd **Galtzen du** il le perd	**Galdu da** il s'est perdu **Galdu du** il l'a perdu **Galdu izan da** il a été perdu **Galdu izan du** il a eu perdu	**Galdua da** il est perdu **Galdua du** il a perdu **Galdua izan da** il a été perdu **Galdua izan du** il a eu perdu
	Imparfait	*Passé éloigné*	*Plus-que-parfait*
Plan du Passé	**Galtzen zen** il se perdait **Galtzen zuen** il le perdait	**Galdu zen** il s'était perdu **Galdu zuen** il l'avait perdu **Galdu izan zen** il s'était perdu **Galdu izan zuen** il l'avait perdu	**Galdua zen** il était perdu **Galdua zuen** il l'avait perdu **Galdua izan zen** il avait été perdu **Galdua izan zuen** il était perdu

FUTUR

DU PRÉSENT	**DU PASSÉ**
Galduko da il se perdra **Galduko du** il le perdra	**Galduko zen** il se serait perdu **Galduko zuen** il l'aurait perdu

FUTUR ANTÉRIEUR

DU PRÉSENT	**DU PASSÉ**
Galdua izanen da il se sera perdu **Galdua izanen du** il l'aura perdu	**Galdua izanen zen** il se serait perdu **Galdua izanen zuen** il l'aurait perdu

Potentiel.
(action conjecturale)

	Présent	*Simple Passé*	*Parfait*
Plan du Présent	**Galtzen dateke** il doit se perdre **Galtzen duke** il doit le perdre	**Galdu dateke** il doit s'être perdu **Galdu duke** il doit l'avoir perdu	**Galdua dateke** il a dû se perdre **Galdua duke** il a dû le perdre
	Imparfait	*Passé éloigné*	*Plus-que-Parfait*
Plan du Passé	**Galtzen zatekeen** il devait se perdre **Galtzen zuken** il devait le perdre	**Galdu zatekeen** il devait s'être perdu **Galdu zuken** il devait l'avoir perdu	**Galdua zatekeen** il avait dû se perdre **Galdua zuken** il avait dû l'avoir perdu

	Futur	*Futur antérieur*
Plan du Présent	**Galduko dateke** il se perdra probablement **Galduko duke** il le perdra probablement	**Galdua izanen dateke** il se sera perdu probablement **Galdua izanen duke** il l'aura perdu probablement
Plan du Passé	**Galduko zateken** il se serait perdu probablement **Galduko zuken** il l'aurait perdu probablement	**Galdua izanen zateken** il se serait perdu probablement **Galdua izanen zuken** il l'aurait perdu probablement

Suppositif.
(irréel)

Présent	*Simple Passé*	*Parfait*
Galtzen balitz s'il se perdait **Galtzen balu** s'il le perdait	**Galdu balitz** s'il s'était perdu **Galdu balu** s'il l'avait perdu	**Galdua balitz** s'il était perdu **Galdua balu** s'il avait perdu

Combinaison avec les auxiliaires complémentaires. **128.** Dans les combinaisons avec les auxiliaires complémentaires, 1° l'élément significatif est toujours à *l'infinitif radical;*

2° l'auxiliaire :

a) au *potentiel* ou au *conditionnel*, indique la *possibilité* : **Izan diteke,** *cela peut être;*

b) à *l'impératif* ou au *complétif*, exprime un *souhait* ou un *ordre* : **Jin bedi,** *qu'il vienne;*

c) au *conjonctif*, marque la *subordination* et correspond au subjonctif français : **On da jin dadin,** *il est bon qu'il vienne.*

(action possible)

POTENTIEL *Présent*	POTENTIEL *Passé*	CONDITIONNEL
Gal diteke il peut se perdre **Gal dezake** il peut le perdre	**Gal ziteken** il pouvait se perdre **Gal zezaken** il pouvait le perdre	**Gal liteke** il se perdrait **Gal lezake** il le perdrait

(ordre ou souhait)

IMPÉRATIF	COMPLÉTIF *Présent*	COMPLÉTIF *Passé*
Gal bedi qu'il se perde **Gal beza** qu'il le perde	**Gal dadila** qu'il se perde **Gal dezala** qu'il le perde	**Gal zadila** qu'il se perdît **Gal zezala** qu'il le perdît

Conjonctif.

(action subordonnée)

Présent	*Passé*
Gal dadin (il est bon) qu'il se perde **Gal dezan** (il est bon) qu'il le perde	**Gal zedin** (il était bon) qu'il se perdît **Gal zezan** (il était bon) qu'il le perdît

SUPPOSITIF FUTUR	
Gal baledi s'il se perdait (et il est possible qu'il se perde)	**Gal baleza** s'il le perdait (et il est possible qu'il le perde)

Avec les semi-auxiliaires. **129.** Les semi-auxiliaires ont différents sens selon le cas de l'élément significatif qui entre dans la combinaison.

1° **Doha,** *il va* (intransitif), et **darama,** *il le mène* (transitif), se construisent : 1) avec *l'aditif* du substantif verbal et signifient : *être sur le point de,* — 2) avec le *médiatif* de l'adjectif verbal et signifient : *être en train de.*

Doha. *Aditif* (proximité)	**Doha.** *Médiatif* (progression)	**Darama.** *Aditif* (proximité)	**Darama.** *Médiatif* (progression)
Hiltzerat doha il est sur le point de mourir	**Hobekituz doha** il est en train de guérir	**Hiltzerat darama** il est sur le point de le tuer	**Hobekituz darama** il est en train de le guérir

2° **Dago,** *il reste* (intransitif et transitif), se construit : 1) avec *l'inessif archaïque* du substantif verbal pour indiquer une *action continue ;* — 2) avec le *datif* du substantif verbal pour exprimer une *velléité ;* — 3) avec *l'aditif* du substantif verbal pour marquer une *intention ferme.*

Dago.

Inessif archaïque (action contenue)	*Datif* (vague intention)	*Aditif* (intention ferme)
Berotzen dago il reste à se chauffer **Erosten dago** il s'attarde à l'acheter	**Berotzeari dago** il serait disposé à se chauffer **Erosteari dago** il serait disposé à l'acheter	**Berotzerat dago** il est décidé à se chauffer **Erosterat dago** il est décidé à l'acheter

3° **Dago** et **dauka,** *il le tient*, se construisent avec le *partitif* et signifient : *il n'est pas sur le point de..., il est loin de...*

Dago	**Dauka**
Ez nago zure egitatea ahantzirik,	**Ez daukat zure egitatea ahantzirik,**

Je ne suis pas sur le point d'oublier votre geste.

Avec les locutions auxiliaires. **130.** Comme les verbes périphrastiques, les locutions auxiliaires sont composées d'un auxiliaire (**da** ou **du**) et d'un élément significatif (**nahi,** — **behar,** — **ahal,** etc.).

1° Pour **behar** et **nahi** on met l'élément significatif : 1) au *nominatif*, pour indiquer une volonté, un besoin, un pouvoir, etc., *présents;* le nominatif défini aura un sens emphatique et insistera sur la volonté, le besoin, le pouvoir, etc. : **Erosi nahi du,** *il veut l'acheter;* **erosi nahia du,** *il brûle de l'acheter;* — 2) au *génitif* pour marquer une volonté, un besoin, un pouvoir, etc., *futurs :* **Erosi beharko du,** *il devra l'acheter.*

2° Avec la locution **ahal du,** on trouve : 1) au présent l'inessif archaïque du substantif verbal : **erosten ahal du,** *il peut l'acheter;* — 2) pour le futur, le génitif soit *des deux éléments* significatifs : **erosiren ahalko du,** *il pourra l'acheter,* — soit *du seul élément* significatif du verbe proprement dit : **erosiren ahal du.** Cependant les deux formules ne sont pas absolument équivalentes : **erosiren ahal du** voudra aussi dire : *il faut espérer qu'il l'achètera.* Mais d'ordinaire le futur s'exprime par **erosten ahalko du** (inessif archaïque du substantif verbal et génitif de **ahal**).

Exercices.

Adichkide, ami
Bandera, drapeau
Esku, main
Etche, maison
Gaizo, pauvre
Galtzak, pantalons
Gizon, homme
Haur, enfant
Irri, rire
Soldado, soldat
Trein, train
Holako, telle chose
Edan, boire
Eman, donner, mettre
Erran, dire
Gogoratu, venir à la pensée

Handitu, grandir
Hatsantu, essouffler
Hatzeman, rencontrer
Hil, mourir
Ikhusi, voir
Inharrosi, secouer
Jakin, savoir
Khendu, enlever
Bezala, comme
Kanpo, hors de
Polliki, doucement
Pufaka, en faisant : pouf !
Nun-nahi, où que
Sekulan, jamais.

I. — VERSION. — **1. Holakorik nork ikhusi du sekulan.** (J. B.) — **2. Gizon batek hatzemaiten du adichkide bat.** — **3. Ez zautanan (zerautanan) holakorik gogoratuko.** — **4. Polliki khentzen ditu bere galtzak.** (J. B.) — **5. Bandera bat eskuan izan balu bezala, inharrosi zituen bere galtzak.** (J. B.) — **6. Hiltzerat zeramaten gaizoa lau soldadok** — **7. Irriz hatsantua izan balitz bezala, treina bazoan pufaka.** (J. B.) — **8. Gizon horiek eman ditzala etchetik kanpo.** — **9. Haurra handituz doha.** — **10. Bere galtzen inharrosteari zagon gizona.** — **11. Edaten zagon soldadoa.** — **12. Nun nahi izan dadin, erran balu, jakinen ginuen.**

II. THÈME. — 1. Les quatre soldats s'attardaient à boire. — 2. Qu'il mette ces hommes hors de la maison. — 3. De telles choses ne me seraient jamais venues à l'esprit. — 4. Un homme rencontra deux amis. — 5. Il allait mourir au milieu de ses amis. — 5. Doucement il enleva ses pantalons. — 6. Le train s'en allait comme s'il s'essoufflait de rire. — 7. L'enfant est en train de grandir. — 8. L'homme se disposait à secouer ses pantalons. — 9. Où qu'il puisse être, nous le saurions, s'il l'avait dit. — 10. Comme s'il avait eu un drapeau à la main, il secouait ses pantalons. — 11. Des soldats étaient sur le point de le tuer. — 12. Qu'il me donne la main.

III. — *Traduire les expressions suivantes :*

Edaterat zohan, — Edateari zagon, — Edaten dago, — Hiltzerat darama, — Hiltzerat noha, — Hiltzeari ginagozin, — Edertuz doha, — Handituz dohazi, — Ez dago handiturik, — Ez dauka hatzemanik.

APPENDICE AU MOT

CHAPITRE XX

NUANCES ET DEGRÉS

I. — Nuances dans la qualité.

Diminutifs. **131.** Chaque mot basque a son diminutif dont la forme varie avec le dialecte.

Il y a *deux procédés* principaux pour former les diminutifs :

1° Si le mot contient des lettres susceptibles de mouillure, il suffit pour en obtenir le diminutif de *mouiller* ces lettres : **mando,** *mulet* = **manddo,** *petit mulet,* — **zakur,** *chien* = **chakur,** *petit chien* ou encore **ttattur,** *tout petit chien.*

2° Dans tous les cas, on peut obtenir les diminutifs à *l'aide de suffixes* qui diffèrent selon les mots. Les suffixes les plus employés sont :

a) pour les noms et les adjectifs, **-ño, -tto** ou **-cho** qu'on ajoute au nominatif indéfini : **loreño** ou **loretto** (de **lore**), *petite fleur,* — **haurtto** ou **haurtcho** (de **haur**), *petit enfant ;*

b) pour les démonstratifs, les interrogatifs, les comparatifs, **-che** qu'on ajoute au nominatif indéfini : **hauche** (de **hau**), *ceci précisément,* — **nuntche** (de **nun**), *où exactement?*

c) pour les adverbes et les numéraux, **-tsu** dont le sens est : *à peu près :* **holatsu** (de **hola**) *à peu près ainsi,* — **erditsu** (de **erdi**) *à peu près moitié, une petite moitié.*

Péjoratifs. **132.** Les péjoratifs s'obtiennent en ajoutant au nominatif indéfini l'un des suffixes : **-ska** ou **-chka,** — **-skila** ou **-chkila** : **jaunchka bat,** *un petit monsieur,* — **haurchkila bat,** *un méchant enfant.*

Augmentatifs. **133.** Les augmentatifs se tirent des diminutifs en remplaçant les lettres mouillées par les lettres ordinaires correspondantes. Ainsi de **burutto,** *petite tête,* on tire **buruto,** *grosse tête,* — de **Mañaña,** *la petite Marianne,* **Manana,** *la grande Marianne.*

Excessifs. **134.** L'excessif basque traduit la nuance exprimée par le mot *trop* modifiant un nom, un adjectif ou un adverbe. Il s'obtient en ajoutant le suffixe **-egi** :

1° au nominatif indéfini du nom et de l'adjectif. L'adjonction de ce suffixe entraîne la chute : 1) de l'*a* final du nom ou de l'adjectif (*toujours*) ; — 2) de l'*e* final du nom et de l'adjectif (*souvent*) : **goregi** (de **gora**), *trop haut,* — **mehegi** ou **meheegi** (de **mehe**), *trop maigre,* — **handiegi** (de **handi**), *trop grand.*

2° à l'aditif des noms ou des adjectifs ainsi qu'à l'inessif archaïque du substantif verbal : **urerategi** (de **urerat**), *trop près de l'eau* (trop vers l'eau), — **ekartzenegi** (de **ekartzen**), *qui porte trop.*

3° aux adverbes en *-ki :* **handizkiegi** (de **handizki**), *trop grandement.*

Remarque. — La traduction littérale de la locution française est aussi admise en basque ; mais c'est là un néologisme dont il ne faut pas abuser. On peut dire : **sobera handi,** *trop grand ;* il sera toujours mieux de dire : **handiegi.**

II. — Les degrés de signification.

Comparatifs. **135.** Le basque ne possède que deux comparatifs :

1° *le comparatif d'égalité* qui se rend de deux façons :

a) si le corrélatif est exprimé, on se sert d'un adverbe ou d'un adjectif composés de **bez-** (**bezain,** *autant que,* — **bezala,** *comme,* — **bezalako,** *semblable à*) : **Piarres bezain azkarra da Joanes,** *Jean est aussi fort que Pierre ;*

b) si le corrélatif n'est pas exprimé, on se sert des adverbes : **hain,** *aussi,* ou **berdin,** *pareillement :* **Berdin handi da,** *il est aussi grand ;*

2º *le comparatif de supériorité* qui est marqué par le suffixe **-ago,** *plus.* Ce suffixe s'ajoute : 1) au nominatif indéfini (cf. nº 6) : **gorago** (gora + ago), *plus haut,* — **beltzago,** *plus noir;* — 2) aux médiatif, inessif, aditif et élatif des noms, des adjectifs ou des pronoms : **nekezago,** (nekez + ago) *avec plus de difficulté,* — **ureanago,** *plus dans l'eau ;* — 3) aux deux génitifs des mêmes mots : **bereago,** *plus sien ;* — 4) aux adverbes en *-ki :* **ederkiago,** *plus bellement.*

Quelques comparatifs. 136. Le basque possède :

1º un seul comparatif *irrégulier :* **hobe** (comparatif de **on**), *meilleur :* **Hartzea baino hobe da emaitea,** *il vaut mieux donner que recevoir;*

2º deux comparatifs qui n'ont pas de positif : **gehiago** (labourdin et bas-navarrais) et **haboro** (souletin) qui veulent dire : *plus.*

Superlatifs. 137. Il y a, en basque, deux sortes de superlatif :

1º *le superlatif absolu* qu'on obtient :

a) en *redoublant le positif* de façon à former un composé emphatique : **Polliki-polliki khentzen ditu bere galtzak,** *très doucement, il enlève ses pantalons* (J. B.) ;

b) en traduisant l'adverbe *très* par un équivalent comme : **arras, biziki, izigarri,** etc. : **Izigarri ederra zen,** *il était très beau* (litt. : terriblement beau) ;

c) en employant certaines expressions superlatives et ayant le sens de : *on ne peut plus, tout à fait,* etc. : **Ezin aberatsagoa zen,** *il était très riche* (litt. : on ne peut plus riche) ; **zozo-hutsa,** *très sot* (litt. : sot pur) ;

2º *le superlatif relatif* dont le suffixe est le même que celui du génitif possessif. Par suite :

a) le superlatif relatif des noms et des adjectifs se confond avec leur génitif possessif. On le décline au défini ; à l'indéfini, il n'a guère que le partitif : **Hura da ederrena,** *c'est lui qui est le plus beau.*

b) les adverbes en *-ki* ont un superlatif obtenu en y ajoutant **-en** qui ne s'emploie qu'au nominatif singulier ou mieux, au partitif : **Ederkiena** ou **ederkienik mintzatu haiz,** *tu as parlé le mieux.*

Infériorité. 138. Le basque n'a ni comparatif ni superlatif *d'infériorité.* Pour traduire :

1º le *comparatif d'infériorité :*

— ou on a recours au comparatif d'égalité et on donne à la proposition une tournure négative. Ainsi on traduira : *il est moins bon que son père,* en tournant : *il n'est pas aussi bon que son père,* **ez da aita bezain ona.**

— ou on prend l'antonyme et on emploie le comparatif de supériorité. On traduit : *Martin est moins fort que Pierre,* en tournant : *Martin est plus faible que Pierre,* **Piarres baino ahulago da Martin.**

2º *le superlatif d'infériorité :*

— ou on a recours au superlatif exclamatif avec **hain** : *Notre village est le moins connu* se traduira : *notre village est si peu connu !* **hain guti ezagutua da gure herria !**

— ou on prend l'antonyme et on emploie le superlatif de supériorité : *Jean est le moins riche des hommes* se traduit : *Jean est le plus pauvre des hommes,* **gizonetan errumesena da Manez.**

Cependant on trouve parfois un superlatif d'infériorité calqué sur le français qui traduit *le moins* par **gutiena** ou **gutienik** (cf. nº 137, 2º-*b*). Mais c'est là un néologisme et une tournure qu'il ne faut guère encourager.

Exercices.

Bidarrai, Bidarray	**Ezti,** doux
Kambo, Cambo	**Zahar,** vieux
Borda (nom de maison)	**Zirtzil,** pluvieux
Eliza, église	**Zozo,** sot
Erretor, curé	**Deus,** rien
Jaun, monsieur	**Egon,** demeurer
Lan, travail	**Heldu,** arriver
Otsail, février	**Ikharatu,** trembler
Paret, mur	**Jan,** manger
Primadera, printemps	**Nahi,** vouloir
Seme, fils	**Sorthu,** naître
Suhi, gendre	**Aise,** facilement
Ageri, visible	**Barda,** hier au soir
Azkar, fort	**Goiz,** tôt
Dorphe, pénible, lourd	**Orduan,** alors.

I. — VERSION. — **1. Bazuten semetto bat azkarra bezain zozoa. — 2. Zoin da lanetan dorpheena ? — 3. Kamborat heldu nintzan, ez baitzen goizegi.** (Ox.) — **4. Barda semeño bat sorthu zaiote Bordan. — 5. Orduan jaun erretorak gorago : « Jan ezak ! » — 6. Nahiago dut aise Bidarrain nik egon.** (Ox.) — **7. Deus gehiago ez zen ageri.** (J. B.) — **8. Otsail eztiegi, primadera chirtchilegi. — 9. Ikharatzen ziren eliza zahar-zahar hartako paretak.** (J. B.) — **10. Berdin azkarrak ditu bi semeak. — 11. Ni baino suhi hoberik ez da Bidarrain. — 12. Biziki azkarra du suhia. — 13. Nihun ez da gure eliza bezain zaharrik. — 14. Arras goiz heldu nintzan Kamborat. — 15. Jaunchkila horrek goizegi jaten du. — 16. Bordan egoitenegi dira zure semeak.**

II. THÈME. — 1. Ce petit monsieur mange trop. — 2. Alors précisément, le curé trembla plus fort. — 3. J'arrivai à Cambo, et ce n'était pas trop tôt. — 4. Quel est le travail le plus pénible ? — 5. Je préfère demeurer à Bidarray. — 6. On ne voyait plus rien. — 7. Les murs de la très vieille église tremblaient. — 8. Il a deux grands fils également forts. — 9. Il n'y a pas plus vieille église que la nôtre. — 10. J'arrivai très tôt à Cambo. — 11. Il n'y a pas meilleur gendre que moi. — 12. Il a un gendre très fort. — 13. Vos fils s'attardent trop à Borda. — 14. Février est trop doux. — 15. Il est aussi sot que vieux.

III. — *Analyser et traduire les mots suivants* :

Orduantche, — Aiseegi, — Aiseago, — Eztikiegi, — Elizatto, — Semetto, — Chuhichkila, — Echti-echtia, — Azkarrena, — Zaharrenetarik, — Lanchkila bat, — Otsail zirtzilena, — Seme ezin azkarragoa, — Goizche, — Azkarchka.

IV. — *Traduire les expressions suivantes :*

Le fils le plus âgé. — Le travail le moins facile. — Le gendre le moins jeune. — Mon fils est moins jeune que mon gendre. — Un travail très pénible. — Février fut aussi doux que pluvieux. — Un mur trop vieux. — Plus tôt. — Trop tôt. — Assez tôt.

TROISIÈME PARTIE

LA PHRASE

PREMIÈRE SECTION

LA PROPOSITION SIMPLE

CHAPITRE XXI

LE GROUPE *VERBE*

Le sens du verbe. **139.** La plupart des verbes basques sont et *transitifs* et *intransitifs.*

1º Ordinairement, ces deux sens sont complémentaires l'un de l'autre : **hil da,** *il est mort,* et **hil du,** *il a tué.*

a) Si le verbe est d'origine intransitive, il a, lorsqu'il est employé transitivement, un *sens factitif :* **heldu da,** *il arrive* = **heldu du,** *il a fait parvenir.*

b) Si le verbe est d'origine transitive, il a, lorsqu'il est employé intransitivement, une valeur : 1) *passive :* **onhesten du,** *il approuve* = **onhesten da,** *il est approuvé ;* — 2) *pronominale :* **itho du,** *il a noyé* = **itho da,** *il s'est noyé,* — **galdu du,** *il a perdu* = **galdu da,** *il s'est perdu.*

2º Parfois, les verbes ont des acceptions différentes selon qu'ils sont employés transitivement ou intransitivement : **behatu du,** *il a regardé,* et **behatu da,** *il a écouté* (des conseils), — **luzatzen du,** *il tarde,* et **luzatzen da,** *il grandit,* — **argitzen du,** *il brille,* et **argitzen da,** *il se fait jour.*

Formes et sens qui ne concordent pas. **140.** La forme et le sens ne concordent pas toujours.

1º Certains verbes ont la forme transitive et le sens intransitif. Ce sont : 1) les verbes *déponents :* **berantzen du,** *il tarde,* — **dirdiratzen du,** *il brille,* — **hartzen du,** *il prend racine ;* — 2) les verbes *impersonnels :* **elhurra ari du,** *il neige.*

2° D'autres verbes, au contraire, ont la forme intransitive et le sens transitif. Ce sont les *transitifs indirects* : **bere bideari jarraiki da,** *il a suivi son chemin.*

Concordance entre verbes français et basques. **141.** La concordance entre les verbes français et les verbes basques s'établit ainsi :

VERBES FRANÇAIS	VERBES BASQUES
1° VERBES INTRANSITIFS : il vient.	VERBES INTRANSITIFS (aux. **DA** et **DADI)** : **heldu da.**
2° VERBES TRANSITIFS : il emporte un livre.	VERBES TRANSITIFS (aux. **DU** et **DEZA)** : **liburu bat eremaiten du.**
Verbes *transitifs indirects* : il obéit à son père.	Verbes *transitifs* ou *transitifs indirects* : **obeditzen du aita** ou **aitari.**
3° VERBES PRONOMINAUX : — *réfléchis* : il s'est tué.	VERBES TRANSITIFS + **BERE BURUA** : **bere burua hil du.**
— *à valeur réciproque* : ils se sont tués.	VERBES TRANSITIFS + **ELGAR** : **elgar hil dute.**
Verbes simplement *pronominaux* : il se promène.	*Verbes intransitifs* : **ibiltzen da.**
4° VERBES PASSIFS : il est perdu.	Verbes *intransitifs* : **galdu da.**
5° VERBES IMPERSONNELS : il pleut.	Verbes *transitifs* ou *intransitifs* : **euria ari da** ou **ari du.**

Conjugaison synthétique et périphrastique. **142.** Quand un verbe possède les deux conjugaisons,

1° on peut, ordinairement, employer l'une ou l'autre des deux conjugaisons qui s'équivalent : **Baionarat doha** ou **juaiten da,** *il va à Bayonne.* Cependant, il importe de remarquer :

a) qu'à l'indicatif présent et imparfait, la conjugaison synthétique exprime plutôt une action momentanée, tandis que la conjugaison périphrastique semble insinuer une idée de répétition : **zohan,** *il s'en allait* (une fois pour toutes) ; **joaiten zen,** *il s'en allait* (à plusieurs reprises) ;

b) qu'au sens figuré, le basque préfère, nettement, la conjugaison synthétique à la conjugaison périphrastique : **Ahulduz doazi gure mutikoak** (J. Et.), *nos garçons vont s'affaiblissant.*

2° Quelques-uns de ces verbes :

a) ont des sens différents selon qu'ils sont conjugués synthétiquement ou périphrastiquement. Ainsi **dakit** veut dire : *je le sais,* et **jakiten dut,** *je l'apprends.*

b) ne s'emploient guère en conjugaison synthétique que dans un sens assez éloigné de leur sens primitif. Ainsi **dio** signifie : *il dit,* et **joiten du,** *il frappe.*

c) doivent se conjuguer synthétiquement quand ils sont employés dans certains sens secondaires. Ainsi **joan** ne s'emploie qu'en conjugaison synthétique dans le sens de *dépendre de,* ou **ebili** dans le sens de *se comporter,* ou **egon** dans le sens de *appartenir à.*

Emploi des voix datives. **143.** Les deux voix datives ne sont jamais obligatoires si la forme verbale ne se rapporte pas à un pronom exprimé ou sous-entendu : **Berdin zait,** *ça m'est égal* (jamais **berdin da eni**). Leur emploi est, cependant, à conseiller :

1° chaque fois que le verbe a un complément indirect ou d'attribution : **Othoitz bat egin zion Piarresek Jainkoari** (J. B.), *Pierre fit une prière à Dieu ;*

2° chaque fois que le verbe est un verbe transitif indirect, que son complément soit exprimé ou sous-entendu : **Jarraiki zitzaizkon Jesusi** (Har.), *ils suivirent Jésus ;* **ikhusten du nola darraizkon** (Har.), *il voit comment ils le suivent ;*

3° chaque fois qu'il s'agit de traduire un verbe qui a pour complément un infinitif ayant lui-même un pronom personnel comme complément d'objet : *Elle allait le voir, le tablier plein,* **bazoakon ikusterat altzoa betherik ;**

4° chaque fois qu'on veut mettre en relief une relation quelconque soit d'origine, soit de but, soit d'opposition, etc. : **Karkailaz hasi zitzaizkon lagunak** (Ith.), *ses camarades se mirent à rire bruyamment.*

Emploi du traitement. **144.** Le traitement n'est jamais obligatoire.

Néanmoins, il est bon de l'employer : 1) dans la conversation ; — 2) dans les lettres. Cela donne couleur et vie au style : **Neguminean sarthuak gituk** (Et.), *nous sommes entrés au cœur de l'hiver.*

Emploi des modes. **145.** Généralement, les règles de l'emploi des modes sont les mêmes en basque et en français. Il faut, cependant, noter quelques particularités :

1° En basque comme en français, l'indicatif est essentiellement *le mode du fait réel.* Cependant, le futur du passé a souvent un sens conditionnel : **ekharriko nuen** se traduira ordinairement : *je l'aurais porté.* Dans la narration, l'indicatif est parfois remplacé par *l'infinitif :* **Batek burua altcha, bertzeak eskua heda,** *et l'un de lever la tête et l'autre de tendre la main.*

2° L'impératif basque :

a) exprime *le fait voulu,* parfois une supposition ou une concession, *jamais une défense :* **Emok eskua,** *donne-lui la main ;* **errak egia, urka aite** (Oi.), *si tu dis la vérité, on te pendra ;*

b) ne possède que les 2e et 3e personnes (singulier et pluriel). On supplée à la 1re personne par le *conjonctif à valeur subjonctive* (aux. **dadi** ou **deza**), parfois par le *complétif à valeur subjonctive* également : **Dezagun kanta** (K. J.), *chantons!* **joan dadila,** *qu'il parte.*

3° Le potentiel exprime :

a) dans la *conjugaison périphrastique :* 1) la possibilité physique (aux. **dadi** et **deza**) ; — 2) une conjecture (aux. **da** et **du**) : **Ukhan dezake,** *il est possible qu'il l'ait ;* **ukhan duke,** *il est probable qu'il l'a eu ;*

b) dans la *conjugaison synthétique,* soit la probabilité, soit la possibilité : **Dohake,** *il est probable* ou *il est possible qu'il s'en aille.*

Équivalents du subjonctif. **146.** Les modalités de l'action exprimées par le subjonctif français sont multiples. Le basque a sa manière de traduire chacune de ces modalités :

1° La DÉFENSE s'exprime :

a) par le *conjonctif à valeur subjonctive* (aux. **dadi** et **deza**) à la 1re personne du singulier et du pluriel : **Ez dezagun hobenik egin nehori,** *ne faisons de tort à personne ;*

b) par le *complétif à valeur subjonctive* (aux. **dadi** et **deza**) aux 2e et 3e personnes du singulier ou du pluriel : **Ez zaiteztela hementik higi,** *ne bougez pas d'ici.*

Remarque. — Pour rendre soit l'ordre, soit la défense plus énergiques, on supprime souvent l'auxiliaire : **Ez gero niri holakorik egin,** *et surtout ne me faites pas cela ;* **utz bada jendea geldirik,** *laissez donc les gens tranquilles.*

2° La DÉLIBÉRATION s'exprime :

a) par le *potentiel* présent ou imparfait *à valeur subjonctive* (aux. **dadi** et **deza**) : **Norat noake ?** *où irais-je ?* **nor igor dezaket ?** *qui puis-je envoyer ?*

b) par les futurs, soit du présent, soit du passé de la conjugaison périphrastique : **Zer eginen dugu ?** *que ferons-nous ?* **zer erranen zuten ?** *que pouvaient-ils dire ?*

c) par le simple adjectif verbal au radical (infinitif), s'il s'agit d'une délibération au présent : **Zer asma ? zer egin ?** *que penser ? que faire ?*

3° Le SOUHAIT ou le REGRET s'expriment :

a) par le *votif.* C'est là, cependant, un procédé qui n'est guère plus employé : **Ailu ikhusi !** *que ne l'a-t-il vu !*

b) par le *suppositif* accompagné d'un adverbe exclamatif : **Ala etorri balitz !** *si, du moins, il était arrivé !*

Dans les deux cas (votif su suppositif), les auxiliaires **da** et **du** marquent le regret, les auxiliaires **dadi** et **deza,** le souhait.

4° La SUPPOSITION s'exprime :

a) par le *suppositif :* **Jaun handiak erauntsiak igorri baliozkate** (J. B.), *à supposer que le grand Seigneur leur eût envoyé des averses ;*

b) par *l'impératif* aux 2e et 3e personnes du singulier ou du pluriel : **Emak atherbe gaistaginari, izanen duk salhatari,** *si tu donnes l'hospitalité au méchant, il te trahira ;*

c) par le *conjonctif à valeur subjonctive* à la 1re personne du singulier ou du pluriel : **Erran dezagun churi ala gorri, orobat zaio,** *que nous disions blanc ou rouge, tout lui est égal.*

Présent et Imparfait. **147.** Le présent et l'imparfait peuvent présenter l'action : soit à un *moment* de son déroulement (action momentanée), — soit en *pleine durée* (présent et imparfait linéaires), — soit à l'état d'habitude (présent et imparfait consuétudinaires). Le basque insiste sur ces deux derniers aspects :

1° sur *l'aspect linéaire*, par l'emploi des auxiliaires **ari da** ou **dago** : **Ikhuzten ari da,** *il est en train de se laver ;* **berotzen zagoen,** *il se chauffait;*

2° sur *l'aspect consuétudinaire* par l'emploi de la locution auxiliaire **ohi da** ou **ohi du** : **Ur beroan ikhuzten ohi da,** *il se lave à l'eau chaude.*

Emploi des temps. 148. Les temps ont :

1° des *emplois communs* au basque et au français. Ainsi on emploie :

a) le présent : 1) au sens du passé (présent de narration) : **Tiro bat aditzen du Serresko kaskoan** (J. B.), *il entend un coup de feu sur la crête des Serres ;* — 2) au sens du futur pour indiquer une action décidée : **Bihar Baionarat doha,** *demain, il va à Bayonne;*

b) le passé avec la valeur d'un présent d'habitude pour exprimer une vérité générale : **Ohointzak ez du nehor aberastu,** *le vol n'a enrichi personne ;*

c) le futur pour exprimer un ordre, une défense ou une prière : **Bertzerena hartuko ez duzu,** *vous ne prendrez point le bien d'autrui.*

2° des *emplois particuliers* au basque comme :

a) le futur ayant la valeur d'un présent ou d'un imparfait d'habitude : **Bonet handi bat ekarriko zuen begien gainerat uzkailia,** *il portait un grand béret rabattu sur les yeux;*

b) le présent du potentiel de la conjugaison synthétique avec le sens du futur : **Igandean badathorke,** *il viendra dimanche ;*

c) le futur avec ellipse de l'auxiliaire pour exprimer le regret dans une proposition négative : **Eta harmarik ez izanen!** *et n'avoir pas de fusil!*

Règles générales d'accord. 149. Le verbe s'accorde en nombre et en personne :

1° OBLIGATOIREMENT :

a) avec le sujet, s'il s'agit d'un verbe intransitif ou intransitivement employé : **Piarres itzuli zen etcherat** (J. B.), *Pierre retourna à la maison;*

b) et avec le sujet et avec l'objet, s'il s'agit d'un verbe transitif ou transitivement employé : **Urhe pollitak sakelan zeramazkan Piarresek** (J. B.), *Pierre emportait dans sa poche de belles pièces d'or;*

2° FACULTATIVEMENT :

a) avec le complément indirect que ce complément soit exprimé ou sous-entendu (cf. n° 143) : **Anaieri erran zeien,** *il dit à ses frères ;*

b) avec l'interlocuteur à qui l'on adresse la parole (cf. n° 144) : **Salhatuak gaituk,** *nous sommes dénoncés.*

Cas particuliers d'accord. 150. Ce sont :

1° le cas où le sujet, l'objet ou le complément indirect est un *nom collectif* dont le sens est d'un pluriel et la forme d'un singulier :

a) le verbe s'accorde, de préférence, avec la *forme* et se met au singulier. L'accord avec la forme est obligatoire, si le nom collectif est déterminé : **Gizon andana bat jin zen,** *une troupe d'hommes arriva ;* **behi multzoa ikhusi nuen,** *je vis le troupeau de vaches.*

b) si le nom collectif est sujet, objet ou complément de plusieurs verbes, même si le verbe le plus rapproché est au singulier, les autres se mettent de préférence au pluriel : **Soldado araldea sartu zitzaikun eta plazan baratu ziren,** *une troupe de soldats entra et s'arrêta sur la place ;* **cherri elemenia ikhusi nuen landan eta laster haizatu nituen,** *je vis dans le champ quantité de cochons et je les en chassai.*

c) certains indéfinis (**guti, hainitz, frango, asko, sobera, zer nahi**) se comportent : 1) au nominatif comme des singuliers ; — 2) à l'actif et au datif comme des pluriels : **Gizon guti zen,** *il y avait peu d'hommes ;* **gutik maite dute nekhea,** *peu de gens aiment la peine ;* **josteta hori askori eder zaiote,** *ce jeu plaît à beaucoup de gens.*

d) le partitif compte toujours comme singulier : **ez dut zaldirik,** *je n'ai pas de cheval* ou *de chevaux.*

2° le cas où le sujet, l'objet ou le complément indirect est une énumération de mots à la même personne :

a) le verbe se met au pluriel si les divers éléments de l'énumération additionnent leur action : **Jakes eta Joanes adichkide dire,** *Jacques et Jean sont amis ;* **auzo nituen Jakes eta Joanes,** *j'avais pour voisins Jacques et Jean;* **Jakesi eta Joanesi erran neien,** *je le dis à Jacques et à Jean;*

b) le verbe se met au singulier, si l'action des divers éléments s'exclut ou peut s'isoler et que les éléments de l'énumération sont tous au singulier : **Auzapheza ez bada apheza jinen da,** *le maire ou du moins le curé viendra ;* **auzapheza edo apheza igorriko duzu,** *vous enverrez le maire ou le curé ;* **auzaphezari edo aphezari erranen diozu,** *vous le direz ou au maire ou au curé;*

c) le verbe s'accorde avec l'élément qui le précède à l'exclusion des éléments qui le suivent : **Aita hil zaion bai- eta anaia-arrebak,** *son père mourut ainsi que ses frères et ses sœurs;*

3º le cas où le sujet, l'objet ou le complément indirect est une énumération de mots à différentes personnes :

a) le verbe se met au pluriel et à la personne qui l'emporte, à moins qu'il ne faille le mettre au singulier selon la règle exposée au paragraphe précédent;

b) la première personne l'emporte sur les deux autres et la deuxième personne, sur la 3e : **Zueri eta guri erranen deraukute,** *à vous et à nous, on nous dira.*

Syntaxe de l'adverbe. **151.** La syntaxe de l'adverbe n'offre guère de difficultés. Il suffira de tenir compte des remarques suivantes :

1º Quand, dans la proposition, il y a d'autres mots que l'adverbe pourrait modifier, on veillera à éviter toute équivoque et on placera l'adverbe près du verbe qu'il modifie : **Jon Doni Petri jotzen du berriz ere eta ederki zafratzen** (J. B.), *et, de nouveau, il frappe saint Pierre et le rosse bellement.*

2º Quand l'adverbe a des cas, il faut le mettre au cas exigé par sa fonction : **Norat doha ? Nuntik heldu da ?** *où va-t-il ? d'où vient-il ?*

Emploi de ba et ez. **152.** Les adverbes **ba** et **ez** se préfixent souvent au verbe qu'ils modifient.

1º L'emploi de **ba,** préfixe,

a) est à peu près *de règle* dans les propositions indépendantes ou principales dont le verbe est à la conjugaison synthétique, surtout si l'on tient à donner au verbe un sens plein et absolu : **Bazabilan mundu huntan** (J. B.), *il se promenait en ce monde ;*

b) est *impossible :* 1) avec un verbe à l'impératif ; — 2) avec un verbe ayant déjà un préfixe autre que le préfixe pronominal (suppositif ou causatif) ; — 3) dans une proposition interrogative introduite par un mot interrogatif.

2º Quand l'adverbe **ez** est joint comme préfixe au verbe qu'il modifie, il faut transcrire les variations phonétiques qu'entraîne sa rencontre avec le verbe : **Etzagokeen** (ez + zagokeen) **geldirik,** *il ne pouvait rester tranquille.*

Emplois spéciaux de l'adverbe. **153.** Les adverbes sont parfois :

1º employés substantivement : **Ez-untsa batek hartu zuen,** *un malaise le prit* (litt. : un non-bien);

2º transformés en adjectifs par l'adjonction du suffixe **-ko** : **Nungoa** (nun + ko) **da ?** *d'où est-il ?*

3º accompagnés :

a) d'un complément : **Gizonez tole bazen,** *il y avait une grande quantité d'hommes;*

b) et même d'un sujet (participes-adverbes) : **Nik maiteño bat izaki-eta...,** *alors que j'ai une bien-aimée...*

Exercices.

Ahi, bouillie
Aita-ama, père et mère
Andana, tas, quantité
Arroltze, œuf
Artho, méture
Athe, porte
Burra, beurre
Eskuara, basque (langue)
Eskualdun, basque
Esne, lait
Etchola, cabane
Gasna, fromage
Geriza, abri
Moleta, omelette
Ogi, pain
Zemberano, breuil
Hauta, excellent
Ttipi, petit
Ahal izan, pouvoir
Behatu, obéir, regarder
Egin, faire
Eman, donner
Erosi, acheter
Hetsi, fermer, enfermer
Igorri, envoyer
Jan, manger
Maite izan, aimer
Ohoratu, honorer
Saldu, vendre
Aise, facilement.

I. VERSION. *a) Emploi du verbe.* — **1. Beha gaiten gure aita-ameri. — 2. Ahi hortarik jan dezatela : hauta da. — 3. Egin ditzagun ahal ditugunak.** (Zer.) — **4. Etchola hortan geriza bat badukezu.** (El.) — **5. Ogirik ez duzu erosiko. — 6. Ez dezaket athea hets. — 7. Aita-ameri beha zaitezte. — 8. Etchola ttipi batean hetsi zuen bere burua. — 9. Gure etchola hetsia da. — 10. Dugun ohora eskuara maite duena.** (Zal.) — **11. Emadak arroltze, eginen deiat moleta.**

b) Accord du verbe. — **1. Gasna, burra eta zemberanoa maite ditu Eskualdunak. — 2. Bere esnetik egiten du burra edo gasna. — 3. Igorri derautate gasna andana bat : aise salduko othe ditugu ? — 4. Arroltze guti zen merkatuan. — 5. Moleta ttipia eginen dute arroltze gutik. — 6. Artho guti janen dugu zuk eta nik. — 7. Askok maite dute burra. — 8. Ogi bat erosi dut eta hiru arroltze.**

II. THÈME : *a) Emploi du verbe.* — 1. Il s'enferma dans une petite cabane. — 2. Je ne puis fermer la porte. — 3. Donne-moi des œufs et je te ferai une omelette excellente. — 4. Obéissons à nos père et mère. — 5. Vous pourrez trouver un abri dans cette cabane. — 6. Vous m'achèterez un pain. — 7. Cette cabane est fermée. — 8. Ils ont fermé ma cabane. — 9. Qu'ils mangent de cette bouillie : elle est excellente. — 10. Faisons tout ce que nous pouvons. — 11. Honorons celui qui aime la langue basque.

b) Accord du verbe. — Ils m'ont envoyé une quantité de fromages : comment les vendrons-nous ? — 2. De son lait, il fait ou du fromage ou du beurre. — 3. Le Basque aime le fromage, le beurre et le breuil. — 4. Il y avait peu d'œufs au marché. — 5. Peu d'œufs feront petite omelette. — 6. J'achetai un pain et aussi trois œufs. — 7. Vous et moi, nous mangeons peu de méture. — 8. Beaucoup aiment les laitages.

III. — *Traduire les expressions* :

Zer sal ! zer eros ! — Ez dezagun ogirik eros. — Jaten zagon. — Erosten ohi du. — Eman dezake. — Eman duke. — Igorriko zuen.

Que faire ? — Ne nous vendons pas. — Ne ferme pas la porte. — Il est probable qu'il a vendu. — Il peut le vendre. — Il a l'habitude d'honorer ses père et mère. — Il peut les envoyer facilement.

CHAPITRE XXII

LE SUJET ET LES COMPLÉMENTS DU VERBE

Le *bloc fonction*. **154.** Il est rare que les fonctions de sujet, d'objet ou de complément soient remplies par un seul mot. Divers éléments s'y rattachent soit pour les qualifier, soit pour les déterminer.

En basque, tous ces éléments constituent comme un mot composé, un groupe unique que nous appelons le *bloc fonction.* Et, en général, c'est le dernier mot de ce bloc qui se met au cas voulu par la fonction que le mot principal joue dans la proposition, les autres éléments demeurant à l'indéfini : **Izar-arte-choragarriaren-erdian || ilhargia || beha zagon || berak-hain-ongi aphaintzen-zuen-kampo-hari** (J. B.), *dans l'espace ravissant parmi les étoiles | la lune | regardait | cette étendue qu'elle embellissait elle-même.*

Défini et Indéfini. **155.** En ce qui concerne le défini et l'indéfini, le sujet et les divers compléments obéissent à des règles communes.

1° On met au DÉFINI :

a) tous les noms qui, soit en français, soit en espagnol, seraient accompagnés de l'*article défini*, à part les quelques exceptions que nous signalons plus loin : **Artho-churitzaleak oro sukaldean ari ziren** (J. B.), *les dépouilleurs de maïs travaillaient tous à la cuisine ;*

b) les noms de maisons, de cours d'eau, de points cardinaux, de mois et de saisons : **Zinez maite zuela Piarresek bere Oihanaldea !** (J. B.), *que Pierre chérissait vraiment son Oihanaldea !*

c) **jaun,** *monsieur* et **andere,** *madame* en apposition avec un nom propre : **Ardit jauna ikhusi dut,** *j'ai vu monsieur Ardit;*

d) les noms qui, en français, sont accompagnés d'un adjectif possessif, même si on supprime le possessif : **Boneta aurdiki zuen,** *il lança son béret;*

e) **Jainkoa,** *Dieu.*

2º On met à l'INDÉFINI :

a) les noms qui, en français, seraient accompagnés de l'article partitif : **Bazuen ogi,** *il avait du pain;*

b) les noms propres de personnes, de pays, de villes, à l'exception de ceux dont le dernier composant est un nom commun : **Maule sutan zen,** *Mauléon était en feu;* **eskual-Herria asaldatua zen,** *le Pays basque était troublé;*

c) les noms des fêtes religieuses ou profanes : **Bazko besta handia da,** *Pâques est une grande fête;*

d) les noms de parenté surtout ascendante que le basque assimile aux noms propres (cf. nº 30) : **Aitak eman zerautan** (P. J.), *mon père me donna;*

e) **errege,** *le roi :* **Hongriako erregek batto du galdatu** (K.), *le roi de Hongrie en a demandé un;*

f) les noms précédés d'un indéfini, d'un interrogatif, d'un numéral, etc., et qui, en français ou en espagnol, ne seraient pas accompagnés de l'article défini : **Hiru damatcho... sartzen dirade tabernan** (K.), *trois petites dames entrent à l'auberge...* Mais on devra dire : **Hiru damatchoak atheratzen dira hordiak,** *les trois petites dames sortent ivres.*

Cas du sujet et de l'objet. **156.** On met :

1º en RÈGLE GÉNÉRALE,

a) le *sujet :* 1) au nominatif, si le verbe est intransitif ou intransitivement employé : **Baitire ordean kasetak!** *mais il y a des journaux!* — 2) à l'actif, si le verbe est transitif ou transitivement employé : **Bethi zerbeit egin behar du gizonak,** *l'homme doit faire toujours quelque chose;*

b) l'*objet*, au nominatif. Dans la proposition basque, le complément d'objet français se comporte comme un véritable sujet : **Goizeko kasetak eskuan zituen,** *il avait, à la main, les journaux du matin.*

2º en DES CAS PARTICULIERS, le sujet des verbes intransitifs et l'objet des verbes transitifs se mettent :

a) au *partitif :* c'est le cas d'un mot qui, en français, serait accompagné de l'article partitif : 1) si la proposition est négative : **Ogirik ez nuen,** *je n'avais pas de pain;* — 2) si le nom est suivi d'une épithète : **Bada ur onik Eskual-Herrian,** *il y a de bonnes eaux au Pays basque;*

b) à *l'élatif :* c'est le cas d'un sujet ou d'un objet faisant partie d'un groupe dont il se détache : **Zaldietarik iragan zituzten,** *ils firent passer des chevaux.*

Cas du complément indirect. **157.** Le complément indirect se met :

1º *généralement*, au datif : **Muthurreko bat eman zion lagunari,** *il donna un soufflet à son compagnon;*

2º en *certains cas :*

a) au médiatif. Ainsi se construisent les verbes qui signifient : 1) le désir : **gose** ou **egarri izan,** *être affamé* ou *assoiffé de,* — **gozatu,** *jouir de,* — **bozkariatu,** *se réjouir de,* etc.; — 2) l'abondance ou la privation : **bethe,** *remplir de,* — **gabetu,** *priver de,* — **jabetu,** *s'emparer de,* — **baliatu,** *se prévaloir de;* — 3) le regret ou le souvenir : **urrikitu,** *se repentir de,* — **orhoitu,** *se souvenir de,* etc. : **Zutaz mintzatu gira,** *nous avons parlé de vous.*

b) à l'inessif. Ainsi se construisent les compléments des verbes qui signifient : 1) la confiance : **fidatu,** *se fier à,* — **sinetsi,** *croire en;* — 2) la participation : **parte hartu,** *participer à,* — **phentsatu** *penser à,* etc. : **Zutan fidaturik** (K.), *m'étant fié à vous.*

c) à l'unitif. Ainsi se construisent les compléments des verbes qui signifient : 1) l'amitié : **ezkondu,** *se marier à,* — **adichkidetu,** *devenir ami avec;* — 2) l'hostilité : **gudukatu,** *lutter avec,* — **aski izan,** *en avoir assez avec,* — **samurtu,** *se fâcher avec :* **Goardia elgarrekin samurtzetik** (K.), *gare s'ils se fâchent l'un avec l'autre!*

d) à l'élatif. Ainsi se construisent les compléments des verbes qui expriment une idée d'extraction : **bizi izan,** *vivre de,* — **esperantcha ukhan,** *attendre de :* **Bere lanetik bizi da,** *il vit de son travail.*

Le pronom *on*. **158.** *On* n'a pas d'équivalent en basque. On y supplée :

1º par *l'intransitif* à valeur passive : **Ez da behar fidatu itchura ederreri,** *on ne doit pas se fier aux belles apparences;*

2° par le *transitif* à la 3e personne du pluriel dont on sous-entend le sujet : **Erraiten dute,** *on dit* (les hommes disent);

3° par un nom ou un pronom approprié : **jendek,** *les gens,* — **norbaitek,** *quelqu'un,* — **batek,** *un homme,* etc. : **Norbaitek salhatua du,** *on l'a dénoncé.*

Nom en apostrophe. **159.** Le basque assimile au sujet le nom apostrophe. Il se met donc :

1° généralement, au nominatif défini : **Ene maitea, barda nun zinen ?** (K.), *ma bien-aimée, où étiez-vous hier au soir ?*

2° quelquefois, au nominatif indéfini, quand on peut considérer le nom comme un nom propre : **Santibatek, andere,... igortzen gaitu** (K.), *c'est Santibat, madame, qui nous envoie;*

3° rarement, à l'actif, si le verbe est un verbe transitif à la 2e personne du pluriel : **Gaztek, behar zinukete orhoitu,** *vous, jeunes, vous devriez vous souvenir.*

Place de l'attribut. **160.** L'attribut se place généralement à côté du verbe qui sert d'intermédiaire entre le qualificatif et le qualifié.

1° Il *précède le verbe,* si la proposition est affirmative : **Gizon lodi bat zen Manez,** *Jean était un gros homme.*

2° Il *suit le verbe,* si la proposition est négative : **Hori ez da egia,** *cela n'est pas vrai.*

Cependant, dans un cas comme dans l'autre, les inversions sont fréquentes ; et elles ont généralement pour but de mettre l'attribut en relief : **Manez zen lodia,** *Jean était assurément gros.*

Cas de l'attribut. **161.** L'attribut se met :

1° *ordinairement,* au nominatif :

a) *défini* singulier ou pluriel, selon que le mot qu'il qualifie est au singulier ou au pluriel, avec les verbes : **izan,** *être,* — **egon,** *rester,* — **bilhakatu,** *devenir,* — **iduritu,** *paraître :* **Gizon zuzena da holakoa,** *un tel est un homme droit;*

b) *indéfini :* 1) avec les verbes : **izendatu,** *nommer,* — **iduki,** *tenir,* — **bizi izan,** *vivre,* — ou quand il y a ellipse du verbe : **Errege endatu zuten,** *ils le nommèrent roi;* **oilo gosea kantari** (Pr.), *poule affamée* (est) *chanteuse ;* — 2) quand l'attribut est pris dans un sens neutre : **On da jakitea,** *il est bon de savoir ;* — 3) dans certaines locutions : **Denak egarri ziren,** *tous étaient assoiffés;*

2° en *certains cas :*

a) au *partitif :* le cas est très fréquent en Souletin : **Kontentik zohazin,** *ils s'en allaient satisfaits;*

b) au *prolatif,* avec les verbes : **hartu,** *prendre pour,* — **eman,** *donner comme,* — **iduki,** *tenir pour,* etc. : **Zorotzat naukan,** *je le tenais pour fou;*

c) au *nominatif indéfini* suivi de **bezala,** *comme,* — **gisa,** *en guise de :* **Errege gisa zaukaten,** *on le tenait pour roi.* Cette dernière tournure est plutôt à éviter.

Attributs à double sens. **162.** Certains adjectifs (cf. nos 26 et 27) expriment des nuances différentes selon qu'ils sont à l'indéfini ou au défini.

1° A *l'indéfini,* ils expriment une disposition passagère : **Kechu da,** *il est irrité ;* **bizi da,** *il est vivant ;* **ari da,** *il est à l'œuvre ;* **kapable da,** *il est capable de.*

2° Au *défini,* ils indiquent un état stable : **Kechua da,** *il est irascible ;* **bizia da,** *il est vif ;* **aria da,** *il est actif ;* **kapablea da,** *c'est un homme de valeur.*

Exercices.

Ama, mère	**Mozkor,** ivrogne
Andre, dame	**Neskatcha,** fillette
Arno, vin	**Sos,** sous, monnaie
Beso, bras	**Uli,** mouche
Bonet, béret	**Zaku,** sac
Buru, tête	**Zango,** pied
Eltze-itsu, tirelire	**Eri,** malade
Emazte, femme	**Gaichto,** méchant
Gizon, homme	**Hobe,** meilleur
Kotsu, contagion	**On,** bon
Min, mal	**Atchiki,** garder
Miriku, médecin	**Behartu,** avoir besoin, devenir [nécessaire

Bildu, recueillir
Edan, boire
Egin, faire
Jakin, savoir
Kendu, enlever
Nahi-izan, vouloir.

I. VERSION : *a) Sujet et compléments.* — **1. Burutik khendu zerautan boneta. — 2. Bururik ez duenari behartzen zangoak. — 3. Bi besoak nork kendu daizko gizon horri ? — 4. Mochkor, hik edan derautaka ene arnoa ? — 5. Uliz bethea duk hire arnoa ! — 6. Amatto, eltze-itsu bat nahi-dut sosen atchikitzeko. — Ez duk sosik ? — Sosak ere nahi ditut ! — 7. Norekin ezkondua da gizon hori ? — 8. Nola egiten duzue kotsurik ez biltzeko. — 9. Ez niri minik egin ! — 10. Bere sosaz behartu zen. — 11. Eriaz mintzo ziren mirikuak.**

b) Attribut. — **1. Zangoak onak zituen, burua hobea. — 2. Nere andreak zaku bat iduri du. — 3. Emazte gaichto bat hartu zuen bigarren andretzat. — 4. Emaztea bizia zen eta gizona aria. — 5. Mirikuek eritzat zaukaten. — 6. Mozkor hori gizon ona da. — 7. Bere arnotik edan eta edan ari zen. — 8. Andre hori kapablea da.**

II. THÈME : *a) Sujet et compléments :* 1. Avec qui cet homme s'est-il marié ? — 2. Ivrogne, est-ce toi qui m'as bu mon vin ? — 3. Il m'enleva le béret de dessus la tête. — 4. Ton vin est rempli de mouches. — 5. Qui a enlevé ses bras à cet homme ? — 6. Ne me faites pas de mal ! — 7. Il eut besoin de ses sous. — 8. Les médecins parlaient du malade. — 9. Petite mère, je veux une tirelire pour garder mes sous. — Mais tu n'as pas de sous ? — Je veux aussi les sous. — 10. Il avait son bras plein de maux. — 11. On lui enleva une tirelire remplie de sous. — 12. Il se fiait à sa dame. — 13. Ils avaient foi dans les médecins.

b) Attribut. — 1. Les médecins le tenaient pour malade. — 2. Cette dame est très capable. — 3. La femme était vive et l'homme, actif. — 4. Ma dame ressemble à un sac. — 5. Il prit pour seconde femme une dame méchante. — 6. La fillette était fâchée. — 7. On choisit pour chef (tête) le meilleur. — 8. Il avait les pieds bons, mais la tête meilleure. — 9. On recueillit l'ivrogne, assoiffé de vin.

CHAPITRE XXIII

LES CIRCONSTANCES DE L'ACTION

Compléments de lieu. **163.** Les règles concernant les compléments de lieu varient selon qu'il s'agit :

1° D'ÊTRES ANIMÉS. En ce cas, le complément s'exprime :

a) par la postposition **baitha,** *chez,* précédée du *nom au nominatif ou au génitif possessif.* Quant à la postposition, elle se met :

1) à l'*inessif,* s'il s'agit du *lieu où l'on est* (question **nun ?**) : **Piarres baithan dago,** *il demeure chez Pierre ;*

2) à l'*aditif,* s'il s'agit du *lieu où l'on va* (question **norat ?**) : **Medikua badoa etchetiarren baitharat** (J. H.-U.), *le médecin va chez ses fermiers ;*

3) au *limitatif,* s'il s'agit du *lieu jusqu'où l'on va* (question **noraino ?**) : **Maria baitharaino izan naiz,** *j'ai été jusqu'à chez Marie;*

4) à l'*élatif,* s'il s'agit du *lieu d'où l'on vient* (question **nuntik ?**) : **Piarres baitharik heldu naiz,** *je reviens de chez Pierre ;*

5) à l'*inessif suivi de* **gaindi,** s'il s'agit du *lieu par où l'on passe* (question **nun gaindi ?**) : **Piarres baithan gaindi ethorri da,** *il est arrivé par chez Pierre.*

b) par la postposition **gan-** précédée du *nom au génitif possessif.* Cette postposition n'est pas employée à l'inessif. Elle prend la forme :

1) **gana,** pour répondre à la question **norat ?** : **Medikua badoa etchetiarren gana,** *le médecin va chez ses fermiers ;*

2) **ganik,** pour répondre à la question **nuntik ?** : **Ganichen ganik urrundu zen,** *il s'éloigna de chez Ganich.*

2° D'ÊTRES INANIMÉS. En ce cas, le complément de lieu se met :

a) à l'*inessif,* quand il répond à la question **nun ?** : **Behin bazen Uztaritzen mediku bat** (J. H.-U.), *il y avait jadis à Ustaritz un médecin ;*

b) à l'*aditif*, quand il répond à la question **norat ?** : **Oihanera zohan,** *il allait au bois ;*

c) au *limitatif*, quand il répond à la question **noraino ?** : **Baionaraino izan da,** *il a été jusqu'à Bayonne ;*

d) à l'*élatif*, quand il répond à la question **nuntik ?** : **Miarritzetik heldu zen,** *il venait de Biarritz.*

e) à l'*élatif* ou mieux à *l'inessif* suivi de **gaindi,** de **barna** ou de **harat,** quand il répond à la question **nun gaindi ?** : **Tampa-tampa badoa Beholan harat** (J. B.), *d'un pas décidé, il va par Behola ;*

f) au *datif* suivi de **gora** ou **goiti,** *en montant*, ou encore de **behera** ou **beheiti,** *en descendant*, pour indiquer le lieu par où l'on monte ou par où l'on descend : **Bere untzia bizkarrean bazohan aldapari behera** (J. B.), *son récipient au dos, il descendait la pente.*

Compléments analogues. **164.** Nous appelons *compléments analogues*, ceux qui expriment :

1o des MESURES SPATIALES. Ainsi :

a) la *distance* d'un point à un autre s'indique par l'*inessif* de l'unité de mesure : **Hamar metretan han zen guarda bat** (J. B.), *il y avait là à dix mètres un douanier ;*

b) la *dimension* s'indique par le *nominatif* de l'unité de mesure : **Hogoi metra zabal zen uhaitza,** *la rivière était large de vingt mètres.*

2o une SITUATION morale ou sociale, un BUT réel ou figuré, la PROVENANCE, la SÉPARATION ou la TRANSFORMATION. Ces divers compléments se mettent aux cas exigés par les compléments de lieu avec lesquels ils offrent quelque analogie. Ainsi, les compléments qui expriment :

a) la *situation*, se mettent à l'*inessif* : **Omore onean zen,** *il était de bonne humeur ;*

b) le *but*, se mettent à l'*aditif* : **Aldatzerat zohan,** *il se préparait à changer d'habits ;*

c) la *provenance*, la *séparation* ou la *transformation*, se mettent à l'*élatif* : **Abokat bat egin baharko dugu gure alaba hortarik,** *nous devrons faire un avocat de notre fille.*

Compléments de temps. **165.** Les compléments de temps qui expriment :

1o la DATE, se mettent :

a) *ordinairement* à l'inessif défini : **Ilhun nabarrean zeruari beha eman zen Piarres** (J. B.), *au crépuscule, Pierre se mit à contempler le ciel ;*

b) *parfois :* 1) au médiatif, comme certaines locutions ou les noms de fête : **Goiz batez, Oihanaldetik athera zen Piarres** (J. B.), *un matin, Pierre sortit d'Oyhanaldea ;* — 2) à l'unitif, comme les noms de jour indiquant le moment où une chose s'est passée : **Igandearekin ethorri zen,** *il arriva un dimanche ;* — 3) au nominatif indéfini, quand le complément situe un fait par rapport à un autre : **Bi urthe gerla aintzinean,** *deux ans avant la guerre ;*

2o la PÉRIODICITÉ, se mettent : 1) à l'élatif, si le complément insiste sur les étapes : **Hamabortzetik,** *tous les quinze jours ;* — 2) au médiatif, s'il insiste sur la répétition : **Aste guziez,** *toutes les semaines ;* — 3) à l'inessif, quand le complément est suivi d'un distributif : **Urthean behin,** *une fois par an ;*

3o la DURÉE, se mettent : 1) au médiatif pour exprimer la durée dans le passé : **Sei egunez egin zuen Jainkoak mundua,** *Dieu créa le monde en six jours ;* — 2) au nominatif ou au partitif suivi de **barne** pour exprimer la durée dans le futur : **Lau egunak barne hemen ditake,** *dans quatre jours, il sera ici ;* — 3) au nominatif défini : **Astea iraun zuen guduak,** *la lutte dura toute une semaine ;*

4o le TEMPS ÉCOULÉ :

a) depuis qu'*une chose dure*, se mettent à l'inessif, et l'unité de temps sera suivie d'un démonstratif : **Urthe hartan ari zautan,** *il me travaillait depuis un an ;*

b) depuis qu'*une chose s'est passée*, se mettent au nominatif qui sera sujet de **du** ou **ditu** (il y a) : **Urtheak ditu bainan atzokoaz bezain orhoit naiz** (J. H.-U.), *il y a des années, mais je me souviens comme si c'était d'hier ;*

c) avant qu'*une chose ne se produise*, se mettent au génitif locatif : **Egun zortziko hemen izanen da,** *dans huit jours, il sera ici ;*

d) avant qu'*une chose ne cesse*, se mettent soit au génitif posses-

sif, soit au prolatif du même génitif : **Bi egunen** ou **bi egunentzat joana da,** *il est parti pour deux jours.*

L'heure. 166. On exprime :

1° l'*heure :*

a) par l'adjectif numéral cardinal et le nominatif défini du nom **oren,** *heure :* **Lau orenak dire,** *il est quatre heures ;*

b) par l'adjectif numéral cardinal au nominatif pluriel : **Lauak dire,** *il est quatre heures.*

On dit toujours : **oren bata,** *une heure.*

2° les *divisions de l'heure,* comme en français ou mieux comme en espagnol : **Bi orenak laurden guti,** *deux heures moins un quart,* ou **biak laurden guti,** *las dos menos un cuarto ;* **lauak eta erdi,** *quatre heures et demie.*

Autres compléments circonstanciels. 167. Il y a, en basque, des compléments circonstanciels :

1° Au *nominatif,* ils expriment : 1) le *prix :* **Arno hori ehun libera pagatua dut,** *j'ai payé ce vin cent francs ;* — 2) le *point de vue :* **Begiak ernerik eta burua chutik zagon,** *il se tenait les yeux vifs et la tête droite* (litt. : vif quant aux yeux et droit quant à la tête).

2° A l'*actif* suivi d'un adjectif verbal, ils expriment la *cause :* **Goseak hila atchiki zuten,** *ils le tinrent mourant de faim.*

3° Au *datif,* ils expriment la *partie* ou le *point de vue :* **Luzatua da partida hiruetan hogoita hamarri** (J. Et.), *on a allongé la partie à soixante-dix points.*

4° A l'*unitif,* ils expriment : 1) l'*intermédiaire :* **Anaiarekin igorri zerautan berria,** *il m'envoya la nouvelle par son frère ;* — 2) l'*instrument :* **Aizkorarekin eman zion,** *il le frappa de sa hache ;* — 3) la *cause* ou le *motif :* **Minarekin oihuz ari zen,** *il criait de douleur.*

5° Au *médiatif,* ils expriment : 1) le *moyen* ou la *manière :* **Kantuz sortu naiz eta kantuz nahi bizi** (Men.), *je suis né en chantant et veux vivre en chantant ;* — 2) la *cause :* **Gosez hiltzerat zohan,** *il allait mourir de faim ;* — 3) le *point de vue :* **Mehetegiko chakurra bizangoz, errainez makurra** (Zal.), *le chien de Mehétéguy, tors de jambes et de reins.*

6° A l'*inessif,* ils expriment le *prix :* **Buhamiak erosi du lau sosetan ogia** (K.), *le bohémien a acheté pour quatre sous son pain.*

7° A l'*aditif,* ils expriment la *manière :* **Itsura heldu da,** *il vient au hasard.*

8° A l'*élatif,* ils expriment : 1) la *manière :* **Kanta zagun goratik** (K. I.), *chantons à haute voix ;* — 2) la *partie* ou le *point de vue :* **Buztanetik lotzen ahal bazako** (J. Et.), *si on peut le prendre par la queue.*

Exercices.

Ellande, Arnaud
Ama, mère
Arno, vin
Arrats, soir
Berga, aune
Buhami, bohémien
Bide, chemin
Gau, nuit
Hezur, os
Lagun, compagne
Larru, peau
Ogi, pain
Oin, pied
Ortzirale, vendredi
Muthur, museau
Sahets, bord, côté
Urthe, an
Aberats, riche
Arin, léger
Berri, nouveau
Erdi, moitié
Hurbil, proche
Luze, long
Ebili, marcher, porter
Ekarri, apporter, amener
Erosi, acheter
Jin, venir
Joan, aller
Saldu, vendre
Sos, sous, monnaie.

I. Version. — **1. Arnoa ontuz doa urthetik urtherat.** (K.) — **2. Ellande bazoan bide berriaren sahetsetik.** (J. B.) — **3. Buhamiak erosi du lau sosetan ogia ; lagunari saldu dio bortz sosetan erdia.** (K.) — **4. Zazpiak eta erdietako buhamia baithan zen Ellande. — 5. Joan nintzan amaren gana. — 6. Norat ekharri nauzu hunat ? — 7. Ortzirale arratsian Garruzetik jin nindian.** (K.) — **8. Badabiltza oinak arin.** (K.) — **9. Aberats gira gau huntan.** (Eli.) — **10. Berga bat luze muthurra, larrutik hurbil hezurra.** (Zal.) — **11. Arratsarekin ekarri zautan amak ogia. — 12. Gauaz gindoazin bidean. — 13. Biderat jin zitzaitan Ellande amarekin. — 14. Baditu lau urthe juana dela ; hiru urtheak barne jinen da. — 15. Muthurretik ekarri zuen.**

— 16. Oinez zabilan bidean. — 17. Ellande baitharik zohazin. — 18. Urthetik urtherat aberastuz zohan. — 19. Hamar sos saltzen zuen Ellandek bere arnoa.

II. THÈME. — 1. Où m'avez-vous amené ici ? — 2. Pour sept heures et demie, le bohémien était chez Arnaud. — 3. Nous y allâmes de nuit. — 4. Ma mère m'apporta mon pain pendant la nuit. — 5. J'allai chez ma mère. — 6. Arnaud vint à ma rencontre (sur le chemin) avec sa mère. — 7. Il l'amena par le museau. — 8. Il allait à pied sur le chemin. — 9. Le bohémien acheta le pain pour quatre sous ; il vendit la moitié à sa compagne pour cinq sous. — 10. Je vins de Garris (**Garruze**) le vendredi soir. — 11. Ils marchent légèrement (légers quant aux pieds). — 12. Cette nuit nous sommes riches. — 13. (Il avait) le museau long d'une aune (il était long du museau) et l'os proche de la peau. — 14. D'année en année, le vin s'améliore (va en s'améliorant). — 15. Il y a quatre ans qu'il est parti ; il viendra dans deux ans. — 16. Ils s'en allaient de chez Arnaud. — 17. Il s'enrichissait d'année en année. — 18. Arnaud s'en allait par le bord du chemin nouveau. — 19. Arnaud vendait son vin dix sous.

CHAPITRE XXIV

LA SYNTAXE INTERNE DU *BLOC*

I. — Les qualificatifs.

Le nom en apposition. **168.** Le nom en apposition :

1° se *place* indifféremment avant ou après le mot qu'il qualifie : **Josep, zure anaia,** ou **zure anaia, Josep,** *Joseph, votre frère ;*

2° ne se *décline :*

a) ordinairement, que s'il est le dernier mot du *bloc fonction :* **Josep, zure anaiak errana dut,** *c'est Joseph, votre frère, qui me l'a dit.*

b) Si, cependant, les deux noms sont accompagnés d'adjectifs ou de compléments, ils se déclinent parfois parallèlement : **Hiriart-Urruty, jaun kalonjeak, Eskualdunaren buruzagiak eskuara ederra du,** *monsieur le chanoine Hiriart-Urruty, le directeur de l'Eskualduna a un beau basque.*

L'adjectif épithète. **169.** L'adjectif épithète :

1° se *place :*

a) généralement, *après le nom* qu'il qualifie : **Hedoi izigarria heldu zen** (J. B.), *le terrible nuage approchait ;*

b) soit *après,* soit *avant* le nom, quand il indique la nationalité ou la religion : **Han zohan handituz eskualdun frailearen omena,** *c'est là que grandissait la renommée du religieux basque ;* **ikhaslek berek egin zuten hautua Margallo portugesaren eta Vitoria eskualdunaren artean,** *les élèves eux-mêmes choisirent entre le portugais Margallo et le basque Vitoria ;*

2° ne se *décline* et ne s'accorde en nombre que s'il est le dernier mot du *bloc fonction :* **Ez zuen asti handirik galtzen Kose izigarriak,** *le terrible José ne perdait pas beaucoup de temps.*

3° Si l'adjectif qualifie plusieurs noms et vient en fin de *bloc,* il se met :

a) au *pluriel,* si les éléments de l'énumération s'additionnent : **Landa, sorho, ibar elhurrez churituak han zituen aitzinean** (J. B.), *les champs, les prairies, les vallons blanchis de neige étaient là devant lui ;*

b) au *singulier,* si l'énumération n'est que l'explication d'un mot au singulier : **Eskualdea oro : landa, sorho, baratze pherde-pherdea zabaltzen da** (J. B.), *toute la contrée, champs, prairies, jardins tout verts, s'étalait.*

L'adjectif en apposition. 170. D'un emploi très fréquent en basque, l'adjectif en apposition :

1° se *place,* selon le relief qu'on veut lui donner, soit au début, soit au milieu, soit à la fin de la proposition : **Aphirila jina zen eta ez hain biribila** (J. B.), *avril était venu et non point si maussade;* **chutik gizonak kafe chorta balen edaten ari ziren** (J. B.), *debout, les hommes buvaient un peu de café ;*

2° peut qualifier un nom ou un pronom qui n'est pas exprimé dans la phrase à la condition qu'il y soit sous-entendu : **Hatzemaiten du han harat juana, urrun** (J. H.-U.), *il le trouve en allé, loin ;*

3° se *met :*

a) au nominatif défini : **Aitoren-seme bat, arras bere buruaz hartua, zaldiz zabilan,** *un noble, tout épris de lui-même, voyageait à cheval ;*

b) au partitif : **Gizon bat, ohointzan hatzemanik, tribunalean da,** *un homme, pris en train de voler, est au tribunal.*

4° Quand plusieurs adjectifs en apposition sont juxtaposés ou coordonnés, ils peuvent se rapporter à plusieurs noms : **Berorik, urririk, jarririk da kafe ona edan behar** (Pro.), *le bon café doit se boire chaud, gratis, assis.* Évidemment, **jarririk,** *assis,* se rapporte aux buveurs et non au café, comme **berorik** et **urririk.**

II. — Les déterminatifs.

Syntaxe des numéraux. 171. Les adjectifs numéraux :

1° se *placent :*

a) devant un nom qu'ils déterminent : **Lau gizonak chutitu ziren,** *les quatre hommes se mirent debout ;* **bigarren estaian dago,** *il demeure au second étage ;*

b) à la suite du nom qu'ils déterminent : 1) le cardinal **bat,** *un :* **Behin bazen neskato gazte bat** (J. H.-U.), *il y avait jadis une jeune fille ;* — 2) l'ordinal, quand il indique l'ordre d'un souverain : **Luis bederatzigarrena saindu bat da,** *Louis IX est un saint ;*

2° *s'emploient :*

a) généralement, avec les mêmes valeurs qu'en français et dans les mêmes cas : **Pannecau karrikako seian dago,** *il demeure au six de la rue Pannecau.*

b) Le basque emploie, non le cardinal, mais l'ordinal pour désigner : 1) le chapitre : **Joaniren hamaseigarren kapituluan,** *au chapitre* 16 *de Jean ;* — 2) les souverains : **Pio hamargarrenak manatu du,** *Pie X l'a ordonné ;* — 3) la page : **Hamargarren paian gelditua naiz,** *je me suis arrêté à la page* 10.

Les démonstratifs. 172. Les démonstratifs :

1° se *placent :*

a) après le nom qu'ils déterminent et les adjectifs qui s'y rapportent : **Gizon handi hura nausia nuen,** *cet homme grand, c'était mon maître.*

b) Cependant **guzi,** *tout,* **ber,** *même,* et **gehien,** *la plupart,* suivent le démonstratif et se déclinent parallèlement à lui : **Egun hartan berean itzuli zen,** *il rentra ce jour-là même ;* **gizon horiek gehienak eskualdunak dira,** *la plupart de ces hommes sont basques.*

2° s'*accordent* avec le nom qu'ils déterminent et se mettent au cas voulu par la fonction que joue ce nom : **Egun hartan bi gauza ikhasi zituen,** *ce jour-là, il apprit deux choses.*

Les interrogatifs. 173. Les adjectifs interrogatifs se placent devant le nom qu'ils déterminent ; et, seul, celui-ci se décline. Le nom est :

1° à l'*indéfini*, après les interrogatifs employés comme tels : **Zer gizon da ?** *quel homme est-ce ?*

2° au *défini*, après les interrogatifs employés exclamativement : **Zer gizona den !** *quel homme il est !*

Les indéfinis. **174.** Les adjectifs indéfinis :

1° se *placent :*

a) en règle générale, *après le nom* qu'ils déterminent et se mettent au cas demandé par la fonction que joue le nom : **Gizon gutik dakite gauzen pizatzen,** *peu d'hommes savent peser les choses ;*

b) quelques-uns, soit *devant*, soit *après* le nom qu'ils déterminent comme : **hainitz,** — **frango,** — **deus,** — **zombait** : **Frango gizonen** ou **gizon frangoren ustekeria da,** *c'est l'opinion de beaucoup d'hommes ;*

2° *exigent* pour le nom qu'ils déterminent :

a) les uns, le *nominatif indéfini*, comme **guti,** — **hainitz,** — **frango,** — **gehiago,** — **gutiago,** — **sobera,** — **batzu,** etc. : **Eskualdun soldado batzu ditugu aiphaturen** (P. J.), *nous mentionnerons quelques soldats basques ;*

b) d'autres, le *partitif*, comme **batere** et **deus** : **Gizonik deus ez zen,** *il n'y avait presque pas d'hommes.*

c) **Bertze,** *autre*, demande son complément au *médiatif :* **Zutaz bertzerik ere bada,** *il y a d'autres que vous.*

III. — Compléments.

Compléments de nom. **175.** Les compléments de nom se construisent différemment selon le *sens* qu'ils expriment.

1° S'ils expriment :

a) *l'espèce* ou s'ils sont simplement *descriptifs*, ils se mettent au *nominatif* indéfini qu'on place devant le nom complété de façon à former un nom composé : **Ogi puska bat,** *un morceau de pain ;* **lur-sagarra,** *la pomme de terre ;*

b) le *contenu*, ils se construisent de même, mais se placent à la suite du nom complété et se déclinent pour se mettre au cas requis par

la fonction du nom complété à moins qu'un déterminatif ou un qualificatif ne les suive : **Zombat balio du pinta-olioak ?** *combien coûte le litre d'huile ?* — Cependant le cardinal **bat** s'insère entre les deux composants : **Baso bat arno edan du,** *il a bu un verre de vin.*

c) la *mesure* ou *l'appartenance*, ils se mettent au *génitif possessif* et se placent devant le nom qu'ils complètent. Le nom de la mesure devient complément de la chose mesurée : **Behiaren adarra,** *la corne de la vache ;* **bi sosen gatza erosi dut,** *j'ai acheté deux sous de sel* (litt. : du sel de deux sous).

d) le *lieu* ou la *situation*, ils se mettent au *génitif locatif* et se placent devant le nom complété : **Orhiko choria, Orhin lakhet** (Pro.), *l'oiseau d'Orhy se plaît à Orhy.*

2° Au sujet des compléments de noms, il y a lieu de remarquer que :

a) dans certaines expressions, le génitif locatif *suit* le nom complété. Et, en ce cas, il prend, en se surdéclinant, le cas exigé par la fonction que le mot complété joue dans la proposition : **Aita familiakoak larderia behar du,** *le père de famille doit avoir de l'autorité.*

b) en ajoutant le suffixe du génitif locatif **-ko** à certains cas, on peut préciser les modalités du complément de situation : **Elizarako bidea,** *le chemin qui va vers l'Église ;* **Elizatikako bidea,** *le chemin qui vient de l'Église.*

Les possessifs. **176.** Le basque ne possède ni adjectifs, ni pronoms possessifs. C'est le génitif possessif qui en tient lieu.

1° Il peut être employé comme :

a) *adjectif*. En ce cas, il précède le nom de la chose possédée et ne se surdécline pas : **Ez duzu nere ohean den mihisea hartuko,** *vous ne prendrez pas le drap qui est dans mon lit.*

b) *pronom*. En ce cas, il se surdécline et se met au cas voulu par sa fonction : **Norena da bonet hori ? — Nausiarena,** *à qui est ce béret ? — Celui du maître.*

2° **Bere,** *son*, et **beren,** *leur*, ne peuvent s'employer qu'à la condition de rappeler un possesseur désigné :

a) *dans la proposition* soit par un nom : **Allande ari zen bere andrearentzat erasian** (Lar.), *Arnaud murmurait contre sa femme,*

— soit par un pronom : **Norbeit ikhusten dugunean bere bideari jarraikia** (J. S.-P.), *quand nous voyons quelqu'un fidèle à sa tâche ;*

b) dans la forme verbale soit comme sujet : **Bere zapata bat hartu zuen eskuan** (J. B.), *il prit un de ses souliers à la main ;* — soit comme objet : **Bere harmarekin igorri dut,** *je l'ai envoyé avec son fusil ;* — soit comme complément indirect : **Bere harma igorri diot,** *je lui ai envoyé son fusil.*

Construction du complément d'adjectif. **177.** Le complément d'adjectif :

1° peut se *construire de trois façons :*

a) il se juxtapose (cf. n° 178) ou il s'ajoute à l'adjectif sous forme de suffixe : **Handi-gura,** *ami des grandeurs ;* **lohitsu,** *plein de boue ;*

b) il se met au cas exigé par l'adjectif (cf. n° 178) : **Guretzat ona izan da,** *il a été bon pour nous ;* **lohiz betheak zituen oinetakoak,** *il avait ses chaussures pleines de boue ;*

c) il s'unit à l'adjectif par l'intermédiaire d'une postposition : **Zure kontra samur da,** *il est irrité contre vous ;*

2° se *place* devant l'adjectif qu'il complète, avec des inversions fréquentes cependant : **Graziaz bethea,** *pleine de grâces ;*

3° ne peut servir de *complément à plusieurs* adjectifs que si ceux-ci gouvernent le même cas. On ne peut dire : **nitaz bekhaizti da eta etsai,** *il est jaloux et ennemi de moi ;* on devra dire : **nitaz bekhaizti da eta ene etsai.** Mais on peut dire : **ez da nehoren ez ahalge ez beldur,** *il n'a ni honte, ni peur de personne.*

4° L'adjectif accompagné de son complément ne s'emploie guère comme épithète. Il est préférable de le traiter comme une apposition.

Régime des adjectifs. **178.** Selon le sens, les adjectifs demandent le complément à des cas différents. Exigent :

1° le NOMINATIF, les adjectifs qui expriment : 1) la *similitude :* **iduri,** — **bezalako,** *semblable à,* etc. : **Aita bezalakoa heldu da,** *il sera semblable à son père ;* — 2) l'*abondance* ou la *privation* (indéfini) : **Diru gosea da,** *il est affamé d'argent ;*

2° le MÉDIATIF, les adjectifs qui expriment : 1) un *sentiment :* **samur,** *irrité,* — **bekhaizti,** *jaloux,* — **beldur,** *qui a peur,* — **ahalge,** *qui a honte,* etc. : **Beren anaiaz bekhaizti ziren,** *ils étaient jaloux de leur frère ;* — 2) une *pensée* ou un *souvenir :* **orhoit,** *qui se souvient,* — **ohart,** *qui se rend compte,* etc. : **Lagunez orhoit zen,** *il se souvenait de ses camarades ;* — 3) la *possession* ou la *privation :* **bethe,** *plein,* — **aberats,** *riche,* — **huts,** *vide,* etc. : **Arnoz bethea zen untzia,** *le récipient était plein de vin ;*

3° le GÉNITIF POSSESSIF, les adjectifs qui expriment : l'*amitié* ou l'*inimitié :* **ahalge,** *qui a honte,* — **etsai,** *ennemi,* — **adichkide,** *ami,* etc. : **Lanaren adichkide da,** *il est ami du travail ;*

4° le PROLATIF de l'un ou l'autre génitif, les adjectifs qui expriment le *sentiment :* **on,** *bon,* — **gaisto,** *méchant,* — **gozo,** *doux,* etc. : **Ororentzat gozoa zen,** *il était affable pour tous ;*

5° l'INESSIF, les adjectifs qui expriment l'*aptitude :* **trebe,** *habile,* — **artech,** *adroit,* etc. : **Pilotan trebe da,** *il est habile à la pelote ;*

6° l'ADITIF, les adjectifs qui expriment : l'*inclination* ou la *proximité :* **suhar,** *ardent,* — **lerrakor,** *sujet,* etc. : **Bekhaturat lerrakor da gizona,** *l'homme est sujet au péché ;*

7° l'UNITIF, les adjectifs qui expriment l'*accord* ou le *désaccord :* **ados,** *d'accord,* — **auzo,** voisin, etc. : **Gathua ez da chakurrarekin ados,** *le chat ne s'entend pas avec le chien ;*

8° le DATIF, les adjectifs qui expriment : 1) la *propension :* **jarraiki,** *assidu,* — **aiher,** *disposé à,* — **eman,** *adonné,* etc. : **Arnoari emana da,** *il est adonné au vin ;* — 2) différentes *relations* surtout avec le verbe à la voix dative : **Erregeri leial zaion,** *il était fidèle à son roi ;*

9° l'ÉLATIF, les adjectifs qui expriment : 1) l'*éloignement :* **urrun,** *loin,* — **libro,** *libre,* etc. : **Etchetik urrun zen,** *il était loin de la maison ;* — 2) le *point de vue :* **Zango batetik maingu zen,** *il boitait d'une jambe.*

Infinitif complément. **179.** L'infinitif complément :

1° de NOM, se traduit en basque :

a) par l'*infinitif radical* que l'on place devant le nom qu'il complète : **Zikhin-beldurra,** *la peur de se salir ;* **jan-gogoa,** *le désir de manger.* On traduit ainsi l'infinitif, complément spécifique.

b) par le *génitif possessif* de l'adjectif verbal : **Ikhusiaren bortchaz,** *à force de le voir.* On emploie cette tournure quand le nom complété est un nom abstrait.

c) par le *génitif locatif* du substantif verbal : **Kantatzeko tenorea,** *l'heure de chanter.* On emploie cette tournure quand le nom complété est un nom concret.

2° d'ADJECTIF, se traduit :

a) par le *nominatif* indéfini de l'adjectif verbal que l'on place devant l'adjectif qu'il complète : **Ikhusi nahi,** *désireux de voir;*

b) par le *génitif locatif* du substantif verbal, si l'infinitif est complément d'adjectifs qui expriment : 1) l'*aptitude :* **gai,** *digne,* — **aiher,** *capable ;* — 2) l'*inclination* ou la *répulsion :* **lotsa,** *qui a peur,* — **herabe,** *qui hésite :* **Jiteko aiher da,** *il est capable de venir;*

c) par l'*élatif* du substantif verbal, si l'infinitif est complément d'un adjectif qui marque l'éloignement : **Sinhestetik urrun,** *loin de croire.*

Complément du comparatif. 180. Le complément du comparatif :

1° d'ÉGALITÉ :

a) se met *au même cas* que le premier terme de la comparaison, et il précède immédiatement l'adverbe ou l'adjectif exprimant l'égalité. Quant au premier terme de la comparaison, on le met soit au commencement, soit à la fin de la proposition : **Piarres bezain azkarra da Joanes** ou **Joanes Piarres bezain azkarra da,** *Jean est aussi fort que Pierre.*

b) Le comparatif précède le verbe, et l'adverbe **bezain,** l'adjectif qu'il modifie : **Zure etchea bezalakoa da enea,** *ma maison est semblable à la vôtre.*

2° de SUPÉRIORITÉ :

a) se met au cas voulu par sa fonction : **Piarres Joanes baino hobeki ari da pilotan,** *Pierre joue mieux à la pelote que Jean ;*

b) et on traduit *que* par : 1) **baino,** qui suit immédiatement le complément du comparatif et les deux peuvent ou précéder ou suivre le comparatif : **Petan baino azkarrago da Manez,** *Jean est plus fort que Bertrand ;* — 2) **ezen-ez** ou **ezin-ez,** qui précède toujours le complément et suit le comparatif : **Azkarrago da Manez ezin-ez Petan,** *Jean est plus fort que Bertrand.*

c) Si le comparatif indique une dimension ou une situation, on peut ne pas traduire *que* et mettre le second terme de la comparaison *au médiatif :* **Hazparnez gorago da Zelhai,** *Celhay est plus haut qu'Hasparren.*

d) Si la comparaison s'établit entre deux adjectifs ou deux adverbes : 1) les deux termes se mettent au comparatif ; — 2) *que* se traduit toujours par **baino** : **Handiago baino azkarrago da,** *il est plus grand qu'il n'est fort.*

Complément du superlatif. 181. Le complément du superlatif peut se mettre :

1° *en règle générale :* 1) au *partitif :* **Gizonik botheretsuena,** *le plus puissant des hommes ;* — 2) à l'*inessif pluriel :* **Gizonetan botheretsuena,** *le plus puissant parmi les hommes ;* — 3) à l'*élatif pluriel :* **Gizonetarik botheretsuena,** *le plus puissant des hommes ;*

2° dans *certaines expressions :* 1) au *génitif locatif :* **Munduko gorena,** *le plus haut qui se puisse* (du monde) ; — 2) au *génitif possessif* suivi de **artean** ou **arteko** : **Gizonen artean haundiena,** *le plus grand des hommes.*

Exercices.

Aldi, tour	**Argitu,** éclairer
Berri, nouvelle	**Berotu,** chauffer
Gain, haut (le)	**Biphildu,** dépouiller
Gitarra, guitare	**Ikasi,** apprendre
Hats, haleine	**Hartu,** prendre
Hazi, semence	**Jakin,** savoir
Izar, étoile	**Behar,** nécessaire
Joko, jeu	**Char,** mauvais
Lagun, camarade	**Enganakor,** trompeur
Mintzaira, langue	**Lehen,** premier
Mota, sorte	**Urdin,** bleu
Mundu, monde	**Zabal,** étendu
Zeru, ciel	**Berriz,** de nouveau
Kantu, chant	**Bezain,** aussi
Argitaratu, publier	**Othe,** est-ce que...?

I. VERSION. — **1. Lehen izarrek argitzen zuten zeru gain urdina.** (Oxo.) — **2. Mintzaira mota asko badut ikasirik.** (Zer.) — **3. Zer biphil aldia behar zuen berriz ere hartu !** (L. L.) — **4. Harek berak argitaratu zuen bertze kantu bat.** (M. Lan.) — **5. Eta zer duzu aldi huntan ?** (Al.) — **6. Gitarra chartto bat dut nik nere laguna.** (Kan.) — **7. Othe da jokoa bezain enganakorrik ?** (L. L.) — **8. Badakigu hemen mundu zabalaren berri.** (J. S.-P.) — **9. Berek beren hatsaz berotu zuten hazia.** (L. L.) — **10. Ene lagunetarik askok asko mintzaira badakite. — 11. Joko mota ainhitz bada ; nork detzazke jakin gehienak ? — 12. Hemengo kantu gehienak badazki. — 13. Ene lagunak bere aldia zuen kantatzeko. — 14. Hazia dena hartu dute.**

II. THÈME. — 1. Ils ont pris toute la semence. — 2. Nous savons ici les nouvelles du monde entier. — 3. J'ai appris maintes langues. — 4. Qu'avez-vous donc cette fois-ci ? — 5. Lui-même, il publia d'autres chants. — 6. Les premières étoiles éclairaient le haut du ciel. — 7. J'ai pour camarade une mauvaise guitare. — 8. Ils chauffèrent, eux-mêmes, la semence de leur haleine. — 9. Il sait la plupart des chants d'ici. — 10. C'était le tour de mon camarade de chanter. — 11. Il y a plusieurs sortes de jeux ; qui peut les connaître toutes ? — 12. La plupart de mes camarades savent beaucoup de langues. — 13. Il n'y a rien d'aussi trompeur que le jeu. — 14. Comme on devait le dépouiller de nouveau !

III. — *Traduire les expressions :*

Un pied (**ondo**) de vigne (**mahats**). — Un sarment (**aihen**) de vigne. — Les bois (**oihan**) de Saint-Pée (**Sempere**). — Le bois de Pierre (**Piarres**). — Un litre (**pinta**) de vin (**arno**). — Le litre de vin. — Un bois de chênes (**haritz**). — Le boisseau (**gaitzuru**) de blé (**ogi**). — Deux boisseaux de blé. — Les trois boisseaux de blé. — Un pain (**ogi**) de dix francs (**libera**). — Le moment (**ordu**) de manger (**jan**). — La force (**indar**) de lever (**altchatu**). — C'était l'heure (**ordu**) de se lever (**jeiki**). — La bouteille (**botoila**) de lait (**esne**). — Dix sous (**sos**) de piment (**bipher**). — Il est capable de manger. — Il est désireux de se lever. — Il a peur de manger. — Il est loin de penser (**asmatu**).

DEUXIÈME SECTION

LA PHRASE COMPLEXE

CHAPITRE XXV

LA PROPOSITION RELATIVE

Répugnance du basque. **182.** Le basque n'emploie guère la proposition relative proprement dite. On y supplée en employant :

1º l'*adjectif verbal :* **Nik eman pertsu horiek dituzte bethi ahoan ene etcheko-anderek** (Zal.), *mes patronnes ont toujours à la bouche les couplets que j'ai donnés ;*

2º des *dérivés* obtenus en ajoutant à l'infinitif radical des suffixes comme : **-le, -zale** ou **-zaile** : **Nor da jale handi hori ?** *qui est celui-là qui mange tant ?*

La proposition relative. **183.** Cependant les écrivains basques emploient parfois une proposition qui, à l'instar de la proposition française ou espagnole, commence par un relatif.

1º Si une telle proposition est introduite par un *relatif simple :* **nun, nola, zoin,** — ou si le relatif est sous-entendu, — le verbe prend le préfixe suppositif **ba-** ou le préfixe causatif **bait-,** selon que la proposition est suppositive ou causative : **Nun ere baita zure ontasun gordea, han daiteke zure bilhotza** (Har.), *où est votre trésor caché, là est votre cœur.*

2º Si la proposition est introduite par l'un des relatifs composés : **edozoin, nor-nahi, nun-nahi,** etc., le verbe prend la forme conjonc-

tive à valeur subjonctive (avec les auxiliaires complémentaires) : **Edozoin sar dakigun etcherat, agurra zor diogu,** *quel que soit l'homme qui entre chez nous, nous lui devons le salut.*

Les relatives à forme déclinable. **184.** Ce sont les relatives les plus employées et les plus authentiquement basques. Nous avons ainsi des relatives :

1° à la *forme conjonctive.* Le verbe de ces propositions est un véritable génitif possessif qui se surdécline : **Ekar-arazi zuten mendian bizi zen ermita bat** (P. Laf.), *ils firent venir un ermite qui vivait à la montagne.*

2° à la *forme* **-ko** dérivé du complétif. Le verbe de ces propositions est un véritable génitif locatif qui se surdécline : **Ikhusi duzulako gizona, handia zen ?** *l'homme que vous dites avoir vu était-il grand ?*

On remarquera la nuance particulière exprimée par ces relatives en *-ko.*

Construction des relatives à forme déclinable. **185.** Dans les relatives à forme déclinable, le verbe est toujours *placé à la fin* de la proposition et celle-ci suit ou précède immédiatement l'antécédent.

a) Si la relative précède l'antécédent, le verbe ne se décline pas : **Bere buruaren berotzeko behar duen hura galdua duke indarren berritzeko** (Al.), *ce qui lui est nécessaire pour se chauffer, il le perd pour renouveler ses forces.*

b) Si la relative suit l'antécédent ou que celui-ci soit sous-entendu, le verbe se décline et se met au cas qu'exige la fonction de l'antécédent : **Gizon bat emaztea eri zuena, mirikuketa badoha,** *un homme qui avait sa femme malade va chercher le médecin ;* **Baionan zagona, Piarres Legungarai deitzen zen** (Al.), *celui qui demeurait à Bayonne, s'appelait Pierre Legungarai.*

Exercices.

Achola, souci
Bake, paix
Bazter, régions, espaces
Berthute, vertu
Errege, roi
Etchalde, domaine
Eztei, noce
Igande, dimanche

Larre, lande
Manamendu, commandement
Obra, œuvre
Oihan, bois
Onthasun, bien
Seme, fils
Baltsatu, mêler
Behar-izan, falloir
Buluzi, dépouiller
Egin, faire
Egon, demeurer
Hautsi, violer
Heldu, venir
Hitzeman, promettre
Iduri, ressembler
Johan, aller
Chume, petit
Jabe, propriétaire
Guti, peu
Guzi, tout
Arras, très
Othe, est-ce que... ?

I. Version. — **1. Nork ere manamendu hoietarik chumeena hautsiko baitu, arras chumea izanen da.** (L. L.) — **2. Iduri du errege bat zeinak egin baitzituen bere semearen ezteiak.** (Duv.) — **3. Hortarik heldu othe ditake igandiaz duten achola guti hori ?** (B. O.) — **4. Etchalde baten jabe dena, dagola bere onthasunaren jabe.** (P. D.) — **5. Berthute batzu dira zeinetaz baltsatuak izan behar baitute obra guziek.** (Har.) — **6. Oihanez buluziz dohatzin bazterrak, larre daude.** (B. O.) — **7. Zuk hitzeman bakea gu gana dezagun.** (Oxo.)

II. thème. — 1. Ce sont des vertus qui doivent se mêler à toutes les œuvres. — 2. Celui qui violera le moindre de ces commandements sera très petit. — 3. Ce peu de souci qu'ils ont du dimanche, viendrait-il de cela ? — 4. Que celui qui est propriétaire d'un domaine demeure propriétaire de son bien. — 5. Les espaces qui se dépouillent de leurs bois demeurent landes. — 6. Il ressemble à un roi qui fit les noces de son fils. — 7. Que nous attirions à nous la paix que vous avez promise.

III. — *Traduire les expressions suivantes :*

Hitzeman onthasunaren jabea. — Errege heldu dena. — Hautsi dugun manamendua. — Oihanez buluzi duten bazterra. — Bakean dagona, ez da onthasun chumearen jabe. — Arras gutiak dira dohazinak. — Acholarik ez duena. — Achola ez duenik, othe da ? — Igandean egin dituzuen ezteiak. — Eztei hitzeman dituzuenak.

Le fils que vous avez dépouillé de son bien. — Le roi qui vient. — Le commandement qu'il ne faut pas violer. — Qui a souci de son domaine. — Celui qui va au bois. — L'espace qu'on a dépouillé de ses bois. — Les noces que nous fîmes.

CHAPITRE XXVI

LA PROPOSITION COMPLÉTIVE

La proposition sujet. **186.** La proposition sujet, se met :

1° au *conjonctif* à valeur subjonctive, si le verbe dont la subordonnée est sujet, exprime une idée de volonté, d'obligation ou de convenance : **Zuen ona da nihoan** (H.) ou mieux **joan nadin,** *il vous est bon que je m'en aille ;*

2° au *complétif* à valeur indicative, si le verbe dont la subordonnée est sujet exprime une constatation et une certitude : **Buru gogorra duela Piarresek, gauza jakina da,** *c'est chose connue que Pierre a la tête dure ;*

3° au *causatif*, si la proposition complétive exprime un fait historique, cause de l'action ou de l'état indiqué par la principale : **Bozkariatu da mundua, Jesus phiztu baita,** *que Jésus soit ressuscité, cela a réjoui le monde.*

Manière d'introduire une complétive. **187.** Les propositions complétives s'introduisent :

1° par un mot — interrogatif ou autre — qu'*on ne peut supprimer* sans fausser le sens de la phrase : **Nahinuke jakin nork igorria zaren,** *je voudrais savoir qui vous a envoyé ;*

2° par des mots qu'on pourrait supprimer sans grand inconvénient pour le sens comme **eia, ezen, baizik-eta,** etc. : **Galda-ezozu eian laster ethorriko den,** *demandez-lui s'il reviendra promptement ;*

3° le plus souvent, la complétive n'a aucun mot d'introduction : **Uste dut Milafrangan ere izen hori emaiten ziotela** (P. Laf.), *je crois qu'à Villefranque aussi, on lui donnait ce nom.*

Construction de la complétive. **188.** La proposition complétive se construit :

1° selon *le sens* de la proposition subordonnée.

a) Si elle est *interrogative*, le verbe se met au conjonctif à valeur indicative. A cette forme, on ajoute même parfois le suffixe **-etz** qui marque l'interrogation indirecte : **Galdatu nion eian dirurik bazuen sakelan,** *je lui demandai s'il avait de l'argent en poche ;* **anaia ikhusi zinuenetz arrengura zen,** *il s'informait si vous aviez vu votre frère.*

b) Si elle est *déclarative*, le verbe se met au complétif à valeur indicative : **Errakozu Piarres juanen dela,** *dites-lui que Pierre s'en ira.*

c) Si elle est *dubitative*, le verbe se met à la forme conjonctive à valeur indicative : **Ez dakit jinen othe den,** *je ne sais s'il viendra.*

2° selon la *nature* du verbe principal. Si ce verbe exprime :

a) une *volonté*, un *effort*, une *défense* ou un *empêchement*, celui de la subordonnée se met au conjonctif à valeur subjonctive : **Nahi dut semea igor dezan,** *je veux qu'il envoie son fils.*

S'il s'agit d'un empêchement ou d'une interdiction, on fait précéder le verbe de la subordonnée de la négation **ez** : **Debekatu zion ez zadin ethor,** *il lui défendit de venir.*

b) la *crainte*, le verbe de la subordonnée se met au conjonctif ou au complétif, tous les deux à valeur indicative : **Lotsa da ethorriko den** ou **ethorriko dela,** *il a peur qu'il ne vienne.*

c) un *sentiment*, le verbe de la subordonnée se met au causatif à moins qu'il ne se mette à une forme impersonnelle : **Kontent da semea heldu baitzaio,** *il est content que son fils arrive.*

Complétives impersonnelles. **189.** Une complétive se traduit souvent :

1° par l'un des cas suivants du substantif verbal :

a) le *nominatif singulier*, comme complément des verbes qui expriment : 1) le *doute* direct ou indirect : **Ez nuen uste haren biltzea,** *je ne pensais pas l'entraîner ;* — 2) le *désir* ou l'*ordre* : **Manatu zion urruntzea,** *il lui ordonna de s'éloigner ;* — 3) la *défense* : **Debekatu zion erostea,** *il lui défendit d'acheter ;*

b) le *médiatif*, comme complément des verbes qui expriment : 1) la *certitude :* **Segur naiz lanaren bururatzeaz,** *je suis sûr d'achever le travail;* — 2) un *sentiment :* **Bozkariatu gira zure ethortzeaz,** *nous nous sommes réjouis de ce que vous soyez venu;*

c) le *génitif locatif*, comme complément des verbes qui expriment : 1) un *ordre*, une *prière* ou une *exhortation :* **Errozu jiteko,** *dites-lui de venir;* — 2) la *crainte :* **Lotsa da juaiteko,** *il appréhende de s'en aller;*

d) l'*inessif archaïque*, comme complément des verbes qui expriment une *perception* ou une *connaissance :* **Ikhas-azue eskuaraz mintzatzen** (K.), *apprenez à parler basque;*

e) l'*élatif*, comme complément des verbes qui expriment une *défense* ou un *empêchement :* **Gibelatu zuen juaitetik,** *il l'empêcha de s'en aller;*

f) le *partitif*, comme complément des verbes qui expriment un *sentiment* : **Kechu da heldu zinela ez jakinik,** *il est fâché de n'avoir pas su que vous veniez;*

2° par l'*infinitif radical* précédant immédiatement le verbe dont il est le complément. Ainsi se construisent couramment : 1) **beldur izan,** *avoir peur :* **Bere dirua gal beldur zen,** *il avait peur de perdre son argent;* — 2) **uste izan,** *croire :* **Ez nuen hura bil uste,** *je ne pensais pas l'avoir;* — 3) **begira-uk,** *prends garde :* **Begira-uzu eror,** *prenez garde de tomber.*

Exercices.

Eskual-Herria, le Pays basque
Ttomas, Thomas
Barne, intérieur
Egun, jour
Erretor, curé
Etche, maison
Jaun, monsieur
Kalonje, chanoine
Kontrabanda, contrebande
Lagun, confrère
Leze, gouffre
Mirakuilu, miracle
Muthiko, garçon
Aberastu, enrichir
Ari, travailler à
Behar-izan, falloir
Egin, faire
Egon, demeurer
Erran, dire
Gogoratu, venir à l'esprit
Ibili, aller et venir
Ikhusi, voir

Iduritu, sembler
Io, dire
Ttipitu, baisser, devenir petit
Gisako, comme-il-faut
Maite-izan, aimer
Bortz-ehun, cinq cents
Eian, si (interrogat.)
Libera, franc.

I. Version. — **1. Ez duzue ikhusten Eskual-Herria egunetik egunerat ttipitzen ari zaukula ?** (Oxo.) — **2. Baditake kontrabandan ari diren guziak ez diren aberasten.** (J. B.) — **3. Mirakuilu zaitak hire etchean ez ditukala bortz-ehun libera.** (Al.) — **4. Jaun erretorari gogoratzen zaio zer mirakuilu egin dezokeen.** (Al.) — **5. Ez dauku erranen, ez dezaguke erran kontrabandan ibil gaitezen.** (J. B.) — **6. Diote kalonje-lagunek ez zutela maitegi.** (Ik.) — **7. Behar diau (diuk) ikhusi eian leze hunen barnean zer dagon.** (M. A.) — **8. Muthiko gisako bat dela Ttomas iduritu zauku.** (L. L.)

II. thème. — 1. Il faut que nous voyions ce qu'il y a dans ce gouffre. — 2. Il se peut que tous ceux qui se livrent à la contrebande ne s'enrichissent pas. — 3. On dit que les chanoines, ses confrères, ne l'aimaient pas trop. — 4. Il me semble étrange (miracle) que tu n'aies pas cinq cents francs chez toi. — 5. Ne voyez-vous pas que le Pays basque baisse (fait dans le devenir petit) de jour en jour? — 6. Il lui vient dans l'esprit à Monsieur le curé quel miracle il peut faire. — 7. Il nous a paru que Thomas est un garçon comme-il-faut. — 8. Il ne nous dira pas, il ne peut pas nous dire que nous fassions de la contrebande (nous allions dans la contrebande).

III. — *Traduire les expressions suivantes :*

Erran zion maite zuela. — Ikhus dezagun eian aberastuko den. — Errozu erretora ikhusiren duen. — Dio etchea egin behar duela. — Gogoratu zaion egon behar zuela.

Dites-lui s'il fera la maison. — Il lui dit qu'il avait vu le curé. — Il ne nous dira pas que nous fassions de la contrebande. — Il me vint à l'esprit que ce garçon allait et venait.

Errozu egoiteko. — Segur niz aberasteaz. — Erretoraren ikhustetik gibelatu zuen. — Egon beldur da. — Ez nuen uste mirakuilua ikhus.

CHAPITRE XXVII

LA PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE

La proposition finale. **190.** Les propositions finales :

1° sont :

a) *introduites* souvent par des locutions comme : **nahiz-eta, arren-eta, amorea gatik eta,** *afin que,* — **beldurrez-eta,** *de peur que :* **Erne zagon beldurrez-eta jin ziten ohoinak,** *il veillait de peur que les voleurs ne vinssent;*

b) *marquées* parfois soit par le suffixe **-tzat,** soit par l'enclitique **-gatik.** Ces tournures sont cependant plutôt à éviter : **Bozkaria dadintzat aita, ari da semea lanean,** *le fils travaille pour que le père se réjouisse.*

2° se mettent au *conjonctif* à valeur subjonctive : **Dugun egin gizona, izan dadin alimalen gaineko** (Etch.), *faisons l'homme pour qu'il soit le maître des animaux.*

La proposition consécutive. **191.** Les propositions consécutives :

1° sont parfois *introduites* par **nun** ou **non** : **Hain borthizki jo zuen nun erdi-hila baratu baitzen,** *il le frappa si durement qu'il demeura demi-mort;*

2° exigent le verbe au *causatif :* **Hain gogotik ari zen lanari, nun aita-amak loriatuak baitzauden** *il travaillait de si grand cœur que ses parents en étaient enchantés.*

La proposition comparative. **192.** La construction de la propositions comparatives dépend :

1° du mot qui l'*introduit.*

a) Introduite par les *corrélatifs :* **hola... nola,** *de même... de même que,* — **zembat... hambat,** *autant... autant,* etc., elle veut le verbe au *causatif :* **Hala joan zen nola baitzen jina,** *il s'en alla comme il était venu.*

b) Introduite par un mot comme : **bezain,** *autant,* — **bezala,** *comme,* etc., elle veut le verbe au *conjonctif* à valeur indicative : **Den bezala, joanen da,** *il s'en ira comme il est.*

Dans l'un et l'autre cas, il y a souvent ellipse du verbe, ou du moins de l'auxiliaire : **Jin bezala doha,** *il va comme il est venu.*

2° du *sens* qu'elle présente.

a) Si la comparaison est *conditionnelle,* elle veut le verbe au *suppositif* suivi d'une conjonction commençant par **bez-** : **Errege izan balitz bezala manatzen zuen,** *il commandait comme s'il avait été roi.*

b) Si la comparaison implique une *supériorité,* elle veut le verbe au *conjonctif* à valeur indicative suivi de **baino** : **Aita den baino botheretsuago othe da semea ?** *le fils serait-il plus puissant que le père ?*

Dans la subordonnée, le verbe est couramment sous-entendu.

La proposition causale. **193.** Le verbe de la proposition causale :

1° peut être :

a) au *causatif,* et, en ce cas, la proposition est ordinairement introduite par **zeren** ou **zeren-eta,** *parce que :* **Aberastu da zeren-eta lanari jarraiki baita,** *il s'est enrichi parce qu'il a été assidu au travail;*

b) au *conjonctif* à valeur indicative, et, en ce cas, ou la proposition est introduite par **zeren** ou **zeren-eta,** — ou le verbe est suivi de **ber,** *puisque,* — **ordutik,** *du moment que,* — **pundutik,** *du point que :* **Oro erranak ditudan ordutik, ichiltzen naiz,** *du moment que j'ai tout dit, je me tais;*

2° se met souvent à un cas :

a) du *conjonctif,* comme : 1) l'*inessif,* pour traduire les conjonctions *puisque* et *quand :* **Erraiten duenean, hala da,** *puisqu'il le dit, c'est vrai;* — 2) le *médiatif* suivi de **geroz** pour traduire les conjonctions *du moment que* ou *vu que :* **Erraiten dudanaz geroz egia da,** *c'est vrai, du moment que je le dis;*

b) du *complétif* décliné ou surdécliné, comme : 1) le *partitif* du complétif décliné pour traduire la conjonction *puisque :* **Hain**

indartsu delarik, nolaz ez zaitu lagundu, *puisqu'il est si puissant, comment ne vous a-t-il pas aidé?* — 2) l'*inessif* du génitif locatif pour traduire *parce que* introduisant une *raison subjective :* **Ikhusi dudalakoan naiz hain segur,** *je suis si sûr parce que je l'ai vu ;* — 3) le *prolatif* du génitif locatif, s'il s'agit d'exprimer une *raison objective :* **Deusik ez duelakotz, oro beretu nahi ditu,** *il veut s'emparer de tout, parce qu'il n'a rien.*

La proposition concessive. **194.** Les propositions concessives se construisent :

1º au *conjonctif :*

a) à valeur *indicative*, lorsqu'elles sont introduites par : 1) **nahiz,** *bien que :* **Nahiz ez den gaztelua, maite dut nik sor-lekhua** (Elissa.), *bien que ce ne soit pas un château, j'aime la maison natale ;* — 2) par un indéfini : **Zerbait duen ber, onhartua ditake,** *il sera le bienvenu, pourvu qu'il ait quelque chose ;*

b) à valeur *subjonctive*, lorsqu'elles sont introduites par un indéfini composé de **edo** ou de **nahi** : **Nor-nahi izan dadin, traka hitsa du,** *qui qu'il soit, il a piètre mine;*

2º au *suppositif* suivi de **ere** : **Zer bada ere, ikhus,** *quoi qu'il en soit, voyez ;*

3º au *causatif :* **Zoin haundi baitire, gu iduriak dira erregeak,** *pour grands qu'ils soient, les rois sont comme nous ;*

4º au *partitif du complétif* précédé ordinairement de **ere** : **Deusik ere ez dakielarik, dena espantua da,** *il ne fait que se vanter, bien qu'il ne sache rien.*

La proposition temporelle. **195.** Les propositions temporelles veulent le verbe :

1º au CONJONCTIF à valeur indicative :

a) *simple.* En ce cas, le conjonctif est suivi soit d'un nom, soit d'une postposition de temps : **Heltzen den bezain sarri, deith nezazu,** *appelez-moi sitôt qu'il arrivera.*

b) *à un cas* comme : 1) le *médiatif* suivi de **geroz** ou de **geroztik,** pour traduire *depuis que, vu que :* **Alemana juan zenaz geroz, etchekoz-etcheko behar ginen,** *depuis que l'Allemand s'en est allé,*

nous aurions dû être en famille ; — 2) l'*inessif*, pour traduire *quand, au moment où :* **Heltzen denean, oihu bat eginen dautak,** *tu m'appelleras quand il arrivera ;* — 3) le *limitatif*, pour traduire *jusqu'à ce que* ou *tant que :* **Gauza duteno, phesta eginen dute,** *tant qu'ils auront de quoi, ils feront la fête ;* — 4) le *génitif locatif*, pour traduire *pour quand* ou *dès que :* **Heltzen deneko, oihu bat,** *un signe dès qu'il arrivera.*

2º au COMPLÉTIF, pour traduire *tandis que* ou *quand :*

a) *simple :* **Zohala ikhusi nuen,** *je le vis tandis qu'il s'en allait ;*

b) au *partitif :* **Zohalarik ikhusi nuen,** *je le vis tandis qu'il s'en allait.*

3º au CAUSATIF :

a) précédé ou non de **nola,** pour traduire *comme :* **Nola heldu baitzen** ou **heldu baitzen, ihes egin nuen,** *comme il venait, je m'enfuis ;*

b) précédé de **noiz-eta ere,** pour traduire *au moment où :* **Noiz-eta ere ikhusi bainuen, jada bazohan,** *au moment où je le vis, il s'en allait déjà.*

La proposition modale. **196.** Le verbe de la proposition modale se met ordinairement au *complétif* à valeur indicative : **Airez-aire zohala, ikhusi nuen choria,** *je vis l'oiseau qui s'en allait par les airs.*

La proposition conditionnelle. **197.** Les propositions conditionnelles veulent différentes constructions selon le sens qu'elles expriment :

1º S'agit-il d'une SUPPOSITION ? Le verbe se met au *suppositif* et la proposition est introduite par **baldin, baldin-eta, enkas, enkas-eta,** etc. : **Baldin-eta jiten bada, begitarte on egi-ozu,** *au cas où il viendra, faites-lui bonne figure.*

2º S'agit-il d'une RESTRICTION ? Le verbe se met au *conjonctif* à valeur indicative et la proposition est introduite par **non-ez,** *à moins que :* **Non ez duen egon nahiago,** *à moins qu'il ne préfère rester.*

3º A-t-elle le sens de *pourvu que?* Le verbe se met au *conjonctif* à valeur subjonctive et est suivi de **ber** : **Ikhus dezadan ber, berdin zaut,** *cela m'est égal, pourvu que je le voie.*

4º S'agit-il d'une CONDITION ? Le verbe se met à *l'impératif* : **Emozu moltsa, galdaturen derautzu athorra,** *si vous lui donnez la bourse, il vous demandera la chemise.*

Circonstancielles à un mode impersonnel.

198. On rencontre fréquemment des circonstancielles :

1º à l'INFINITIF RADICAL. Elles expriment :

a) le *but*, dans certaines expressions comme : **goazen ikhus,** *allons voir,* — **ikhus jasta,** *voyons à goûter,* etc. ;

b) la *manière*, au cas où plusieurs infinitifs radicaux se suivent sous forme d'énumération : **Eror eta chuti zohan,** *il s'en allait tombant et se relevant ;*

c) la *concession*, lorsque l'infinitif radical est précédé d'un mot interrogatif. Il est, en ce cas, suivi aussi souvent de **ere** : **Zer gertha ere, jin zen,** *il vint, quoi qu'il pût arriver.*

d) le *temps*, si l'infinitif radical est suivi d'une postposition temporelle : **Elhe egin ginuen bazkal-aintzin,** *nous causâmes avant de dîner.*

2º au SUBSTANTIF VERBAL. Elles indiquent :

a) le *but*, lorsque le substantif verbal est : 1) au *nominatif* singulier suivi de **gatik** : **Ikhustea gatik ethorri da,** *il est venu pour voir ;* — 2) à l'*aditif* : **Goazen edatera,** *allons boire;* — 3) au *génitif locatif.* Celui-ci est souvent soit au prolatif, soit à l'inessif indéfini : **Ikhusteko** ou **ikhustekotzat** ou **ikhustekotan jina da,** *il est venu pour voir.*

b) la *cause*, lorsque le substantif verbal est : 1) au *médiatif* : **Atsegin du jakiteaz,** *il a plaisir à le savoir ;* — 2) à l'*inessif* soit archaïque suivi de **eta** : **Ikhusten-eta, zertako ez bide egin ?** *puisqu'il le voyait, pourquoi ne pas faire place ?* — soit défini : **Bihotzak erdiratu ziren prediku hori aditzean** (Ith.), *les cœurs se brisèrent en entendant ce sermon.*

c) le *temps*, lorsque le substantif verbal est : 1) au *datif* (*quand il commençait de*) : **Iguzkiaren jeikitzeari, oilarra hasten da kantuz,** *le coq se met à chanter quand le soleil commence à se lever ;* — 2) à l'*aditif* (*à l'approche de*) et exprime une nuance à la fois temporelle et causale : **Zahartzerat zentzua heldu da,** *en vieillissant, on devient sage* (litt. : à vieillir le sens vient) ; — 3) à l'*unitif* (*à mesure que*) et marque une certaine progression : **Ilhuntzearekin izarrak agertu ziren,** *à mesure que la nuit tombait, les étoiles parurent.*

d) la *conséquence*, lorsque le substantif verbal est : 1) au *génitif locatif* suivi de **maneran, gisan,** etc. : **Ikhusteko gisan jarria zen,** *il s'était placé de façon à voir ;* — 2) au *génitif locatif* issu de l'approximatif (**-rainoko**) surdécliné à l'inessif singulier (**-rainokoan**) : **Hunkitzerainokoan juan zitzaion,** *il s'approcha de lui à le toucher.*

3º à l'ADJECTIF VERBAL. Elles expriment :

a) la *cause*, lorsque l'adjectif verbal est : 1) au *partitif* : **Ganibeta sarthurik hil zuen,** *il le tua en lui enfonçant le couteau ;* — 2) au *médiatif* : **Euria izanez ez da ethorri,** *il n'est pas venu, parce qu'il pleuvait ;* — 3) à l'*unitif* singulier : **Harrituarekin ikharetan zagon,** *il tremblait d'épouvante* (litt. : avec l'épouvanté) ; — 4) à la forme adverbiale en **-ki** suivi de **eta** : **Ttipiegi izanki-eta, ez zuten hartu,** *ils ne le prirent pas, parce qu'il était trop petit ;*

b) la *condition*, lorsque l'adjectif verbal est : 1) au *partitif* : **Zuk erranik gogotik eginen du,** *si vous le lui dites, il le fera volontiers ;* — 2) au *médiatif* : **Aski pagatuz, ukhanen duzu,** *vous l'aurez, si vous le payez suffisamment ;*

c) la *manière*, lorsque l'adjectif verbal est : 1) au *partitif* : **Kanpoan hobe baituk artho-talo janik** (Er.), *car il vaut mieux que tu sois dehors en mangeant des galettes de maïs ;* — 2) à la *forme adverbiale* en **-ka** : **Jautzika urrundu zen,** *il s'éloigna en sautant ;*

d) le *temps*, lorsque l'adjectif verbal est au *nominatif* suivi d'une postposition temporelle : **Ethorri-orduko, juan nahi-zuen,** *sitôt venu, il voulait s'en aller ;*

e) la *concession*, lorsque l'adjectif verbal est au *partitif* suivi de **ere** : **Itsasuko gereziak nun-ez dira goretsiak, zombeitek kariochko atchemanik ere ?** (Ith.), *où donc les cerises d'Itxassou ne sont-elles pas appréciées, bien que certains les trouvent un peu chères ?*

f) le *but*, lorsque l'adjectif verbal est au *nominatif* suivi de **nahiz, beharrez** : **Jin beharrez ari zen,** *il agissait pour venir.*

Exercices.

Kattalin, Catherine
Aita, Père
Athe, porte
Arrats, soir
Behar, nécessiteux
Belhar, herbe
Etche, maison
Hiri, ville
Landare, plante
Murru, mur
Saski, corbeille
Ari, travailler à
Egin, faire
Erran, dire
Eritu, tomber malade
Ethorri, rentrer
Ebatsi, voler
Ezkondu, se marier
Gelditu, s'arrêter
Heldu, venir
Hil, mourir
Jali, sortir
Jan, manger
Orhoitu, se rappeller
Zabaldu, ouvrir
Ardura, d'ordinaire
Hainitz, beaucoup.

I. Version. — **1. Hiritik jali ziren, hirian ez baitzen beharrari atherik zabaltzen.** (Ox.) — **2. Deus ebasteko ez dutenean, saski egiten ari dire.** (J. El.) — **3. Orhoit naiz arrats hartan, Ttomas etcherat ethorri zelarik, zer erran zautan.** (L. L.) — **4. Ardura murruetan heldu baita landare hau, murrubelharra erraten diote hainitzek.** (J. Eli.) — **5. Ez balin banaiz harekin ezkontzen, hilen naiz.** (L. L.) — **6. Ez duk hola gelditzen *Gure Aita* erraitean.** (Al.) — **7. Kattalinek jaten balu eta gero eritzen balitz, non ginitazke ?** (L. L.)

II. thème. — 1. Quand ils n'ont rien à voler, ils travaillent à faire des corbeilles. — 2. On ne s'arrête pas ainsi quand on dit le *Notre Père*. — 3. Je me rappelle ce que Thomas me dit, ce soir-là, quand il rentra à la maison. — 4. Comme, d'ordinaire, cette plante vient dans les murs, beaucoup l'appellent (lui disent) l'herbe des murs. — 5. Si je ne me marie pas avec elle, je mourrai. — 6. Comme, à la ville, on n'ouvrait point de portes aux nécessiteux, ils sortirent de la ville. — 7. Si Catherine en mangeait et si, ensuite, elle tombait malade, où serions-nous ?

III. — *Traduire les expressions suivantes :*

Hiritik ethorri ondoan. — Saskia egin zuenean. — Erran zueneko. — Nik hori erraitearekin, ethorri zen. — Belharra ebatsi zuelakotz.

— Etcherat heltzerakoan. — Jali zen, athea zabaldu baitzioten. — Hainbertze jan du nun eritu baita. — Hil aintzin. — Ethorri baino lehen. — Erran zuen bezain laster. — Eritzeari.

Quand il se maria. — Il mangea tant qu'il mourut. — Sur le point de voler. — Pour tomber malade. — En rentrant à la maison. — Quand il travaillait à faire des corbeilles. — Il vola comme il avait dit. — En tombant malade. — Avant de se marier. — Aussitôt qu'il rentra. — Il tomba malade, comme il rentrait.

CHAPITRE XXVIII

ACTION DE LA PRINCIPALE SUR LA SUBORDONNÉE

Concordance des temps. **199.** Quand le verbe de la proposition principale est *au passé*, le verbe de la proposition subordonnée se met aussi à un temps du passé. Si, par ailleurs, il exprime :

1° une ACTION CERTAINE et :

a) *simultanée* par rapport à l'action indiquée par le verbe principal, le verbe de la subordonnée se met à l'*imparfait :* **Nahi etzukeen zerbait erraiten zakotenean, gorrarena egiten zuen** (Al.), *quand on lui disait quelque chose qu'il n'aurait pas voulu, il faisait le sourd ;*

b) *antérieure* à l'action indiquée par le verbe principal : 1) d'une antériorité *imparfaite*, le verbe de la subordonnée se met au *passé éloigné :* **Jaunari erran zion Maria-Balentinak hil zuela cherria** (J. B.), *elle dit au maître que Marie-Valentine venait de tuer le cochon ;* — 2) d'une antériorité *parfaite*, le verbe de la subordonnée se met au *plus-que-parfait :* **Ez nuen uste haren semea zela ethorria,** *je ne pensais pas que c'était son fils qui était arrivé ;*

c) *postérieure* à l'action indiquée par le verbe principal, le verbe de la subordonnée se met : 1) au *futur du passé :* **Juje bat han zabilan, nun zer berri ikhasiko zuen** (Al.), *un juge allait et venait à la recherche de quelque nouvelle* (litt. : où quelle nouvelle il apprendrait) ; — 2) au *futur antérieur*, si, par ailleurs, l'action s'était produite antérieurement à un moment du passé : **Erran zuen igandeko jina izanen zela,** *il affirma que, pour dimanche, il aurait été là ;* — 3) au *plus-que-parfait* du potentiel, si l'action s'était produite antérieurement à un moment du futur : **Erran zuen helduden igandeko jina zatekela,** *il dit que, pour dimanche prochain, il sera là ;*

2° une ACTION ÉVENTUELLE dépendant :

a) d'une condition *présente* ou *future* par rapport à l'action indiquée par le verbe principal, le verbe de la proposition complétive se met au conditionnel et celui de la proposition conditionnelle au passé du suppositif : **Erran zuen, ahal balu, gogotik eman lezakeela,** *il dit que, s'il pouvait, il donnerait volontiers ;*

b) d'une condition *antérieure* à l'action indiquée par le verbe principal, le verbe de la proposition complétive et celui de la proposition conditionnelle se mettent aux mêmes temps que dans le paragraphe précédent, mais, cette fois, aux *temps surcomposés :* **Erran zuen, ahal ukhan balu, gogotik eman ukhan lezokeela,** *il dit que, s'il avait pu, il le lui aurait donné volontiers.*

Précision des temps. **200.** Dans la proposition subordonnée, il faut aussi marquer la relation de l'action exprimée par le verbe par rapport au *moment où l'on parle*,

1° TOUJOURS, quand le verbe principal est au présent ou au futur. Le verbe de la subordonnée se mettra :

a) au *présent*, s'il exprime une action qui se passe au moment l'on parle : **Ez zirea ohartzen min egiten dautazula ?** (Al.), *ne vous rendez-vous pas compte que vous me faites mal ?*

b) au *passé*, s'il exprime une action qui est passée au moment où l'on parle : **Ez zirea ohartzen min egin dautazula ?** *ne vous rendez-vous pas compte que vous m'avez fait mal ?*

c) au *futur*, s'il exprime une action qui est encore future au moment où l'on parle : **Ez zirea ohartzen min-eginen dautazula ?** *ne vous rendez-vous pas compte que vous me ferez mal ?*

2° QUELQUEFOIS, quand le verbe principal est au passé. Ainsi le verbe de la subordonnée se mettra :

a) à *l'indicatif :* 1) *présent*, s'il exprime une action qui dure encore au moment où l'on parle ou si la proposition énonce une vérité générale : **Bazakien Jainko bat badela,** *il savait qu'il y a un Dieu ;* — 2) *passé*, s'il exprime une action achevée, mais dont les effets durent encore au moment où l'on parle : **Bazakien minhartua dela,** *il savait qu'il est blessé ;* — 3) *futur*, s'il exprime une action qui se passera certainement : **Bazakien jinen dela,** *il savait qu'il viendra ;*

b) au *potentiel :* 1) *passé*, s'il exprime une action dépendant d'une condition qui se réalise au moment où l'on parle : **Banakien, ahal badu, jin datekeela,** *je savais que, s'il peut, il viendra ;* — 2) *parfait*, s'il exprime une action future au moment où l'on parle, mais qui sera passée à tel moment de l'avenir : **Banakien astearteko jina datekeela,** *je savais que, pour mardi, il sera là ;*

c) au *conditionnel* avec auxiliaire complémentaire, si la subordonnée exprime une hypothèse générale se rapportant à l'avenir : **Banakien ezin lezakeela barkha,** *je savais qu'il ne pourrait pardonner.*

Discours indirect. **201.** Les règles de la concordance et de la précision des temps s'appliquent aussi au discours indirect, même si le verbe principal est sous-entendu, comme cela arrive fréquemment : **Aintzineko aldietan erran zaukuna daukula errepikatzen oraino. Luzaz badituzkegula egun dorphe jasan gaitzak. Beha dezagun gerlan direner, gure zorthea ez kausitzeko sobera khirets... Gostako zaiotela gauzak lazakeriaz andeatzerat utz lezazketen karguduner** (Es.), (il disait) *qu'il nous répète encore ce qu'il nous avait dit les précédentes fois ; que nous aurons longtemps des jours durs et difficiles ; que, pour ne point trouver notre sort trop amer, nous considérions les combattants... ; qu'il leur en coûtera aux fonctionnaires qui, par négligence, laisseraient les choses se gâter.*

INDEX ALPHABÉTIQUE

[Les chiffres renvoient aux numéros de la grammaire.]

A

B

C

D

E

TABLE DES MATIÈRES

TROISIÈME PARTIE

LA PHRASE

PREMIÈRE SECTION. — LA PROPOSITION SIMPLE

IMPRIMÉ EN FRANCE

1503-1951. — Tours, impr. Mame.
Dépôt légal : 3e trimestre 1951.